M 705 2.177 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires. ● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Mi.
● 40e ANNÉE ●
● 29 DÉCEMBRE 1987 ● 11,50 F



Ruud GULLIT (Milan AC)

(Photo Franco RICHIARDI)

BALLON D'OR 1987



Paulo FUTRE (Atletico Madrid)

(Photos Paulo TEIXERA)

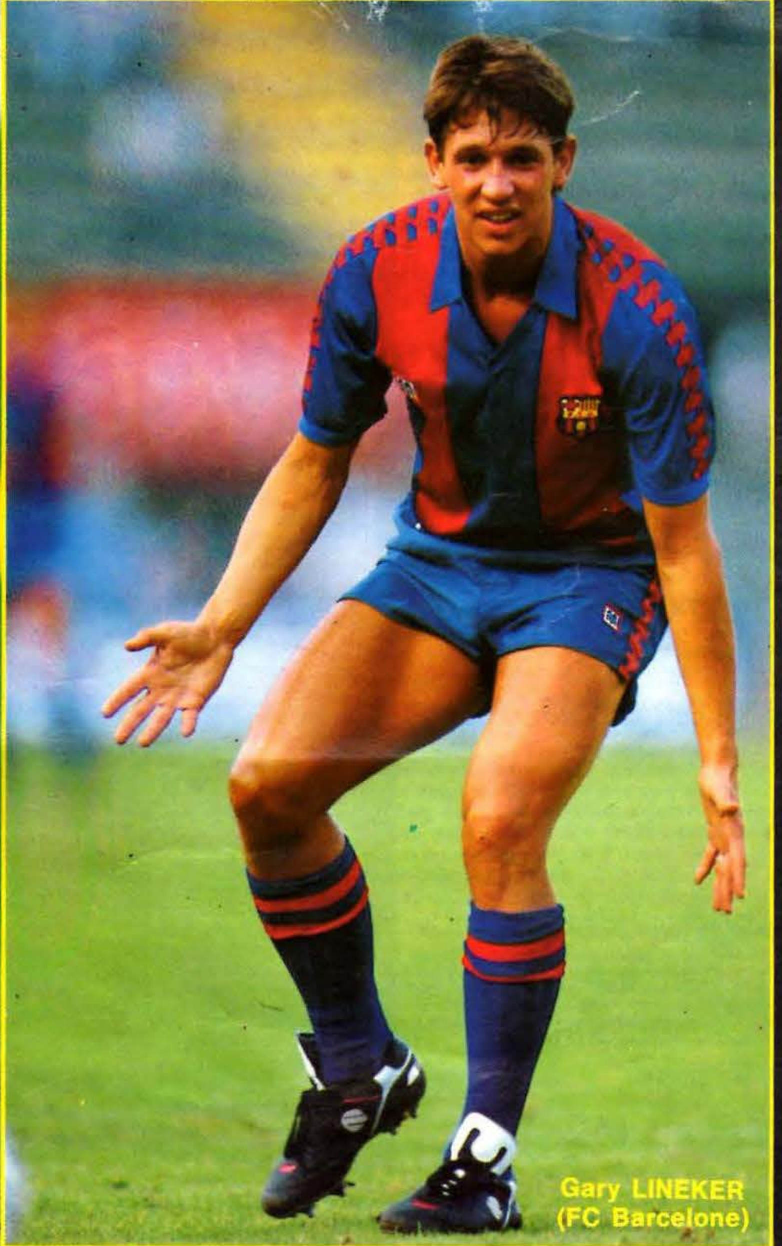
Emilio BUTRAGUENO (Real Madrid)

(Photo Patrick BOUTROUX)



MICHEL
(Real Madrid)

(Photo PRESSE SPORTS)



Gary LINEKER
(FC Barcelone)

(Photo Franco RICHIARDI)

SOMMAIRE



La semaine prochaine...

LE FOOTBALLEUR FRANÇAIS NUMÉRO UN

Pour débuter 1988, *France Football* sort des cadeaux de sa hotte. Le surprenant footballeur français n° 1 de l'année 1987, le club n° 1, le dirigeant n° 1, l'arbitre n° 1, la révélation de l'année, l'entraîneur n° 1, etc. seront dans *France Football* mardi prochain.

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Le poids de l'artiste



IL existe toutes sortes de joueurs. Des grands, des petits, des borgnes et des bancals. Des génies, des bêtes et des méchants. Toutes sortes d'animaux à deux pattes qui, quelque part en eux et, pour quelques-uns, de toutes leurs parts, savent dialoguer avec la balle ronde comme des millions de leurs congénères n'y réussiront jamais.

Il n'en existe pas deux semblables, à part les jumeaux Vujovic, dont l'un est tout de même plus attaquant que l'autre, à moins qu'ils n'échangent leur maillot à la mi-temps. Les grands joueurs, de l'un à l'autre, possèdent un style, une démarche, des gestes, des tendances, une respiration qui nous les restituent identiques à chaque match aussi bien qu'à trente ans de différence. Ils sont ce que leur morphologie, leur instinct, leurs origines, leur caractère les ont faits. Ils évoluent dans le jeu au fil du temps, mais ne renient jamais leur naissance. Ils sont uniques et irremplaçables.

Les grands joueurs marquent une époque, une ou plusieurs équipes de club, une sélection nationale, parfois plusieurs pays, comme Lerby, qui, de son Danemark natal, s'en est allé démontrer en RFA, en France et aux Pays-Bas que le Viking est un bipède surpuissant et inoxydable. Comme Puskas hier et comme Maradona aujourd'hui brisait et brise les frontières.

Le grand footballeur possède une magie et un nom éternels.

LA gloire du football est de savoir réunir, opposer et fondre dans le même jeu ces étonnantes diversités. Le clavier du piano a ses touches, immuables, même si les doigts de l'instrumentiste ont la caresse et la perception d'un être unique. Le clavier du football s'étend sur près d'un hectare, ses touches sont animées et la balle elle-même est musicienne et vagabonde. La règle n'est pas sur partition. Elle n'est nulle part quand s'en vient un Pelé.

L'autre gloire du football est de réussir à distinguer les individualités dans un jeu éminemment collectif malgré l'acharnement de certains technocrates à vouloir les rendre aussi plats que des maillots sous le fer à repasser. L'artiste n'est pas un numéro, il n'habite pas à l'adresse indiquée sur l'annuaire. Il vibrionne, il vrombit, il est au-dessus des nuages.

On sait pourtant qu'il existe. Comment pourrait-on ne pas le remarquer ? Il est celui qui balaie le commun pour faire chanter une âme. Il est la voix d'un peuple. On doit donc le distinguer.

QUAND *France Football* décida, en 1956, de créer le Ballon d'Or européen pour récompenser celui dont ses jurés pensaient qu'il avait été le meilleur de l'année, son initiative fut unanimement appréciée. Infiniment respectée. Enormément convoitée par les champions, pour lesquels une remise de ce trophée équivalait à un couronnement. Les temps ont un peu changé. Les trophées fleurissent de-ci, de-là. En or, cela va de soi. En forme de camion, quand c'est possible. Les élus reçoivent le tas en brassée, le jettent dans un coin de leur grenier, téléphonent à leur banquier. Combien vaut ce machin-là en termes de marketing ? Deux thunes dans la fente et même pas merci.

Le Ballon d'Or européen de *France Football* échappe encore au grenier, fort jalousé qu'il est par les créateurs de trophées. Il n'a pas son pareil dans son antériorité, dans sa simplicité et dans son honnêteté. Pour la plupart des champions, il vaut plus qu'un panier de jambons.

On nous dit parfois, d'Italie par exemple, qu'il n'est pas parfait. Si vous aviez cent jurés, alors là, oui, vous ne seriez pas loin de la vérité.

On nous dit aussi, de Madjer à Maradona, qu'il est trop européanisé. Le champion algérien a gagné la Coupe d'Europe, le champion argentin règne sur le Calcio, vous ne voyez donc rien ?

France Football sait. *France Football* voit. *France Football* persiste et signe. Le Ballon d'Or de Gabriel Hanot continuera à récompenser le meilleur footballeur de l'un des pays d'Europe, Madjer ayant la riche vocation d'un Ballon d'Or africain et Maradona le sceptre du roi sud-américain.

COMME la vie est facétieuse et le football sa plaisante émanation, le référendum du Ballon d'Or 1987 nous parachute un Européen du Nord dont le papa a le teint indonésien et dont la coiffure à nattes tressées cherche sa source entre le reggae et les cordages de la marine à voile des siècles passés. Gullit est un phénomène né au royaume d'Orange pour y faire la révolution footballistique et propulser les « footballeurs totaux » des années 1970 vers la planète du IIIe millénaire. Somme rare de virtuosité, de sens collectif et d'art spectaculaire, il est athlète et danseur, gouailleur et prestidigitateur. Unique lui aussi et si persuadé de n'avoir besoin de maîtres qu'il indigna un jour l'Italie en demandant, face à un immense portrait de Rivera : « Qui est ce mec-là ? »

Ce mec-là, selon Gullit, figure dans la galerie des Ballons d'Or de *France Football*. Ce mec-ci, appelé Gullit, entre en force chez ses aînés. Il n'a probablement pas fini de régner tant il apporte de riche santé, d'appétit et de créativité à une activité sportive qui s'orientait vers le calcul et la modulation des énergies. Grâce à Gullit, grâce à ses deux dauphins, Futre et Butragueno, la balance est peut-être en train de s'inverser. C'est le poids des artistes, ce poids qui nous rend si légers et nous met le cœur en fête.

Erratum. **— Une confusion a rendu incompréhensible la fin de l'éditorial de Jacques Thibert la semaine dernière. Il fallait lire : « ... Mais quand le président aquitain explique qu'une telle mesure coûterait 500 000 francs de plus par saison à son club (en primes), on a envie d'éclater de rire. Car cela équivaut à la rétribution annuelle d'un doigt de pied de l'un de ses internationaux. A propos de doigt de pied... »**

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.177 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.



Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 22 décembre 1987 n° 2.176 a été tiré à 225.023 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ**
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

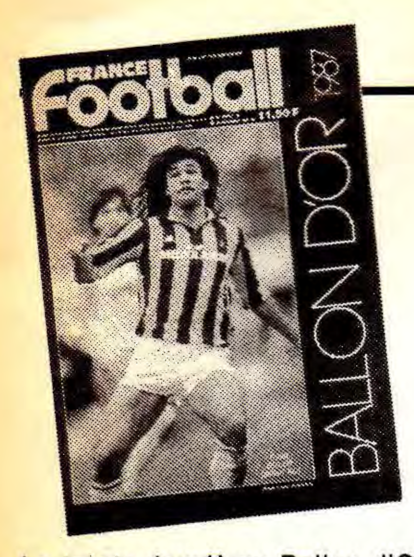
Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie de Massy-Jean Didier, Imprimerie de La Noue, Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE

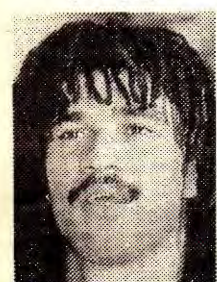
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués



Le trente-deuxième Ballon d'Or européen de *France Football* est citoyen des Pays-Bas, porte le maillot orange de sa sélection nationale et la tunique rouge et noir du Milan AC de Silvio Berlusconi. La nouvelle star du Calcio a battu d'une courte tête le Portugais de l'Atletico Madrid, Paulo Futre. Il succède au Soviétique Igor Belanov, sacré en 1986 et absent du palmarès cette année. Ruud Gullit est le deuxième Néerlandais, après Johan Cruyff, vainqueur du plus convoité de tous les trophées.

Gullit sur le

1. — Ruud GULLIT (106 pts)



Nationalité : néerlandaise.
Né : le 1er septembre 1962 à Amsterdam.
1,85 m, 83 kg.
Clubs : DWS Amsterdam, Haarlem, Feyenoord, PSV Eindhoven, MILAN AC.
Poste : attaquant ou milieu.
Palmarès : 3 fois champion des Pays-Bas (84,86,87).

2. — Paulo FUTRE (91 pts)



Nationalité : portugaise.
Né : le 28 février 1966 à Montijo.
1,76 m, 70 kg.
Clubs : Sporting Portugal, FC Porto, ATLETICO MADRID.
Poste : attaquant ou milieu.
Palmarès : champion du Portugal (85, 86), champion d'Europe avec Porto (87).

3. — Emilio BUTRAGUENO (61 pts)



Nationalité : espagnole.
Né : le 22 juillet 1963 à Madrid.
1,70 m, 68 kg.
Clubs : Castilla, REAL MADRID.
Poste : attaquant.
Palmarès : 2 fois champion d'Espagne (86,87), 2 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA avec le Real (85,86).

4. — Jose Miguel GONZALEZ « MICHEL » (29 pts)



Nationalité : espagnole.
Né : le 23 mars 1963 à Madrid.
1,82 m, 77 kg.
Clubs : Castilla, REAL MADRID.
Poste : milieu.
Palmarès : 2 titres de champion d'Espagne (86,87), 2 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA avec le Real (85, 86).

5. — Gary LINEKER (13 pts)



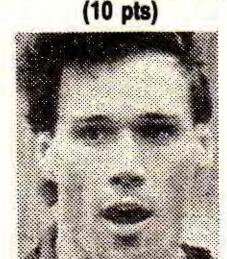
Nationalité : anglaise.
Né : le 30 novembre 1960 à Leicester.
1,77 m, 74 kg.
Clubs : Leicester, Everton, FC BARCELONE.
Poste : attaquant.
Palmarès : meilleur buteur de la Coupe du monde 86 avec 6 buts.

6. — John BARNES (10 pts)



Nationalité : anglaise.
Né : le 7 novembre 1963 à la Jamaïque.
1,80 m, 78 kg.
Clubs : Watford, LIVERPOOL.
Poste : attaquant.
Palmarès : néant.

6. — Marco VAN BASTEN (10 pts)



Nationalité : néerlandaise.
Né : le 31 octobre 1964 à Utrecht.
1,87 m, 79 kg.
Clubs : Utrecht, Elinkwijk, Ajax MILAN AC.
Poste : attaquant.
Palmarès : champion des Pays-Bas (83-85), vainqueur de la Coupe des Pays-Bas (83), vainqueur de la Coupe des Coupes (87), meilleur buteur européen 85-86 (36 buts).

8. — Gianluca VIALLI (9 pts)



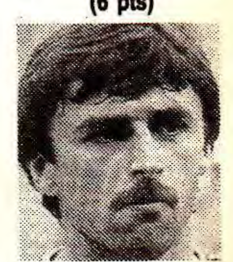
Nationalité : italienne.
Né : le 9 juillet 1964 à Crémone.
1,73 m, 70 kg.
Clubs : SAMPDORIA GÊNES.
Poste : attaquant.
Palmarès : néant.

9. — Bryan ROBSON (7 pts)



Nationalité : anglaise.
Né : le 11 janvier 1957 à Chester-Le-Street.
1,79 m, 79 kg.
Clubs : West Bromwich, MANCHESTER UNITED.
Poste : milieu.
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Angleterre (83,85).

10. — Klaus ALLOFS (6 pts)



Nationalité : ouest-allemande.
Né : le 5 décembre 1956 à Düsseldorf.
1,75 m, 73 kg.
Clubs : Fortuna Düsseldorf, Cologne, MARSEILLE.
Poste : attaquant.
Palmarès : finaliste de la Coupe du monde (86), champion d'Europe avec la RFA (80).

10. — Glenn HYSEN (6 pts)



Nationalité : suédoise.
Né : le 30 octobre 1959 à Göteborg.
1,86 m, 82 kg.
Clubs : IFK Göteborg, FIORENTINA.
Poste : défenseur.
Palmarès : vainqueur de la Coupe de l'UEFA (87).

12.	AMOROS (Monaco)	5 pts
	MATTHÄUS (Bayern Munich)	5 pts
14.	HATELEY (Monaco)	4 pts
	POLSTER (Torino)	4 pts
	RUSH (Juventus Turin)	4 pts
17.	LITTBARSKI (Cologne)	3 pts
	McGRATH (Manchester United)	3 pts
	PFAFF (Bayern Munich)	3 pts
	ZAVAROV (Dynamo Kiev)	3 pts
21.	BEARDSLEY (Liverpool)	2 pts
	CATAMARU (Steaua Bucarest)	2 pts
	DASSAEV (Spartak Moscou)	2 pts
	ELKJAER LARSEN (Vérone)	2 pts
	HAGI (Steaua Bucarest)	2 pts
	HERMANN (Neuchâtel)	2 pts
	McCOIST (Glasgow Rangers)	2 pts
	MLYNARCZYK (Porto)	2 pts
	SHILTON (Derby County)	2 pts
30.	ALTOBELLI (Inter Milan)	1 pt
	HODDLE (Monaco)	1 pt
	KUSHTA (Flamurtari)	1 pt
	SARAVAKOS (Panathinaïkos)	1 pt
	VÖLLER (AS Rome)	1 pt

L'ÉQUIPE D'OR 1987

Après lecture du palmarès du Ballon d'Or 1987, *France Football* s'est amusé à composer l'équipe idéale de l'année selon les votes des vingt-sept jurés européens. Construite dans un système en 3-5-2, elle peut faire rêver n'importe quel entraîneur au monde. Le banc des remplaçants est, lui aussi, incomparable.

PFAFF
(1, Bayern Munich)

McGRATH
(5, Manchester United)

HYSEN
(4, Fiorentina)

AMOROS
(3, Monaco)

MATTHÄUS
(2, Bayern Munich)

MICHEL
(6, Real Madrid)

ROBSON
(8, Manchester United)

GULLIT
(10, cap. Milan AC)

FUTRE
(7, Atletico Madrid)

LINEKER
9, Barcelone)

BUTRAGUENO
(11, Real Madrid)

Remplaçants : Barnes (12, Liverpool), **Van Basten** (13, Milan AC), **Vialli** (14, Sampdoria), **Zavarov** (15, Dynamo Kiev), **Dassaev** (16, Spartak Moscou).





(Photos Franco RICHIARDI et Henri SZWARC)

trône de Johan

QUALITÉ ET DENSITÉ

Les trois premiers installés sur le podium (Gullit, Futre, Butragueno) l'emportent incontestablement. Mais les vingt-sept jurés européens (un de plus que l'année dernière, l'Albanais) ont ratissé large. Trente-quatre joueurs cités contre vingt-sept seulement en 1986. En 1985, pour le dernier Ballon d'Or de Michel Platini, ils étaient trente-huit joueurs à figurer au palmarès.

LES POINTS DU VAINQUEUR

Au bout d'une année sans phase finale de Coupe du monde ni de Championnat d'Europe des Nations, on pouvait penser que le lauréat n'obtiendrait qu'un total de points moyen. Faux. Gullit 87 est élu avec 106 points sur les 135 possibles. C'est beaucoup mieux que Belanov 86, Ballon d'Or avec 84 points. Platini 83 avait obtenu 110 points, Platini 84, 128 points (sur 130 !) et Platini 85, 127 points.

CITATIONS

Ruud Gullit a été cité par 26 des 27 jurés de *France Football*. Seuls les Finlandais Guillou et Turula l'ont « oublié ». C'est mieux que Futre, 23 fois cité et oublié par les jurés irlandais, polonais, suisse et turc. Mieux que Butragueno, cité 19 fois. A noter que l'Espagnol Michel, quatrième du classement, n'a été retenu que 7 fois. Et Lineker, 6 fois.

PREMIÈRES PLACES

L'année dernière, Belanov, le lauréat, avait été cité 8 fois à la première place. Gullit fait beaucoup mieux : 13 citations sur la plus haute marche contre 5 citations à Futre, 4 citations pour Butragueno et Michel et une première place pour Barnes (Carlos Carvalho, Portugal).

LES CHUTES DE 1987

Sur les dix premiers du palmarès de l'année dernière, un seul joueur augmente (légèrement) son capital. Il s'agit de Butragueno (59 points en 1986, 61 points en 1987). Un autre, Van Basten, réussit l'exploit de conserver le même total d'une année à l'autre (dix points). Tous les autres chutent, à commencer par Belanov, le Soviétique, auteur d'une sorte de record : 84 points en 1986, 0 point en 1987 ! Dans le détail, maintenant.

Le krach d'Igor

Classement 86		Nombre de pts 87
1. Belanov	(84)	0 (—84)
2. Lineker	(62)	13 (—49)
3. Butragueno	(59)	61 (+ 2)
4. Amoros	(22)	5 (—17)
Elkjaer Larsen	(22)	2 (—20)
6. Rush	(20)	4 (—16)
Zavarov	(20)	3 (—17)
8. Van Basten	(10)	10 (0)
Ducadam	(10)	0 (—10)
10. Altobelli	(9)	1 (— 8)

RÉVÉLATIONS

Au contraire d'Igor Belanov, les deux premiers du classement, Gullit et Futre, ont effectué une percée monumentale. En 1986, le Néerlandais n'avait obtenu que 4 points (cité par les jurés de RDA et de Finlande) et le Portugais ne possédait que 4 points également (cité une seule fois par le juré... portugais).

LES DISPARUS

Ils sont treize joueurs à avoir disparu complètement du palmarès du Ballon d'Or entre 1986 et 1987. Ce sont : Belanov, Ducadam, Platini, Ceulemans, Lerby, Morten Olsen, Fernandez, Schumacher, Dalglish, Tigana, Yakovenko, Karl Heinz Förster et Laudrup.

DANS LE DÉSORDRE

Aucun juré européen n'a trouvé les cinq premiers du classement dans l'ordre. Mais six d'entre eux ont trouvé les quatre premiers (Gullit, Futre, Butragueno, Michel)... dans le désordre. Ce sont les jurés de RDA, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, d'Italie et du Luxembourg.

DANS L'ORDRE

Le meilleur score cette année ? Les trois premiers dans l'ordre (1. Gullit ; 2. Futre ; 3. Butragueno). Mini-exploit réussi par les jurés de Hongrie, d'Union soviétique, du Danemark et de France.

POSTES

Encore un palmarès du Ballon d'Or à vocation (très) offensive. Sur les 34 joueurs cités, on trouve 19 attaquants, 9 milieux de terrain, 2 défenseurs et 4 gardiens de but. Seul Hysen peut être considéré comme un défenseur parmi les dix premiers.

UN PALMARÈS « ITALO-ESPAGNOL »

Sur un total maximal de 405 points, les footballeurs évoluant dans les Championnats d'Espagne et d'Italie amassent 337 points. Plus des trois-quarts des votes. Les autres sont loin. La France est quatrième grâce à Allofs, Amoros, Hateley et Hoddle.

	Pts
1. Championnat d'Espagne	194
2. Championnat d'Italie	143
3. Championnat d'Angleterre	24
4. Championnat de France	16
5. Championnat de RFA	11
6. Championnat d'URSS	5
7. Championnat de Roumanie	4
8. Championnat d'Écosse	2
Championnat du Portugal	2
Championnat de Suisse	2
11. Championnat d'Albanie	1
Championnat de Grèce	1

MILAN DEVANT LES DEUX MADRID

Les 34 joueurs cités évoluent dans 26 clubs différents. La palme revient au Milan AC grâce à Gullit et à Van Basten (116 points à eux deux) devant l'Atletico (Futre) et le Real Madrid (Butragueno et Michel). Classement honorable de Monaco. Il n'a été tenu compte que des clubs des joueurs cités au mois de décembre 1987.

	Pts
1. Milan AC	116
2. Atletico Madrid	91
3. Real Madrid	90
4. Barcelone	13
5. Liverpool	12
6. Manchester United	10
Monaco	10
8. Sampdoria Gênes	9
9. Bayern Munich	8
10. Fiorentina	6
Marseille	6
12. Juventus Turin	4
Steaua Bucarest	4
Torino	4
15. Cologne	3
Dynamo Kiev	3
17. Derby County	2
Glasgow Rangers	2
Neuchâtel	2
Porto	2
Spartak Moscou	2
Vérone	2
23. Flamurtari	1
Inter Milan	1
Panathinaïkos	1
AS Roma	1

PAYS-BAS VAINQUEUR AUX POINTS

Toujours grâce à Gullit et à Van Basten, les Pays-Bas gagnent le classement aux points, devant le Portugal et l'Espagne. Beau retour du football anglais. Chute de la valeur française.

	Pts
1. Pays-Bas	116
2. Portugal	91
3. Espagne	90
4. Angleterre	39
5. RFA	18
6. Italie	10
7. Suède	6
8. France	5
URSS	5
10. Autriche	4
Pays de Galles	4
Roumanie	4
13. Irlande	3
14. Danemark	2
Écosse	2
Pologne	2
Suisse	2
18. Albanie	1
Grèce	1

Le deuxième Ballon de Milan AC

1956 : Matthews (Blackpool)
Di Stefano (Real Madrid)
Kopa (Reims)
1957 : Di Stefano (Real Madrid)
Wright (Wolverhampton)
Kopa (Real Madrid)
1958 : Kopa (Real Madrid)
H. Rahn (Rot Weiss Essen)
Fontaine (Reims)
1959 : Di Stefano (Real Madrid)
Kopa (Real Madrid)
J. Charles (Juventus)
1960 : Suarez (FC Barcelone)
Puskas (Real Madrid)
Seeler (Hambourg)
1961 : Sivori (Juventus)
Suarez (Inter Milan)
Hayes (Fulham)
1962 : Masopust (Dukla Prague)
Eusebio (Benfica)
Schnellinger (Cologne)
1963 : Yachine (Dynamo Moscou)
Rivera (Milan AC)
Greaves (Tottenham)
1964 : Law (Manchester United)
Suarez (Inter Milan)
Amancio (Real Madrid)
1965 : Eusebio (Benfica)
Facchetti (Inter Milan)
Suarez (Inter Milan)
1966 : B. Charlton (Manchester United)
Eusebio (Benfica)
Beckenbauer (Bayern)
1967 : Albert (Ferencvaros)
B. Charlton (Manchester United)
Johnstone (Celtic Glasgow)
1968 : Best (Manchester United)
B. Charlton (Manchester United)
Dzajic (Étoile Rouge Belgrade)
1969 : Rivera (Milan AC)
Riva (Cagliari)
G. Müller (Bayern)
1970 : G. Müller (Bayern)
Moore (West Ham)
Riva (Cagliari)
1971 : Cruyff (Ajax)
Mazzola (Inter Milan)
Best (Manchester United)
1972 : Beckenbauer (Bayern)
G. Müller (Bayern)
Netzer (M'Gladbach)
1973 : Cruyff (Barcelone)
Zoff (Juventus)
G. Müller (Bayern)
1974 : Cruyff (Barcelone)
Beckenbauer (Bayern)
Deyna (Legia Varsovie)
1975 : Blokhine (Dynamo Kiev)
Beckenbauer (Bayern)
Cruyff (FC Barcelone)
1976 : Beckenbauer (Bayern)
Rensenbrink (Anderlecht)
Viktor (Dukla Prague)
1977 : Simonsen (M'Gladbach)
Keegan (Hambourg)
Platini (Nancy)
1978 : Keegan (Hambourg)
Krankl (Barcelone)
Rensenbrink (Anderlecht)
1979 : Keegan (Hambourg)
K.H. Rummenigge (Bayern)
Krol (Ajax)
1980 : K.H. Rummenigge (Bayern)
Schuster (Barcelone)
Platini (Saint-Étienne)
1981 : K.H. Rummenigge (Bayern)
Breitner (Bayern)
Schuster (Barcelone)
1982 : P. Rossi (Juventus)
Giresse (Bordeaux)
Boniek (Juventus)
1983 : Platini (Juventus)
Dalglish (Liverpool)
Simonsen (Vejle)
1984 : Platini (Juventus)
Tigana (Bordeaux)
Elkjaer-Larsen (Vérone)
1985 : Platini (Juventus)
Elkjaer-Larsen (Vérone)
Schuster (Barcelone)
1986 : Belanov (Dynamo Kiev)
Lineker (Barcelone)
Butragueno (Real Madrid)
1987 : Gullit (Milan AC)
Futre (Atletico Madrid)
Butragueno (Real Madrid)



Des votes et des compliments

Le grand jury du Ballon d'Or s'est enrichi d'un élément. Albanais. Ce sont donc, cette année, vingt-sept pays européens qui ont participé à la traditionnelle consultation et qui ont élu Ruud Gullit, court vainqueur du Portugais Paulo Futre et de l'Espagnol Emilio Butragueno. Ces trois joueurs, installés sur le podium, ont recueilli 258 des 405 points mis à la disposition de l'ensemble des votants. Au total, trente-quatre footballeurs ont été cités et, pour l'anecdote, aucun juré n'est parvenu à inscrire les cinq premiers du classement sur son bulletin.

ALBANIE

(Besnik DIZDARI, *Sporti Popullor*)

1. **FUTRE**
2. **GULLIT**
3. **AMOROS**
4. **BUTRAGUENO**
5. **KUSHTA**

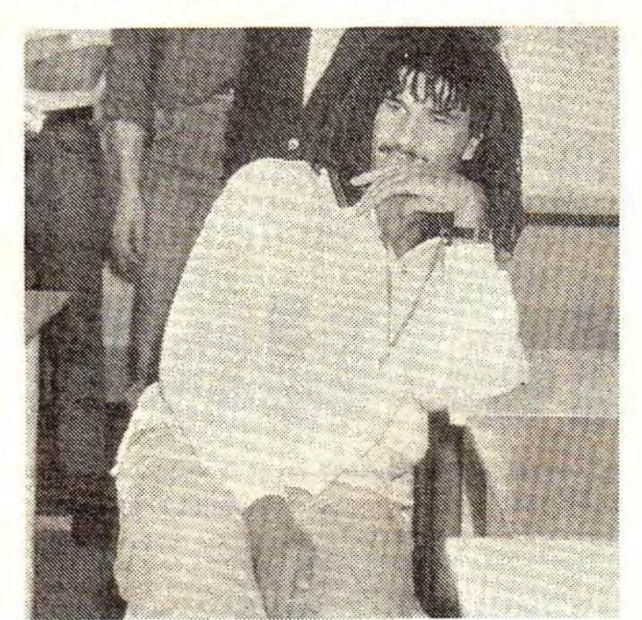
Faute de pouvoir fixer notre choix sur Madjer, nous pensons que Futre, autre surdoué du FC Porto, champion d'Europe, mérite la première place pour tout ce qu'il a apporté au football portugais et pour ce qu'il apporte encore à son nouveau club, l'Atletico Madrid.

Après lui, l'immense Hollandais Gullit nous semble tout aussi indiscutable. D'une part parce qu'il est l'âme et le moteur de l'équipe nationale néerlandaise, qualifiée pour l'Euro 88, d'autre part parce qu'il a été le meneur indiscuté du PSV Eindhoven, champion national 1987

En troisième, nous penchons pour le Français Amoros, parce que, au-delà des malheurs de l'équipe de France, il demeure l'un des arrières latéraux les plus complets du monde.

Butragueno, lui, est, avec son compère Michel, l'une des poutres maîtresses du Real Madrid.

Enfin, nous avons sentimentalement placé en cinquième le jeune buteur de Flamurtari, Kushta, parce qu'il est non seulement le symbole vivant du football albanais en progrès marquants, mais aussi parce qu'il est l'un des rares footballeurs de notre petit pays à avoir vraiment la pointure internationale.



Ruud GULLIT (Milan AC), 1er, 106 points (Photo Franco RICHIARDI)

BELGIQUE

(Michel DUBOIS, *La Dernière Heure-Les Sports*)

1. **GULLIT**
2. **MICHEL**
3. **FUTRE**
4. **BUTRAGUENO**
5. **BEARDSLEY**

L'ancien milieu offensif du PSV Eindhoven personnifie à merveille la talentueuse génération montante d'un football néerlandais renaissant. Technique, généreux, spectaculaire, Gullit possède toutes les qualités du futur grand meneur de jeu... qu'il est presque devenu. Michel, le meneur du Real, a magnifiquement contribué au retour en force de son équipe. Il est de la race des grands stratèges. Futre à la troisième place parce que, comme le dit Ivic, l'entraîneur des champions d'Europe, « sans son attaquant vedette, Porto n'est plus tout à fait la même équipe ». Pourquoi Butragueno ? Parce qu'il est toujours plus difficile à un sportif de confirmer que de se révéler. L'attaquant du Real est, lui, parvenu à confirmer. Enfin, à l'heure où le football anglais va avoir de nouveau droit de cité en Coupe d'Europe, il me paraît opportun de nommer le numéro 7 de Liverpool, Beardsley, qui allie des qualités physiques à une excellente technique.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH, *Radio DDR*)

1. **BUTRAGUENO**
2. **FUTRE**
3. **LINEKER**
4. **GULLIT**
5. **VÖLLER**

Cette année, le choix était difficile. Et à mon avis, dans mon classement, les trois premiers sont très proches les uns des autres. J'ai quand même placé Butragueno au sommet, parce qu'il joue dans la meilleure équipe européenne, ce qui lui permet de trouver des conditions idéales pour s'exprimer.

Futre le suit de très près, grâce à ses exploits en Coupe d'Europe et avec le FC Porto ; et Lineker s'est avéré, en 1987, le buteur le plus régulier du continent.

Une mention pour Gullit, brillant avec les Pays-Bas et déjà à son aise dans sa nouvelle équipe italienne ; et une citation pour Völler, joueur jaillissant, indispensable tant dans son équipe nationale que dans son club.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS, *I.T.V.*)

1. **BUTRAGUENO**
2. **GULLIT**
3. **FUTRE**
4. **LINEKER**
5. **ROBSON**

Vive Butragueno, le joueur sur lequel on peut toujours compter ! Mais il est injuste de l'appeler « le Vautour », parce que c'est un animal qui mange les restes des autres. Il faut plutôt le surnommer « l'Aigle ».

Gullit deuxième, parce que c'est le joueur le plus explosif en Europe.

Je salue Futre pour ses exploits répétés en Coupe d'Europe en 1987.

Et puis, Lineker et Robson. Lineker, malgré une période assez terne à Barcelone depuis le départ de Venables, a été régulier tout au long de l'année, surtout lorsqu'il a joué pour l'Angleterre. Et Robson est l'étoile de notre équipe nationale.

BULGARIE

(Ivan AVOUSKI, *Radio Sofia*

1. **GULLIT**
2. **BUTRAGUENO**
3. **FUTRE**
4. **AMOROS**
5. **VAN BASTEN**

Gullit est doté d'une force, d'une énergie et d'une combativité mariées à une excellente technique et il possède une immense influence sur le jeu. Autrement dit, c'est un vrai patron qui mérite d'être consacré dès cette année. Derrière le Hollandais, j'admire Butragueno pour ses dribbles, sa finesse d'exécution et surtout son intelligence. Tout en travaillant pour ses équipiers, il reste un buteur remarquable. Si on pouvait comparer le football à la science, Butragueno serait académicien.

Futre troisième parce qu'il a été le grand homme du FC Porto, vainqueur européen. Dommage qu'il ne participe pas au prochain Euro 88. Enfin je continue à penser qu'Amoros est le meilleur défenseur européen malgré la crise que traverse l'équipe de France. Et je sais que Van Basten est un garçon bourré de talent qui n'a pas fini de séduire.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Rainer KALB et Hans BLICKENSDORFER)

1. **FUTRE**
2. **BUTRAGUENO**
3. **GULLIT**
4. **ALLOFS**
5. **ROBSON**

Durant cette année sans Championnat d'Europe ni Coupe du monde, la domination du football sud-européen a su nous convaincre. Il nous paraît normal, donc, que la première place revienne au meilleur joueur du vainqueur de la Coupe d'Europe. D'autant plus que Futre a su faire ses preuves dans le difficile Championnat espagnol.

De son côté, le Real Madrid est de nouveau impressionnant, et Butragueno est son représentant numéro 1.

Gullit connaît quelques difficultés d'adaptation au Calcio, mais sa technique est exceptionnelle.

Derrière ces trois-là, Klaus Allofs mérite d'être cité pour sa remarquable saison, tant avec Cologne qu'avec l'équipe de RFA et celle de Marseille.

N'oublions pas, non plus, le football britannique, privé de compétitions européennes avec ses clubs, mais dignement représenté grâce à sa sélection et à Robson.

Nous n'avons pas cité de joueurs italiens parce que le football de ce pays nous paraît toujours rouler contre le sens du jeu.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER, *United Press International*)

1. **BUTRAGUENO**
2. **FUTRE**
3. **GULLIT**
4. **ELKJAER-LARSEN**
5. **LINEKER**

Au contraire des années précédentes, on ne trouve guère d'individualités brillantes en Europe. Cependant, Butragueno est installé parmi les meilleurs depuis plusieurs saisons et il mérite d'être considéré comme le numéro 1. Il fait la pluie et le beau temps au Real comme en équipe d'Espagne. Je n'oublie pas, évidemment, le Portugais Futre auteur d'un match sensationnel en finale de la Coupe d'Europe. Gullit fait partie des joueurs capables de conserver toute leur classe, même après un transfert difficile. Pour les deux autres places, j'ai choisi Elkjaer-Larsen et Lineker, certes un peu décevants lors des matches en Italie et en Espagne, mais qui restent les valeurs les plus sûres en Europe grâce à leur efficacité extraordinaire.

DANEMARK

(Poul Prip ANDERSEN, *Berlingske Tidende*)

1. **GULLIT**
2. **FUTRE**
3. **BUTRAGUENO**
4. **VAN BASTEN**
5. **ROBSON**

Gullit est le joueur le plus merveilleux et le plus intelligent d'Europe. Il est naturel et fantastique, qu'il joue avec Milan ou avec l'équipe nationale des Pays-Bas. En vérité, je n'ai pas hésité une seconde à le placer sur la première marche du podium. Pour ce qui concerne Futre, j'ai eu la chance de le voir évoluer plusieurs fois cette année et il me semble qu'il a été l'élément décisif qui a permis à Porto de gagner la Coupe d'Europe. Footballeur, il est de la même famille que Diego Maradona. Butragueno se maintient parmi les meilleurs et il sait tout autant marquer que faire marquer, qualité indispensable dans le football d'aujourd'hui. J'ai choisi ensuite Van Basten, qui me semble être le roi des buteurs européens malgré ses « malheurs » italiens, et Robson, le premier footballeur britannique qui va sûrement briller encore durant l'Euro 88.

ÉCOSSE

(Alex GORDON, *Daily Record - Sunday Mail*)

1. **GULLIT**
2. **FUTRE**
3. **VAN BASTEN**
4. **RUSH**
5. **MATTHÄUS**

On sentait venir Gullit depuis plusieurs saisons. Il est arrivé. Le joueur le plus spectaculaire d'Europe a trouvé un terrain pour s'exprimer avec la sélection des Pays-Bas et il a su s'adapter sans problème au Calcio. Futre éprouve plus de difficultés en Espagne, mais sa première partie d'année, en Coupe d'Europe avec Porto, a été éblouissante. C'est un peu le même cas pour Van Basten, superbe avec l'Ajax en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe et un peu en marge pour l'instant, en Italie. Rush reste un buteur incomparable et il va le prouver prochainement à la Juventus. Enfin, Matthäus est le pilier du football ouest-allemand.

FRANCE

(Jacques THIBERT, *France Football*)

1. **GULLIT**
2. **FUTRE**
3. **BUTRAGUENO**
4. **BARNES**
5. **ALLOFS**

Après le règne de qui-vous-savez, après la vague soviétique de Dynamo Kiev en 1986 (Belanov, Zavarov), on pouvait craindre une pénurie de vedettes au sommet européen. Il n'en est rien, et nous en avons trois qui se disputent la couronne. Trois que nous avons eu du mal, personnellement, à départager : Butragueno, l'attaquant du Real Madrid et de la sélection espagnole, brillant encore en 1987 (mais à un moindre niveau qu'en 1986) ; Futre, vainqueur de la C 1 avec Porto et éblouissant sous le maillot de l'Atletico Madrid, virtuose cadré dans son champ de virtuosité ; Gullit, capitaine des Pays-Bas, meneur de jeu de PSV Eindhoven puis de Milan AC, dans le large registre du footballeur complet, spectaculaire et de caractère.

Nous avons choisi ce dernier et, pour compléter ce trio majeur, nous avons rendu hommage au football anglais à travers Barnes (là encore, plus spectaculaire que Beardsley) et au football allemand à travers son capitaine Klaus Allofs, âme offensive de l'Olympique de Marseille.

Si le référendum était plus large, nous aurions retenu Lineker, Hagi (Steaua), voire Dropsy. Mais ils ne sont que cinq.

LUXEMBOURG

(Pilo FONCK, *R.T.L.*)

1. **FUTRE**
2. **GULLIT**
3. **ALLOFS**
4. **LINEKER**
5. **MICHEL**

J'aurais aimé inclure Jean-Marie Pfaff dans mon choix, mais en fin de compte, je me suis laissé emporter par mes préférences pour un football offensif, ce qui explique ma sélection exclusivement composée d'attaquants. Le numéro 1 revient à Futre en raison de son immense classe et bien qu'il manque encore de constance dans ses performances. Gullit ensuite parce qu'il personnifie le renouveau des Pays-Bas. C'est un animateur hors pair. Allofs est un attaquant racé qui semble avoir eu besoin du chaudron marseillais pour s'éclater. A moins qu'il ait trouvé des entraîneurs qui lui permettent de s'épanouir. Lineker reste égal à lui-même à Barcelone et en équipe d'Angleterre, et Michel est davantage un travailleur de fond, c'est un élément indispensable du Real Madrid.

EIRE

(Jimmy MAGEE, *Radio Telefis Eireann*)

1. **GULLIT**
2. **MICHEL**
3. **McGRATH**
4. **BUTRAGUENO**
5. **DASSAEV**

J'ai hésité pendant cinq secondes... avant de citer Ruud Gullit pour la première place. Il est la vraie star du football européen actuellement comme libero, créateur et buteur. J'aime sa vitesse et sa polyvalence. Michel, malgré sa jeunesse, est le meilleur joueur espagnol que j'ai vu depuis de longues années. C'est un Ballon d'Or pour l'avenir. A mon avis, Paul McGrath, de Manchester United et de l'équipe d'Eire est le défenseur central le plus complet d'Europe. Il sera l'homme-clé de son équipe lors de l'Euro 88. Je place, enfin, Butragueno devant Dassaev, ce dernier étant le numéro 1 des numéros 1 du football européen, voire mondial.

GRÈCE

(Yannis DIACOYANNIS, *Ta Nea*)

1. **GULLIT**
2. **ROBSON**
3. **BUTRAGUENO**
4. **FUTRE**
5. **SARAVAKOS**

Je suis désolé de constater qu'il n'y a plus actuellement en Europe de joueurs de classe mondiale. Mais les talents (à confirmer) ne manquent pas. J'ai donc sélectionné surtout des joueurs spectaculaires qui marquent des buts. Gullit, le Hollandais volant, est le premier d'entre eux, bien qu'il ne possède pas encore un palmarès à la hauteur de ses qualités.

Robson est à la base du renouveau de la sélection anglaise.

Butragueno reste... Butragueno. Un joueur précieux pour une équipe parce que capable de faire briller ses partenaires.

Futre, pour sa part, nous a enchanté en Coupe d'Europe.

Et, enfin, je me permets de citer Saravakos, auteur d'une année pleine avec la Grèce et Panathinaïkos.

Marco VAN BASTEN (Milan AC), 6e, 10 points. (Photo Franco RICHIARDI)

ESPAGNE

(Andres Merce VARELA, *La Vanguardia A.B.C.*)

1. **BUTRAGUENO**
2. **FUTRE**
3. **PFAFF**
4. **GULLIT**
5. **MATTHÄUS**

On pourrait définir Butragueno comme le footballeur type de cette fin de siècle. Intelligent, habile technicien et doté d'un esprit d'équipe surprenant. J'ajoute que Butragueno est un intellectuel qui se défend très bien, malgré son jeune âge, dans les conférences et les cercles littéraires. Futre a été la révélation de l'année. Il est sans doute devenu le footballeur le plus cher d'Europe, ce qui ne l'empêche pas de pratiquer un football « naturel ». Je place Jean-Marie Pfaff à la troisième place parce qu'il est un gardien de but qui fait gagner son équipe depuis plusieurs saisons et Gullit à la quatrième pour son talent époustouflant et ses facilités tant dans l'organisation que dans la finition. Matthäus, enfin, mérite d'être cité par ce qu'il est à la base des succès de l'équipe de RFA. C'est un cerveau.

HONGRIE

(Laszlo LUKAACS et Ivan HEGYI, *Neepszabadsaag*)

1. **GULLIT**
2. **FUTRE**
3. **BUTRAGUENO**
4. **SHILTON**
5. **LITTBARSKI**

Pour nous, cette année, il n'a pas été simple d'établir une sélection tant les joueurs se tiennent de près. Mais il faut quand même faire un choix, et la première place revient logiquement à Gullit. Le Hollandais a fait preuve de ses qualités exceptionnelles en toutes circonstances. Il possède la clé de tous les problèmes.

La deuxième place est pour Futre, le plus proche de Maradona par ses feintes et sa rapidité. On espère qu'il n'a pas fini de progresser.

Parmi les meilleurs, il faut aussi mentionner Butragueno, le footballeur le plus classique d'Europe, ainsi que Shilton, éternel jeune homme, et Littbarski, redevenu « le petit Pierre » à Cologne et de nouveau terreur des gardiens de but.

FINLANDE

(Charles GUILLOU et Marius TURULA, *Hufvudstadsbladet*)

1. **MICHEL**
2. **FUTRE**
3. **VIALLI**
4. **HYSEN**
5. **ZAVAROV**

Si le Real Madrid est revenu au premier plan du football européen, il le doit beaucoup à son organisateur numéro 1, l'Espagnol Michel présent sur tous les fronts cette année. Futre n'est que deuxième parce qu'il n'a pas encore totalement réussi sa reconversion à l'Atletico Madrid. Mais il a brillé à chaque match de Coupe d'Europe avec Porto et surtout lors de la finale de Vienne. L'Italien Vialli a emmené l'Italie jusqu'à l'Euro 88 en inscrivant quelques buts décisifs. Hysen a été à la base de la victoire de Göteborg en Coupe de l'UEFA. Enfin, nous avons hésité entre Zavarov et Robson pour la cinquième place. Mais le Soviétique, décevant avec Kiev, est toujours le meilleur en sélection d'URSS.

ITALIE

(R. BECCANTINI et S. DI CESARE, *Gazzetta dello Sport*)

1. **MICHEL**
2. **FUTRE**
3. **BUTRAGUENO**
4. **HAGI**
5. **GULLIT**

Il semble juste de récompenser le jeu pratiqué par le Real Madrid cette saison en plaçant Michel à la première place, car il est l'un des milieux de terrain les plus forts et les plus complets actuellement en activité.

Pour les mêmes raisons, on trouvera Butragueno à la troisième place, un modèle de rapidité et d'opportunisme.

Entre les deux, nous avons placé Futre, l'un des principaux artisans, avec l'Algérien Madjer et le Brésilien Juary, de la victoire de Porto en Coupe des clubs champions.

En quatrième position, Hagi, l'étoile filante de l'Est, capable de combler le trou laissé par l'éclipse des Soviétiques.

Et, enfin, Gullit, symbole d'un football hollandais revenu sur la crête de la vague.

PAYS-BAS

(Jaap de Groot, *Dagblad de Telegraaf*)

1. **FUTRE**
2. **GULLIT**
3. **BUTRAGUENO**
4. **HYSEN**
5. **HODDLE**

Mon premier choix s'est porté sur Futre parce qu'il est « la prima donna » du dribble et un grand ambassadeur du football. Il possède une technique supérieure à tous les autres et a prouvé qu'un joueur brillant pouvait aussi obtenir des résultats concrets. Gullit... parce que c'est un footballeur positif et un vrai bonheur pour le sport. Il possède l'intelligence et le don de l'intuition. Comme les deux premiers, Butragueno est un exemple pour les jeunes joueurs et un vrai gentleman, auteur d'une saison exemplaire sur tous les tableaux. Glen Hysen, le Suédois de Florence, a été le leader et l'inspirateur de Göteborg, vainqueur de la Coupe UEFA, tandis que Glenn Hoddle, leader avec Monaco et qualifié pour l'Euro 88, doit être salué pour sa technique et sa brillante personnalité.



ROUMANIE

(Aurel NEAGU, *Association de presse sportive roumaine*)

1. **FUTRE**
2. **LINEKER**
3. **GULLIT**
4. **CAMATARU**
5. **VIALLI**

Futre, c'est pour moi la révélation de l'année 1987. Grâce à lui, Porto a gagné la Coupe d'Europe des clubs champions et il a démontré qu'il pouvait devenir la grande star du football européen. C'est un footballeur toujours bien inspiré, capable de faire tomber toutes les défenses adverses. Lineker a le mérite de continuer à marquer des buts partout où il passe, et c'est aussi le cas de Gullit qu'on verra avec plaisir lors de l'Euro 88. Je donne deux points à Camataru, le Soulier d'Or de la dernière saison et un point à Vialli qui est à la base du retour de l'équipe d'Italie au plus haut niveau.

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Pavel VITOUS et Jaroslav SALEK, *Mlada Fronta*)

1. **GULLIT**
2. **BUTRAGUENO**
3. **FUTRE**
4. **RUSH**
5. **VAN BASTEN**

Gullit est le stratège par excellence, superbe meneur de jeu. Il a emmené Eindhoven jusqu'au titre de champion des Pays-Bas et, de plus, il a été le pilier de sa sélection nationale. J'ajoute qu'il est le spécialiste des buts décisifs. Butragueno est le meilleur attaquant de pointe en Europe et il sait aussi travailler pour la collectivité. Futre mérite d'être cité en bonne place pour avoir permis à Porto de gagner la Coupe d'Europe et parce que c'est un attaquant sans faiblesse. Encore un joueur offensif, Rush, meilleur buteur de Grande-Bretagne et qui ne tardera pas à revenir au plus haut niveau avec la Juventus. Et puis Van Basten, vainqueur de la Coupe des Coupes avec Ajax.

POLOGNE

(Czeslaw LUDWICZEK, *Sport*)

1. **MICHEL**
2. **GULLIT**
3. **MATTHÄUS**
4. **MLYNARCZYK**
5. **LINEKER**

Le choix a été pénible cette année. Difficile de trouver une individualité marquante et nous avons donc donné la préférence — sauf exception — à des joueurs qui se sont distingués durant les éliminatoires du Championnat d'Europe. A commencer par l'Espagnol Michel qui est un excellent meneur de jeu et qui a considérablement progressé ces douze derniers mois. Derrière lui, Gullit, footballeur léger, agile, rapide, technique et intuitif, capable d'inscrire des buts impossibles. A la troisième place, notre choix s'est porté sur Matthäus, le plus complet d'entre tous, magnifique avec la sélection de RFA et le Bayern Munich. Deux points pour le champion d'Europe Mlynarczyk, lequel, à trente-trois ans, est à son meilleur niveau. Et un point pour Lineker, buteur régulier de l'équipe d'Angleterre.

SUÈDE

(Per-Olof OLSONN, *Tidningarnas Telegrambyraa*)

1. **GULLIT**
2. **FUTRE**
3. **VIALLI**
4. **HYSEN**
5. **BUTRAGUENO**

Qui mieux que Gullit représente le football moderne d'aujourd'hui. Le Hollandais est à la base des succès de l'équipe nationale des Pays-Bas et c'est un footballeur complet doté à la fois d'une technique hors du commun et d'un sens tactique au-dessus de la moyenne. Futre deuxième, bien sûr, pour ce qu'il a réalisé avec Porto et ce qu'on espère qu'il réalisera avec l'Atletico Madrid. Vialli, en première ligne avec l'Italie lors des éliminatoires de l'Euro 88, sera sans doute un des leaders de sa formation à l'occasion du Mondiale 90. Je donne deux points à Hysen, vainqueur d'une Coupe d'Europe avec Göteborg et un point à Butragueno qui se maintient au top niveau, sans faiblir.

TURQUIE

(Kemal BELGIN, *Tercüman Gazetesi*)

1. **GULLIT**
2. **POLSTER**
3. **HATELEY**
4. **LITTBARSKI**
5. **ALTOBELLI**

Gullit mérite incontestablement la première place pour avoir été non seulement superbe dans toutes les grandes occasions, mais également parce qu'il est le personnage du football européen d'aujourd'hui et de demain. La deuxième place pour l'Autrichien Polster parce qu'il marque des buts, même en Italie, et qu'il occupe toujours une bonne place au classement du Soulier d'Or de *France Football*. Hateley a parfaitement réussi son entrée dans le Championnat de France et Monaco lui doit beaucoup. Littbarski ensuite, parce qu'après son retour dans son pays natal, il vient d'effectuer un deuxième retour au plus haut niveau. Et puis Altobelli, capitaine de l'Inter et recordman des buts marqués en Coupe d'Europe. Un exploit remarquable.



Manuel AMOROS (Monaco) 12e, 5 points (Photo PRESSE SPORTS)

U.R.S.S.

(Alexandre VLADIKUNE, *Sovietski Sport*)

1. **GULLIT**
2. **FUTRE**
3. **BUTRAGUENO**
4. **McCOIST**
5. **DASSAEV**

Les Pays-Bas ont beaucoup de chance de pouvoir compter sur un joueur exceptionnel tel que Gullit. Et on sait qu'une grande équipe se construit autour d'un joueur d'exception comme l'était Michel Platini en France. Futre, brillant avec Porto, ne peut pas compter sur les mêmes résultats avec son équipe nationale, et c'est dommage pour lui. Mais il reste le premier attaquant de pointe en Europe. Butragueno est d'une remarquable régularité au plus haut niveau, à la fois individualiste et collectif. Je cite l'Écossais McCoist qui évolue au Glasgow Rangers. C'est un joueur méconnu, mais un digne représentant du football britannique. Enfin, je donne un point à Dassaev qui reste une valeur sûre du football soviétique.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO, *Mundo Deportivo*)

1. **BARNES**
2. **FUTRE**
3. **GULLIT**
4. **VIALLI**
5. **HATELEY**

Barnes devant des vedettes plus confirmées parce qu'il est l'attaquant qui représente l'expression la plus remarquable du football anglais, à la fois buteur et organisateur. Ensuite seulement, Futre. En 1986, je l'avais cité comme un footballeur artiste qui avait faim de ballons. En 1987, il a conquis les supporters et la presse. Il rassemble les styles européen et sud-américain. Gullit à la troisième place car c'est un joueur complet, explosif, dont les qualités physiques lui permettent d'aller au bout de ses idées. Vialli est un créateur imprévisible doté d'un bon sens tactique. Il est la grande vedette du football italien de demain. Hateley, enfin, mérite d'être là pour son jeu de tête, son efficacité, et parce qu'il est l'interprète idéal du football classique anglais.

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET, *La Suisse*)

1. **MICHEL**
2. **GULLIT**
3. **BARNES**
4. **HERMANN**
5. **BUTRAGUENO**

Le choix entre Michel et Gullit n'était pas simple. Si j'ai préféré l'Espagnol, c'est parce qu'il a témoigné d'une grande présence tout au long de l'année. Au contraire de Gullit qui a connu quelques petits problèmes depuis son arrivée en Italie. Barnes peut être contesté en Angleterre, il me séduit quand même car c'est un super ailier de débordement, une race en voie de disparition. Un Suisse à la quatrième place ! Ne me taxez pas de nationalisme. Hermann, en effet, ne se contente pas de briller en Championnat avec Neuchâtel. Il s'est également révélé le meilleur face au Bayern comme face à l'équipe d'Italie. Butragueno, enfin, aurait pu être mieux placé, ou remplacé par Futre, car je pense qu'il y a encore trop de déchet dans son jeu.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC, *Tempo Belgrade*)

1. **GULLIT**
2. **FUTRE**
3. **VAN BASTEN**
4. **ZAVAROV**
5. **BEARDSLEY**

Aucun joueur de luxe ne s'est vraiment dégagé cette année parmi un lot d'une dizaine de « possibles ». Si finalement, j'ai donné ma préférence à Gullit, c'est en raison de sa constance sur l'ensemble de l'année, aussi bien avec son équipe nationale qu'avec PSV Eindhoven et Milan AC. J'ai voulu récompenser le footballeur le plus complet, mais aussi le plus spectaculaire. Très près de Gullit, je place le Portugais Futre, un autre technicien hors pair. Futre est un attaquant de grande race dont le seul tort est d'avoir été absent de la scène européenne à l'automne. J'ai encore hésité entre Van Basten et Zavarov, mais le Néerlandais l'a emporté au bénéfice de l'efficacité. Zavarov, quant à lui, est le pilier de la sélection d'URSS, même s'il n'a pas brillé avec Kiev. Enfin, Beardsley cinquième, plutôt que Bryan Robson. C'est le représentant d'une équipe d'Angleterre exceptionnelle.

La fantaisie au pouvoir

Le palmarès 87 du Ballon d'Or a fait la part belle aux joueurs de style latin et réhabilité les footballeurs d'attaque, les vrais marqueurs de but. En général, c'est l'improvisation, l'inspiration et la fantaisie qui semblent vouloir prendre le pouvoir. Un souffle d'air frais va-t-il passer sur les stades ?...

par Jean-Philippe RETHACKER

LE sacre de Gullit et la consécration des quatre autres lauréats 1987 amènent à y regarder d'un peu plus près sur les enseignements technico-tactiques d'un classement qui n'est certainement pas le fait du hasard, mais qui trouve plusieurs explications intéressantes au-delà du choix des individualités.

Première remarque : la prédominance des joueurs d'origine, de tempérament ou de style latins. C'est évident pour le Portugais Futre, pour les Espagnols Butragueno et Michel. Ça l'est moins pour Lineker, l'Anglais, qui est tout de même devenu barcelonais et dont les qualités physiques, athlétiques, techniques (vivacité, détente, spontanéité) sont beaucoup plus celles d'un continental que celles d'un insulaire.

Ça peut l'être un peu plus pour le lauréat, Gullit, dont les origines « exotiques » (Surinam) apportent au palmarès de ce Ballon d'Or *F.F.*, un parfum (ou un goût) d'épices que, seul avant lui, Eusebio avait déjà insufflé. Même s'il est néerlandais de naissance (à Amsterdam), Gullit possède cette richesse d'explosion et de félinité qui annonce plus que jamais l'arrivée au pouvoir des footballeurs afro-asiatiques, que la réussite des Brésiliens a déjà préparée.

Nous regretterons un peu, à ce propos, que l'attaquant anglais John Barnes ne figure pas parmi les cinq premiers de notre classement, lui qui a été l'une des grandes révélations internationales de la saison, très certainement victime de la mise à l'index des clubs européens insulaires, mais représentant symbolique de ces joueurs britanniques d'outre-mer qui ont eux aussi éclairé d'un jour nouveau le football d'Angleterre.

Seconde remarque : la réhabilitation des joueurs d'attaque, et en particulier des marqueurs de but, réhabilitation qui s'était déjà amorcée l'an dernier. Trois de ces hommes (Futre, Butragueno, Lineker) sont même de ces avants de pointe, dont le rôle, l'influence et l'efficacité ont retrouvé un certain crédit dans un système de jeu où ils se retrouvent pourtant, numériquement parlant, à la portion congrue.

Le réveil de ces footballeurs assez petits mais très agiles est apparu également en France où les Fargeon, Papin, Garande, Tibeuf se signalent constamment à l'attention...

Il reste cependant que les buteurs peuvent encore jaillir d'un entrejeu plus que jamais abondamment garni et diversement occupé : Gullit et Michel le Madrilène maintenant la tradition des anciens milieux offensifs très attirés par le but adverse.

Cette prédominance des attaquants nous semble être d'ailleurs une nouvelle preuve de l'insensible mais perceptible évolution générale qui a fait apparaître depuis quelque temps une certaine libération, sinon une véritable ouverture du jeu. Il a suffi de voir à l'œuvre, en cette année 1987, les équipes comme le Real Madrid, l'Ajax, Porto, parfois l'OM de temps à autre, les sélections des Pays-Bas et d'Angleterre pour s'en rendre compte et pour nourrir quelque espérance de revitalisation et de régénérescence du football...

On fera d'ailleurs remarquer en passant, que nos cinq joueurs couronnés appartiennent tous aux équipes en question...

Troisième remarque : c'est un polyvalent — et un polyvalent de génie — qui l'emporte : on pourrait dire de Gullit qu'il est un peu le Di Stefano des temps modernes, tant son rayon d'action, son rayonnement, sa personnalité tactique, sa vitesse de course sont semblables à ceux de l'incomparable homme-orchestre du Real 1955-1960. Ce qui tendrait aussi à prouver qu'Alfredo avait trente ans d'avance sur son époque !...

Pourtant, une sorte de retour à la spécificité ou à la spécialisation du poste paraît, semble-t-il, à travers les différents lauréats. Futre, Butragueno, Lineker sont d'abord et avant tout des attaquants de pointe voltigeurs. Michel est le prototype de ces joueurs du milieu excentrés qui, devant la disparition totale ou épisodique des ailiers et des arrières latéraux, ont pris une place primordiale dans les nouvelles organisations tactiques, et qui, longtemps ou originellement polyvalents, se sont en fin de compte respécialisés.

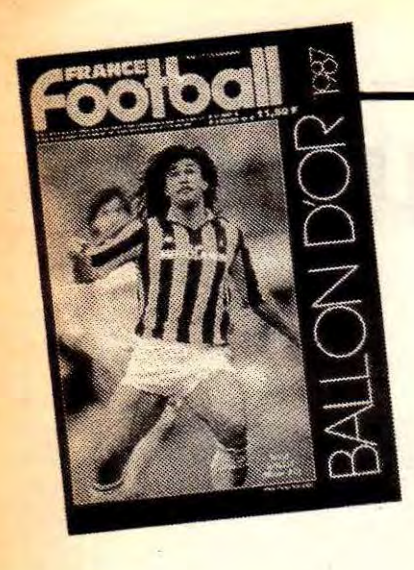
Dernière remarque : ce qui nous paraissait intéressant sur le plan de la pure technique individuelle, c'est le retour à une faculté d'improvisation et d'inspiration qui, chez un Futre ou un Butragueno et aussi chez un Gullit, constitue l'élément de rupture et de diversion indispensable dans un jeu collectif souvent bloqué, voire mécanisé.

Puissent les prochains classements du Ballon d'Or *F.F.* confirmer cet apport de fantaisie, cette bouffée d'air frais dont le football a le plus évident et le plus urgent besoin...

Emilio BUTRAGUENO (Real Madrid), 3e, 61 points. **(Photo Jean-Claude PICHON)**

Paulo FUTRE (Atletico Madrid), 7e, 91 points. **(Photo PRESSE SPORTS)**

John BARNES (Liverpool), 6e, 10 points. **(Photo Bob THOMAS)**



Beckenbauer Ballon d'Or des Ballons d'Or

Le Ballon d'Or de *France Football* a trente-deux ans. Trente-deux années durant lesquelles aucun génie de la balle ronde n'a échappé au palmarès le plus prisé des footballeurs européens. Ce document en est la preuve. Quatre cent cinq joueurs y figurent pour un exceptionnel regard sur le football du Continent, depuis la création du trophée en 1956. Tous les lauréats et leurs suivants ont été classés par *F.F.* en divisant le total des points qu'ils ont obtenus chaque saison par le nombre de jurés (celui-ci ayant évolué au fil des ans). Beckenbauer (cité douze années de suite au palmarès !) sort grand vainqueur de ce référendum du passé et du présent, devant Platini et Cruyff. Un podium fabuleux pour un Ballon d'Or des Ballons d'Or.

	NOMS	CLUBS	*	PTS
1.	BECKENBAUER	(Bayern Munich)	12	22,31
2.	PLATINI	(Nancy, Saint- Etienne, Juventus)	11	21,58
3.	CRUYFF	(Ajax, FC Barcelone)	12	20,03
4.	EUSEBIO	(Benfica)	11	14,44
5.	**K.H. RUMMENIGGE**	(Bayern Munich, Inter Milan)	8	14,22
6.	DI STEFANO	(Real Madrid)	5	13,61
7.	G. MÜLLER	(Bayern Munich)	10	11,98
8.	KEEGAN	(Liverpool, Hambourg)	4	11,84
9.	SUAREZ	(FC Barcelone, Inter Milan)	8	10,81
10.	KOPA	(Real Madrid, Reims)	6	10,54
11.	B. CHARLTON	(Manchester United)	9	9,60
12.	RIVERA	(Milan AC)	10	9,21
13.	YACHINE	(Dynamo Moscou)	9	8,21
14.	Riva	(Cagliari)	4	6,66
15.	BEST	(Manchester United)	4	6,15
16.	P. ROSSI	(Vicenze, Pérouse, Juventus)	4	6,03
17.	LAW	(Torino, Manchester Utd, Man. City)	7	5,87
18.	Puskas	(Real Madrid)	5	5,82
19.	**Elkjaer-Larsen**	(Vérone)	4	5,49
20.	**Schuster**	(FC Barcelone)	6	5,39
21.	**BLOKHINE**	(Dynamo Kiev)	4	5,38
22.	Rensenbrink	(Anderlecht)	3	5,30
23.	ALBERT	(Ferencvaros)	8	5,14
24.	Netzer	(M'Gladbach, Real Madrid)	4	4,98
25.	Fachetti	(Inter Milan)	8	4,76
26.	Moore	(West Ham)	7	4,69
27.	**Butragueno**	(Real Madrid)	3	4,68
28.	J. Charles	(Juventus, Roma)	6	4,64
29.	Breitner	(Bayern, Real Madrid, Bayern)	6	4,53
30.	SIMONSEN	(M'Gladbach, FC Barcelone, Vejle)	5	4,50
31.	Greaves	(Chelsea, Tottenham)	6	4,49
32.	**GULLIT**	(Feyenoord, PSV Eindh., Milan AC)	3	4,15
33.	Mazzola	(Inter Milan)	9	3,84
34.	MASOPUST	(Dukla Prague)	3	3,83
35.	**Futre**	(Porto, Atletico Madrid)	2	3,52
36.	**Giresse**	(Bordeaux)	4	3,42
37.	Zoff	(Juventus)	6	3,35
38.	**Krankl**	(Rapid Vienne, FC Barcelone)	3	3,34
39.	SIVORI	(Juventus)	5	3,29
40.	**Boniek**	(S. Mielec, Lodz, Juventus, Roma)	7	3,23
—	**BELANOV**	(Dynamo Kiev)	1	3,23
42.	Dzajic	(Etoile Rouge Belgrade, Bastia)	7	3,22
43.	Seeler	(Hambourg)	5	3,21
44.	MATTHEWS	(Blackpool)	2	3,12
45.	**Rush**	(Liverpool, Juventus)	5	3,11
46.	Schnellinger	(Cologne, Mantoue, Roma, Milan AC)	4	3,07
47.	H. Rahn	(Rot Weiss Essen, Cologne)	2	3,05
48.	Van Himst	(Anderlecht)	6	2,95
49.	**Lineker**	(FC Barcelone)	2	2,86
50.	Amancio	(Real Madrid)	4	2,82
51.	Krol	(Ajax, Naples)	5	2,81
52.	Bettega	(Juventus)	3	2,73
53.	**Tigana**	(Bordeaux)	2	2,31
54.	Deyna	(Legia Varsovie)	4	2,26
55.	Viktor	(Dukla Prague)	4	2,23
56.	Gento	(Real Madrid)	6	2,18
57.	Dalglish	(Liverpool)	6	2,08
58.	Wright	(Wolverhampton)	3	2
—	**Conti**	(Roma)	2	2
60.	**Dassaev**	(Spartak Moscou)	6	1,84
61.	Haynes	(Fulham)	3	1,78
62.	Sekularac	(Etoile Rouge Belgrade)	3	1,74
63.	Johnstone	(Celtic Glasgow)	3	1,70
64.	Vogts	(M'Gladbach)	5	1,65
65.	Fontaine	(Reims)	2	1,59
66.	Szymaniak	(Wuppertal, Karlshruhe)	5	1,58
67.	Kindvall	(Feyenoord)	4	1,55
68.	Boszik	(Honved)	2	1,50
69.	**B. Robson**	(Manchester United)	5	1,45
70.	Kaltz	(Hambourg)	2	1,44
71.	Overath	(Munich 60, Cologne)	4	1,43
72.	**Brady**	(Arsenal, Juventus, Sampdoria)	4	1,32
73.	Van Moer	(Standard de Liège, Beveren)	4	1,31
74.	Bremner	(Leeds)	3	1,26
75.	**Ceulemans**	(FC Bruges)	4	1,22
76.	Voronine	(Torpedo Moscou)	4	1,21
77.	Pirri	(Real Madrid)	5	1,19
78.	Corso	(Inter Milan)	3	1,13
—	Bene	(Ujpest)	6	1,13
80.	Streltzov	(Torpedo Moscou)	3	1,12
—	Edwards	(Manchester United)	2	1,12
82.	Simonsson	(Oergryte, Real Madrid)	2	1,10
83.	Hellström	(Kaiserslautern)	4	1,07
—	**Michel**	(Real Madrid)	1	1,07
85.	Tichy	(Honved, Vasas Budapest)	3	1,06
86.	**Amoros**	(Monaco)	2	1,03



YACHINE
(URSS, 8,21)

SCHNELLINGER (RFA, 3,07) — **MOORE** (Angleterre, 4,69) — **BECKENBAUER, (cap.)** (RFA, 22,31) — **FACHETTI** (Italie, 4,76)

CRUYFF (Pays-Bas, 20,03) — **DI STEFANO** (Espagne, 13,61) — **SUAREZ** (Espagne, 10,81) — **PLATINI** (France, 21,58)

EUSEBIO (Portugal, 14,44) — **RUMMENIGGE** (RFA, 14,22)

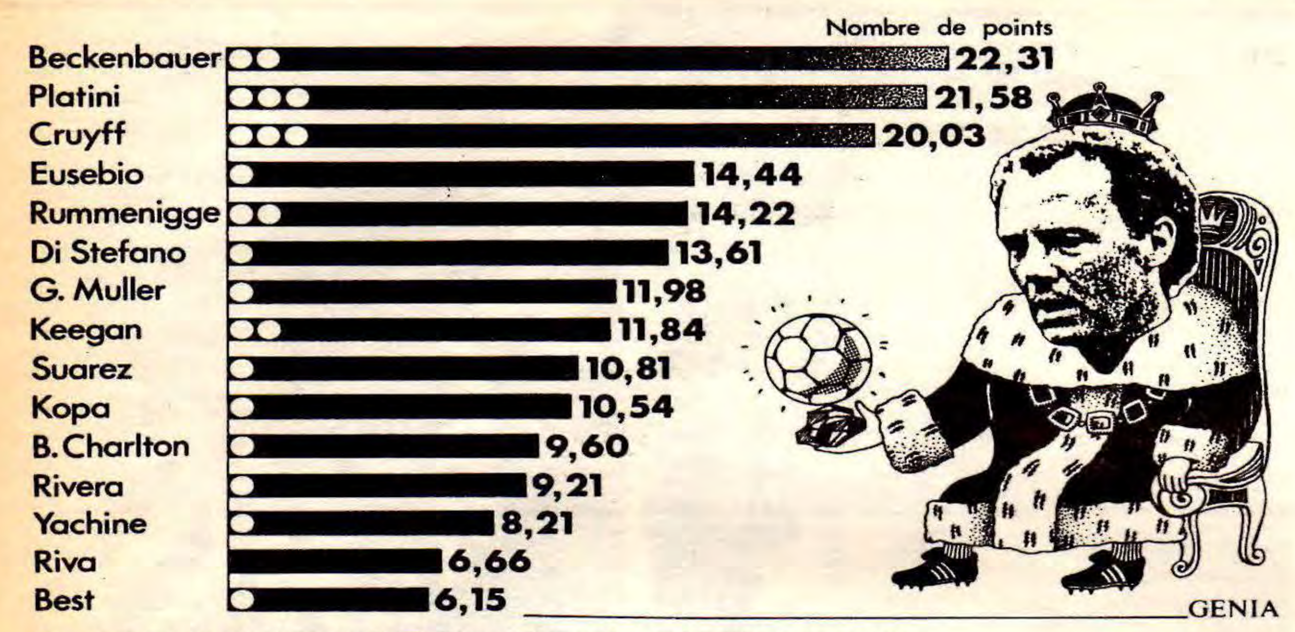
Remplaçants : Zoff (Italie), **Breitner** (RFA), **Krol** (Pays-Bas), **Keegan** (Angleterre), **B. Charlton** (Angleterre), **G. Müller** (RFA).

Gold Gotha

Seuls Schnellinger, Bobby Moore et Fachetti n'ont jamais reçu le Ballon d'Or de *France Football*. Il n'empêche qu'ils ont souvent figuré au palmarès et que cette sélection fera rêver n'importe quel entraîneur. Sans espoir de la voir évoluer une seule fois. Marier l'élégance de Beckenbauer et Moore, le charme de Facchetti et la force de Schnellinger, les passes de Platini et l'aura de Johan Cruyff, la technique de Di Stefano et la clairvoyance de Luis Suarez... *France Football* l'a fait. Pour votre plaisir.

	NOMS	CLUBS	*	PTS
87.	**Strachan**	(Aberdeen, Manchester United)	2	1
88.	**Pfaff**	(Bayern Munich)	3	0,994
89.	Neeskens	(Ajax, FC Barcelone)	4	0,961
90.	Kubala	(FC Barcelone)	1	0,937
91.	Jurion	(Anderlecht)	3	0,931
92.	Gemmel	(Celtic Glasgow)	2	0,915
93.	Hrubesch	(Hambourg)	2	0,912
94.	Grosics	(Tatabanya)	3	0,900
95.	**Nyilasi**	(Ferencvaros, Austria Vienne)	5	0,882
96.	**Zavarov**	(Dynamo Kiev)	2	0,880
97.	Chesternev	(Torpedo Moscou, CSKA Moscou)	4	0,854
98.	Maier	(Bayern Munich)	2	0,845
99.	Lato	(Stal Mielec, Lokeren)	3	0,844
—	**Souness**	(Liverpool, Sampdoria)	3	0,844
101.	Edström	(PSV Eindhoven)	3	0,823
102.	Fischer	(Schalke 04)	1	0,807
103.	Georgescu	(Dynamo Bucarest)	3	0,806
104.	Magath	(Hambourg)	1	0,769
105.	**Geels**	(Ajax)	2	0,768
—	Skoblar	(Marseille)	2	0,768
107.	Asparoukhov	(Levski Sofia)	3	0,758
108.	**Van Basten**	(Ajax, Milan AC)	2	0,754
109.	Kolev	(CDNA Sofia)	4	0,732
110.	**Schumacher**	(Cologne)	3	0,729
—	**Laudrup**	(Lazio Rome, Juventus)	3	0,729
112.	**Chalana**	(Benfica, Bordeaux)	1	0,692
113.	Heynckes	(M'Gladbach)	2	0,691
114.	Hanappi	(Rapid Vienne)	5	0,689
115.	Prohaska	(Inter Milan, Austria Vienne)	2	0,653
116.	Bonev	(CSKA Sofia, Lokomotiv Plovdiv)	4	0,629
117.	Taylor	(Manchester United)	1	0,625
118.	Galic	(Partizan Belgrade)	2	0,621
119.	Ondrus	(Slovan Bratislava)	1	0,615
120.	**J. Olsen**	(Ajax, Manchester United)	2	0,614
121.	**Shilton**	(Nott. F., Southampton, Derby C.)	5	0,612
122.	Farkas	(Vasas Budapest)	2	0,605
123.	Ball	(Everton)	4	0,593
124.	Hamrin	(Fiorentina)	4	0,587
125.	Keizer	(Ajax)	2	0,586
126.	Blanchflower	(Tottenham)	3	0,585
127.	Liedholm	(Milan AC)	2	0,575
128.	Ocwirk	(Austria Vienne)	1	0,562
—	Netto	(Dynamo Moscou)	1	0,562
130.	Banks	(Leicester, Stoke City)	3	0,557
131.	T. Francis	(Nottingham Forest)	2	0,540
132.	Jekov	(CDNA Sofia)	1	0,538
133.	**Lerby**	(Bayern Munich, Monaco)	3	0,537
—	**Gomes**	(FC Porto)	2	0,537
135.	Causio	(Juventus)	4	0,536
—	**M. Olsen**	(Anderlecht, Cologne)	3	0,536
137.	Lubanski	(Gornik Zabrze)	4	0,524
138.	**H. Müller**	(Stuttgart)	3	0,516

	NOMS	CLUBS	*	PTS
139.	**E. Vandenbergh**	(Lierse, Anderlecht)	2	0,513
140.	**Pezzey**	(Francfort)	4	0,502
141.	Nehoda	(Dukla Prague)	3	0,500
—	Kocsis	(FC Zurich)	2	0,500
—	Chivers	(Tottenham)	1	0,500
144.	Bonhof	(M'Gladbach, Valence)	4	0,498
145.	**Littbarski**	(Cologne, Matra Racing)	2	0,495
146.	**Arconada**	(Real Sociedad)	2	0,473
—	J. Aguas	(Benfica)	2	0,473
148.	Gorocs	(Ujpest)	3	0,470
149.	J. Charlton	(Leeds)	2	0,464
150.	**Briegel**	(Vérone)	2	0,461
—	Masny	(Slovan Bratislava)	2	0,461
—	Curkovic	(Saint-Etienne)	1	0,461
—	Todt	(Derby County)	1	0,461
154.	**Altobelli**	(Inter Milan)	3	0,423
—	Gadocha	(Legia Varsovie)	1	0,423
156.	**Cabrini**	(Juventus)	3	0,422
—	**Bossis**	(Nantes)	2	0,422
—	**Susic**	(Sarajevo, Paris-SG)	2	0,422
159.	Chislenko	(Dyn. Moscou, Torp. Moscou)	2	0,420
160.	Haller	(Bologne)	3	0,401
161.	Trésor	(Marseille, Bordeaux)	5	0,384
—	Oblak	(Hajduk Split, Schalke 04)	2	0,384
—	Chenguelia	(Dynamo Tbilissi)	1	0,384
—	**Ducadam**	(Steaua Bucarest)	1	0,384
—	**Protassov**	(Dniepropetrovsk)	1	0,384
—	**Vercauteren**	(Anderlecht)	1	0,384
167.	**Fernandez**	(Paris-SG, Racing CP)	2	0,383
168.	**Völler**	(Werder Brême)	4	0,382
—	S. Lee	(Manchester City)	3	0,382
170.	Schiaffino	(Milan AC)	2	0,375
—	Gregg	(Manchester United)	1	0,375
172.	**Barnes**	(Liverpool)	1	0,370
173.	Torres	(Benfica)	2	0,369
174.	Kostic	(Etoile Rouge Belgrade)	1	0,368
175.	Altafini	(Milan AC, Juventus)	3	0,361
176.	Dunaï	(Ujpest)	2	0,360
177.	U. Hoeness	(Bayern Munich)	2	0,358
178.	Chivadze	(Dynamo Tbilissi)	1	0,346
—	Lorimer	(Leeds)	1	0,346
180.	Brooking	(West Ham)	3	0,344
181.	**K. Allofs**	(Cologne, Marseille)	2	0,337
—	**Hysen**	(Göteborg, Fiorentina)	2	0,337
183.	**Vialli**	(Sampdoria)	1	0,333
184.	Coluna	(Benfica)	4	0,330
—	Hurst	(West Ham)	3	0,330
186.	Kvasniak	(Spartak Prague, Malines)	3	0,328
187.	Schulz	(Hambourg)	2	0,325
188.	Tomaszewski	(Lodz)	2	0,315
189.	Del Sol	(Real Madrid, Juventus)	2	0,314
190.	Boskov	(Vojvodina)	2	0,312



Les ronds blancs représentent les Ballons d'Or acquis par les différents joueurs.

LES VINGT-SEPT FRANÇAIS

1. Platini 21,58
2. Kopa 10,54
3. **Giresse** 3,42
4. **Tigana** 2,31
5. Fontaine 1,59
6. **Amoros** 1,03
7. **Bossis** 0,422
8. Trésor 0,384
9. **Fernandez** .. 0,383
10. Ujlaki 0,263
11. Cisowski 0,250
12. Bathenay..... 0,191
13. Lerond...... 0,157
14. Jonquet 0,125
15. Guillou...... 0,114
16. Janvion 0,114
17. Bernard...... 0,105
18. L. Muller 0,105
19. Gondet....... 0,095
20. Herbin 0,095
21. Combin 0,088
22. **Rocheteau** .. 0,076
23. Piantoni..... 0,062
24. Marche 0,050
25. Djorkaeff 0,038
26. Gress....... 0,038
27. **Six** 0,038

BERNARD

BOSSIS **LEROND** **TRÉSOR** **AMOROS**

GIRESSE **KOPA** **TIGANA** **PLATINI (cap.)**

UJLAKI **FONTAINE**

Remplaçants : Janvion, Jonquet, Bathenay, Fernandez, Cisowski.

Du bleu dans les yeux

Il « suffirait » sans doute de réunir les onze Français nommés ci-dessus sur un terrain de football pour que l'équipe de France renaisse, sans tarder, de ces cendres. Impossible. De Kopa à Trésor, de Platini à Fontaine, de Bossis à Ujlaki, ce sont deux générations de footballeurs que *France Football* a rassemblées sur le papier par la grâce d'un palmarès du Ballon d'Or. Seul Amoros représente l'avenir, et c'est un petit signe qui indique les difficultés rencontrées par Henri Michel aujourd'hui.

	NOMS	CLUBS	*	PTS
—	MacDonald	(Burnley)	1	0,312
192.	**Antognoni**	(Fiorentina)	4	0,308
193.	R. Van de Kerkhof	(PSV Eindhoven)	2	0,306
194.	Petrovic	(Etoile Rouge Belgrade)	2	0,272
195.	Rudakov	(Dynamo Kiev)	2	0,270
196.	Haan	(Anderlecht)	1	0,269
—	Israël	(Feyenoord)	1	0,269
—	**Wark**	(Ipswich)	1	0,269
199.	Toroczik	(Ujpest)	2	0,268
200.	Santamaria	(Real Madrid)	1	0,263
—	Ujlaki	(RC Paris)	1	0,263
202.	Nemel	(Austria Vienne)	2	0,262
203.	**Matthäus**	(Bayern Munich)	2	0,261
204.	Metreveli	(Dynamo Moscou, Dynamo Tbilissi)	2	0,252
205.	Cisowski	(RC Paris)	1	0,250
—	Gren	(Oergryte)	1	0,250
—	M. Milutinovic	(Partizan Belgrade)	1	0,250
—	Voinov	(Spartak Moscou)	1	0,250
209.	Hulshoff	(Ajax)	2	0,240
210.	Asensi	(FC Barcelone)	2	0,238
—	Baxter	(Sunderland)	1	0,238
—	Nicolay	(Standard de Liège)	1	0,238
—	Trapattoni	(Milan AC)	1	0,238
214.	Kipiani	(Dynamo Tbilissi)	1	0,230
—	Kist	(AZ'67)	1	0,230
216.	**Gerets**	(Standard de Liège, Milan AC)	2	0,229
217.	**Hateley**	(Milan AC, Monaco)	3	0,224
218.	Croy	(Zwickau)	2	0,223
219.	Germano	(Benfica)	1	0,210
—	Ponedelnik	(CSKA Moscou)	1	0,210
—	Meski	(Dynamo Kiev)	1	0,210
—	Smith	(Tottenham)	1	0,210
223.	Bychevetz	(Dynamo Kiev)	1	0,208
224.	Sandor	(MTK Budapest)	2	0,200
—	Bundzak	(Voros Lobogo)	1	0,200
226.	Augusto	(Benfica)	2	0,198
227.	Domenghini	(Inter Milan, Cagliari)	2	0,193
228.	**Gordillo**	(Real Madrid)	1	0,192
—	Heighway	(Liverpool)	1	0,192
—	**Hughes**	(Liverpool)	1	0,192
—	Rep	(Saint-Etienne)	1	0,192
—	**Scifo**	(Anderlecht)	1	0,192
—	**W. Van de Kerkhof**	(PSV Eindhoven)	1	0,192
—	**Whiteside**	(Manchester United)	1	0,192
—	**Woodcock**	(Cologne)	1	0,192
236.	Bathenay	(Saint-Etienne)	1	0,191
—	Cooper	(Leeds)	2	0,191
—	Domazos	(Olympiakos, Panathinaïkos)	2	0,191
—	**Stielike**	(Real Madrid)	2	0,191
240.	Novak	(Dukla Prague)	2	0,187
—	Gustavsson	(Bergame)	1	0,187
—	Ivanov	(Torpedo Moscou)	1	0,187

	NOMS	CLUBS	*	PTS
—	Julinho	(Fiorentina)	1	0,187
244.	**Anderson**	(Nottingham Forest)	1	0,160
—	Graziani	(Torino)	1	0,160
—	Khurtsilava	(Dynamo Tbilissi)	2	0,160
—	McDermott	(Liverpool)	1	0,160
—	Scusz	(Ferencvaros)	1	0,160
249.	Vizek	(Dukla Prague)	2	0,158
250.	Pilot	(Anderlecht, Standard de Liège)	3	0,157
—	Lerond	(Stade Français)	1	0,157
—	Morlock	(Nuremberg)	1	0,157
253.	Jennings	(Tottenham)	3	0,154
254.	Katalinski	(Nice)	1	0,153
—	Linderoth	(Marseille)	1	0,153
—	Peters	(West Ham)	1	0,153
—	Pollak	(Kosice)	1	0,153
—	Sparwasser	(Magdebourg)	1	0,153
—	Van Hanegem	(Feyenoord)	1	0,153
—	**Zl. Vujovic**	(Hajduk Split)	1	0,153
261.	Alves	(Boavista, Benfica, Paris-SG)	3	0,152
—	D. Müller	(Cologne)	2	0,152
263.	Bubernik	(Etoile Rouge Bratislava)	1	0,150
—	Naidenov	(CDNA Sofia)	1	0,150
265.	**Polster**	(Austria Vienne, Torino)	1	0,148
266.	Bild	(Norköpping)	1	0,142
267.	Bergmark	(Örebro)	1	0,125
—	Cebinac	(FC Nuremberg)	1	0,125
—	Jonquet	(Reims)	1	0,125
—	Montuori	(Fiorentina)	1	0,125
—	Nicole	(Juventus)	1	0,125
—	Pepillo	(Séville)	1	0,125
—	Skoglund	(Inter Milan)	1	0,125
274.	**Bento**	(Benfica)	1	0,120
—	G. Muhren	(Ajax)	1	0,120
276.	Kreische	(Dynamo Dresde, Rostok)	2	0,118
—	Panenka	(Bohemians Prague)	2	0,118
278.	Adamec	(Spartak Trnava)	1	0,115
—	**Carlos Manuel**	(Benfica)	1	0,115
—	**Hatzitanagis**	(Héraklès)	1	0,115
—	Jordao	(Sporting)	1	0,115
—	Pivarnik	(Slovan Bratislava)	1	0,115
—	Sormani	(Milan AC)	1	0,115
—	Streich	(Magdebourg)	1	0,115
—	**Stapleton**	(Manchester United)	1	0,115
—	Stefanescu	(Universitatea Craiova)	1	0,115
—	**Southall**	(Everton)	1	0,115
—	**Sivebaek**	(Vejle)	1	0,115
—	**Yakovenko**	(Dynamo Kiev)	1	0,115
290.	Guillou	(Angers, Nice)	2	0,114
—	Janvion	(Saint-Étienne)	2	0,114
—	McQueen	(Leeds, Manchester United)	2	0,114
293.	**Hagi**	(Sportul Bucarest, Staua Bucarest)	2	0,112
294.	**McGrath**	(Manchester United)	1	0,111

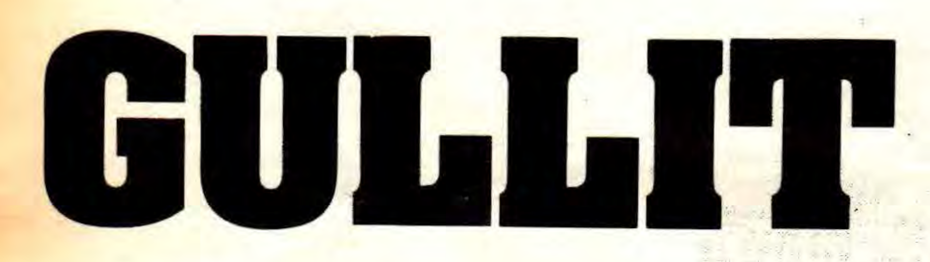
	NOMS	CLUBS	*	PTS
295.	Bernard	(Nîmes)	1	0,105
—	Costa Pereira	(Benfica)	1	0,105
—	Dörfel	(Hambourg)	1	0,105
—	Eschmann	(Stade Français)	1	0,105
—	L. Muller	(Reims)	1	0,105
—	Peiro	(Atletico Madrid)	1	0,105
—	Solymosi	(Ujpest)	1	0,105
—	Schroiff	(Slovan Bratislava)	1	0,105
303.	Segarra	(FC Barcelone)	1	0,100
304.	Gondet	(Nantes)	1	0,095
—	Herbin	(Saint-Etienne)	1	0,095
—	Maldini	(Milan AC)	1	0,095
—	Moulijn	(Feyenoord)	1	0,095
308.	Combin	(Juventus Torino)	2	0,088
309.	Kotkov	(Lokomotiv Sofia)	1	0,083
310.	**Arnesen**	(Ajax)	1	0,080
—	O'Leary	(Arsenal)	1	0,080
—	Sandberg	(Kaiserslautern)	1	0,080
313.	Burjak	(Dynamo Kiev)	1	0,076
—	Cherenkov	(Spartak Moscou)	1	0,076
—	**Detari**	(Honved Budapest)	1	0,076
—	Flohe	(Cologne)	1	0,076
—	**K. H. Förster**	(Marseille	1	0,076
—	Gemmill	(Nottingham Forest)	1	0,076
—	Gordon	(Gornik Zabrze)	1	0,076
—	Halilhodzic	(Nantes)	1	0,076
—	**McStay**	(Celtic Glasgow)	1	0,076
—	**Reid**	(Everton)	1	0,076
—	**Rocheteau**	(Saint-Etienne)	1	0,076
—	**Santillana**	(Real Madrid)	1	0,076
—	**Schachner**	(Austria Vienne, Cesena)	2	0,076
—	**Scirea**	(Juventus)	1	0,076
—	Sideris	(Olympiakos)	1	0,076
—	**Smolarek**	(Widzew Lodz)	1	0,076
—	**Tahamata**	(Ajax)	1	0,076
—	Thijssen	(Ipswich)	1	0,076
—	Velasquez	(Real Madrid)	1	0,076
—	Wendt	(TB Berlin)	1	0,076
333.	**Beardsley**	(Liverpool)	1	0,074
—	**Camataru**	(Steaua Bucarest)	1	0,074
—	**Hermann**	(Neuchatel Xamax)	1	0,074
—	**McCoist**	(Glasgow Rangers)	1	0,074
—	**Mlynarczyk**	(FC Porto)	1	0,074
338.	Boniperti	(Juventus)	1	0,062
—	Campanal	(Séville)	1	0,062
—	Dolejsi	(Slavia Prague)	1	0,062
—	Piantoni	(Nancy)	1	0,062
—	Rijvers	(Saint-Etienne)	1	0,062
343.	Angelillo	(Inter Milan)	1	0,052
—	Antenen	(La Chaux-de-Fonds)	1	0,052
—	Fraydl	(Austria Vienne)	1	0,052
—	Hof	(Wiener SK)	1	0,052
—	Koller	(First Vienna)	1	0,052
—	Kucera	(Dukla Prague)	1	0,052
—	McIlroy	(Burnley)	1	0,052
—	Makri	(Rapid Bucarest)	1	0,052
—	Pascutti	(Bologne)	1	0,052
—	Stotz	(Austria Vienne)	1	0,052
—	Vidinic	(Etoile Rouge Belgrade)	1	0,052
354.	Jones	(Sunderland)	1	0,050
—	Marche	(RC Paris)	1	0,050
—	Ramallets	(FC Barcelone)	1	0,050
357.	Allchurch	(Cardiff)	1	0,047
—	Held	(Borussia Dortmund)	1	0,047
—	Johansson	(Norrköping)	1	0,047
—	Kaiser	(Motor Vienna)	1	0,047
—	Kuhn	(FC Zurich)	1	0,047
—	Madsen	(Hallrup IK)	1	0,047
—	Metin	(Galatasaray)	1	0,047
—	Pluskal	(Dukla Prague)	1	0,047
—	Urbanczyk	(Chemie Halle)	1	0,047
366.	Dunne	(Manchester United)	1	0,045
367.	Bjerregaard	(Rapid Vienne)	1	0,041
—	De Felipe	(Real Madrid)	1	0,041
—	Szoltysik	(Gornik Zabrze)	1	0,041
370.	Bogicevic	(Etoile Rouge Belgrade)	1	0,040
—	Chinaglia	(Lazio Rome)	1	0,040
—	Fazlagic	(Sarajevo)	1	0,040
—	Giles	(Leeds)	1	0,040
—	Greig	(Glasgow Rangers)	1	0,040
—	Osim	(Sarajevo)	1	0,040
—	**M. Raducanu**	(Steaua Bucarest)	1	0,040
377.	Ali Cemal	(Trabzonspor)	1	0,038
—	**Archibald**	(FC Barcelone)	1	0,038
—	**Demianenko**	(Dynamo Kiev)	1	0,038
—	**Dimitrov**	(CSKA Sofia)	1	0,038
—	**Dinu**	(Dynamo Bucarest)	1	0,038
—	Djorkaeff	(Paris FC, Paris-SG)	1	0,038
—	Dumitrache	(Dynamo Bucarest)	1	0,038
—	Givens	(Queen's Park Rangers)	1	0,038
—	Grabowski	(Francfort)	1	0,038
—	Gress	(Stuttgart)	1	0,038
—	Hasil	(Feyenoord)	1	0,038
—	R. Kennedy	(Liverpool)	1	0,038
—	**Lung**	(Universitatea Craïova)	1	0,038
—	**Maceda**	(Gijon)	1	0,038
—	**Mladenov**	(CSKA Sofia)	1	0,038
—	Mountian	(Dynamo Kiev)	1	0,038
—	Th. Nilsson	(Kaiserslautern)	1	0,038
—	**T. Nilsson**	(Göteborg)	1	0,038
—	Oliveira	(Sporting Lisbonne)	1	0,038
—	Reixach	(FC Barcelone)	1	0,038
—	**Six**	(Marseille)	1	0,038
—	**Stevens**	(Everton)	1	0,038
—	**Tardelli**	(Juventus)	1	0,038
—	**Thom**	(Dynamo Berlin)	1	0,038
—	**F. Van der Elst**	(Anderlecht)	1	0,038
—	**Zamora**	(Real Sociedad)	1	0,038
403.	**Hoddle**	(Tottenham, Monaco)	1	0,037
—	**Kushta**	(Flamurtari)	1	0,037
—	**Saravakos**	(Panathinaïkos)	1	0,037

En gras, les joueurs en activité.

*** Nombre de citations au palmarès.**



Gullit Ballon d'Or. Le lauréat a été mis dans le secret des dieux samedi soir, à Milan, où il venait de reprendre l'entraînement après avoir passé les fêtes de Noël en famille aux Pays-Bas. En apprenant qu'il succédait au palmarès au Soviétique Igor Belanov, Ruud a cru à une plaisanterie avant de comprendre qu'il réalisait un rêve d'enfant. Et puis, l'artiste et l'homme ont repris le dessus. Dignes réactions à chaud du footballeur européen numéro 1.



par Pierre-Marie DESCAMPS

"C'est ma plus belle

« **RUUD GULLIT, je suis à Milan pour vous apprendre que vous avez été élu Ballon d'Or européen 1987 par le jury de *France Football*.**

— Non ?

— **Si.**

— C'est pas vrai ! Vous êtes sûr que je ne suis pas second ?

— **Absolument sûr !**

— Super ! Il faut que j'aille à Paris ? Qu'est-ce que je dois faire ?

— **Le trophée vous sera remis au cours d'une cérémonie à San Siro, à l'occasion d'un prochain grand match.**

— Alors venez dimanche, on reçoit Naples !

— **C'est un peu tôt. Il faut un minimum de préparation. En attendant, pouvez-vous nous faire part de votre première réaction de lauréat ?**

— C'est une surprise pour moi. Car gagner le Ballon d'Or est un grand honneur. Je suis très heureux, très fier de recevoir ce qui est sans doute la plus haute distinction pour un joueur.

— **Vous ne vous y attendiez pas un peu ?**

— Je ne pensais pas gagner cette année...

— **La concurrence n'était peut-être pas très féroce...**

— Je n'ai pas dit ça. Futre, Butragueno, Lineker sont quand même des grands noms du football international. Mais chacun est différent, chacun a sa personnalité et son approche du jeu. J'aurais été incapable, étant moi-même partie prenante, de dire qui est le meilleur actuellement.

— **Certains pensent que ce sont Madjer ou Maradona. Mais ils ne sont pas éligibles pour le Ballon d'Or...**

— Ils ne le sont pas ? Je l'ignorais. C'est dommage, ils jouent pourtant en Europe.

— **Eux présents, vous auriez été menacé ?**

— C'est difficile à dire. Cela aurait été plus dur ! Mais j'ai récemment été élu meilleur footballeur du monde par le magazine anglais *World Soccer*. Ils étaient pourtant de la partie !

— **Vous êtes en tout cas, avec 106 points, un Ballon d'Or très brillant. L'année dernière, Igor Belanov n'en avait obtenu que 84.**

— C'est vrai ? Je suis vraiment très surpris. Et très heureux.

— **Vous n'atteignez aucun des trois scores obtenus par Michel Platini...**

— Oui, mais Platini, c'était un très grand joueur.

— **Près de la moitié des jurés vous ont placé en tête. C'est un score que l'on n'attendait pas.**

— Moi non plus. Personnellement, la façon dont j'ai été élu ne me préoccupe pas. je suis surtout content d'avoir gagné. Tout le reste s'efface quand la victoire est là.

— **Que représente-t-elle pour vous ?**

— Comme tous les votes, il s'agit d'un verdict subjectif. Chacun des jurés a ses idées et ses critères de choix. Mais si vous êtes cités dans les cinq premiers, c'est au moins que vous avez une bonne réputation. Et quand plusieurs jurés vous choisissent, cela devient un indice de valeur. Alors pour moi, gagner une telle compétition, c'est le signe que — comment dirai-je ? — je fais bien mon job.

« Succéder à Cruyff ? c'était un rêve... »

— **Quels souvenirs ce titre évoque-t-il chez vous ?**

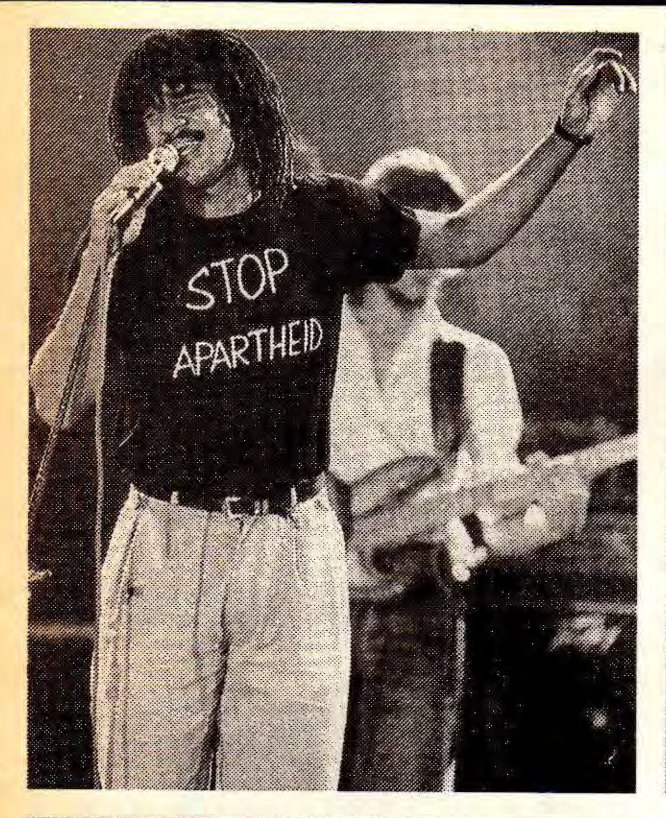
— Quand j'étais petit, je découvrais chaque année le nom du vainqueur avec curiosité. C'était l'époque où Johan Cruyff se disputait la vedette avec les Allemands Gerd Müller et Franz Beckenbauer. Jamais je n'aurais imaginé que je pourrais un jour leur succéder.

— **Pensez-vous que cela va avoir une quelconque influence sur votre carrière ?**

— Oui, incontestablement. Quand on a été le meilleur joueur européen, on est davantage craint sur les terrains et respecté en dehors. Et le jour où on arrête le football, c'est quelque chose qui reste. On dira : « Ruud Gullit, ancien Ballon d'Or ».

— **Vous êtes soucieux de votre palmarès ?**

— Non, pas prioritairement. Mais à l'ambition de gagner correspond forcément la satisfaction d'avoir remporté le succès. Etre Ballon d'Or, cela flatte mon ego.







Au cœur du calcio, sous le maillot de Milan AC et marqué de près par tous ses adversaires, c'est Gullit la star. Sous la tunique des Pays-Bas, en route pour l'Euro 88, c'est Gullit le héros. Sur scène, en défenseur d'une noble cause, c'est Gullit, citoyen du monde.
(Photos Franco RICHIARDI et Henri SZWARC)

victoire"

— Il le sera d'autant plus que tous les jurés vous ont cité dans leur cinq majeur. Sauf un...

— Lequel ?

— Celui de la Finlande...

— Je n'ai jamais joué là-bas, je n'y suis même jamais allé. Mais nous tombons sur la Finlande dans notre groupe de qualification pour la Coupe du monde 1990. C'est peut-être pour cela que votre confrère m'a oublié ! Il va avoir l'occasion de voir si je mérite son attention ou pas...

— Ce qui frappe dans le palmarès de cette année 1987, c'est le très grand nombre de joueurs offensifs cités : vingt-huit sur trente-quatre.

— Tiens ? Pourtant, il est beaucoup plus difficile aux attaquants d'être bon à chaque match avec les traitements qu'ils subissent. Les défenseurs sont plus libres, plus enclins à se montrer à leur avantage. Je suis étonné qu'ils n'imposent pas plus leur notoriété.

« J'ai toujours confiance en moi »

— L'autre fait marquant, c'est la disparition de treize joueurs cités en 1986, dont le vainqueur Igor Belanov...

— Tout le monde peut avoir un passage à vide. Mais, d'une façon générale, cela correspond au renouvellement auquel nous assistons actuellement. Je crois que c'est une bonne chose pour le football et même pour le Ballon d'Or.

— Vous êtes l'un des rares lauréats à n'avoir rien gagné dans l'année...

— J'ai quand même été champion des Pays-Bas avec Eindhoven.

— Mais vous n'avez gagné aucun titre européen. Vous êtes d'ailleurs encore mal connu en France où on ne vous a vu qu'une seule fois dans un match en direct à la télévision, c'était il y a un an et demi au Tournoi de Barcelone.

— Mal connu ? Ici en Italie, je ne peux pas traverser la rue ! Et j'ai connu les mêmes problèmes aux Pays-Bas, en Belgique, en Pologne et même à Djakarta. La France doit être un cas particulier. La dernière fois que j'y suis allé, pour la remise du Soulier d'Or de *France Football* au Lido, j'ai pourtant été très sollicité.

— A chaud, quelles sont, selon vous, les principales raisons de votre élection ? Votre rendement, votre look, votre influence sur le jeu ?

— Le plus important, c'est la façon de jouer. Le style, c'est l'homme. Et les gens semblent aimer le mien. Ils apprécient peut- être aussi le fait que j'ai toujours confiance en moi. Je ne doute pas, c'est ma force.

— Vous jouez au Milan AC depuis le mois de septembre. Cela a-t-il facilité, selon vous, votre couronnement ?

— Bien sûr. Car ce sont vos partenaires qui votent chaque dimanche pour ou contre vous. Pour obtenir une distinction comme le Ballon d'Or, il faut avoir la chance de jouer dans une grande équipe. Avec l'équipe des Pays-Bas qui a fait de très bons matches cette année et celle de Milan dont la réputation est planétaire, je suis servi.

— Si vous jouiez encore au PSV, vous seriez quand même Ballon d'Or ?

— Je ne sais pas.

— Sachez que, cette année, les trois quarts des points sont allés à des joueurs évoluant en Italie ou en Espagne...

— Ce n'est pas choquant. La valeur d'une performance individuelle dépend directement de la compétition dans laquelle elle est réalisée. L'Italie accueille un grand nombre de stars étrangères et ses clubs sont très célèbres. N'est-ce pas le premier Championnat du monde ? Quant à l'Espagne, elle jouit d'une bonne réputation en Europe, surtout grâce au Real Madrid qui constitue une vitrine très attractive.

« C'est le triomphe du football hollandais »

— Vous avez, paraît-il, hésité à aller en Espagne...

— Pour moi, c'était l'Espagne ou l'Italie. Le Milan AC a été le premier à se manifester, c'est pourquoi je suis aujourd'hui dans le Calcio. Mais je pourrais très bien jouer en Espagne. Et, si j'en crois ce que vous me dites, cela ne m'aurait pas vraiment pénalisé.

— Vous vous êtes parfaitement adapté au football italien. N'est-il pas plus exigeant que celui des Pays-Bas ?

— Il ne faut pas dire que le Championnat néerlandais est faible. On y trouve de grandes équipes — comme Eindhoven — qui ne sont pas plus faciles à jouer que Naples ou la Juventus. Mais c'est quand même un petit pays et, contre les petits, les scores de quatre ou cinq à zéro sont plus nombreux. La différence donc, c'est qu'en Italie il faut être bon à chaque match. Il faut être régulier.

— Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ici ?

— L'environnement. Le football fait partie de la vie de chaque Italien. La passion prime. Aux Pays-Bas, c'est la critique qui l'emporte.

— Votre plus grande victoire de l'année n'est-elle pas d'avoir prouvé que vous pouviez garder votre rayonnement dans un Championnat comme le calcio ?

— Je n'étais pas inquiet à ce sujet. Mais cela ne veut pas dire que c'est facile. Je suis persuadé que j'ai à apprendre du football italien. J'ai déjà progressé à son contact. Je m'en aperçois quand je reviens jouer avec l'équipe nationale. Sur des petits riens, mais je sens que j'apporte plus, au niveau de l'esprit par exemple. Et ce n'est pas fini !

— Vous êtes le deuxième Néerlandais Ballon d'Or après Johan Cruyff. Vous réalisez que vous supplantez des joueurs comme Van Hanegem, Neeskens, Krol ou Rensenbrink ?

— Oui, et j'en suis très fier. Je suis également conscient de l'importance que cela revêt pour tout le football de mon pays. Il avait besoin, après la fameuse génération Cruyff, de connaître une autre génération forte. C'est à travers la qualification à l'Euro 88 et des distinctions individuelles comme celle-là que se matérialise le renouveau des Pays-Bas. Nous serons très attendus en Allemagne au printemps : à nous de faire face à nos responsabilités.

— Les vôtres seront énormes.

— Mon idée n'est pas d'être bon pour faire triompher l'équipe, mais exactement l'inverse : je suis d'abord attentif à ce que le groupe réussisse un grand Championnat d'Europe parce que, si c'est le cas, j'aurais forcément été à la hauteur.

« Je dédie mon Ballon d'Or à Nelson Mandela »

— Peut-on vous demander si vous dédiez ce Ballon d'Or à quelqu'un ?

— Oui, à Nelson Mandela.

— Quel rapport avec l'Afrique du Sud ?

— Aucun. Justement, nos situations sont tellement opposées : j'ai tous les bonheurs pendant que lui passe sa vie dans une prison alors qu'il est innocent. Mais sa cause est la mienne : il est Noir. C'est incroyable de donner sa vie pour les autres comme cela. Je n'arrive pas à m'y faire. Alors, j'essaie de ne pas l'oublier et de le rappeler autour de moi.

— Spécialement maintenant ?

— Non, son nom m'a traversé l'esprit quand vous m'avez posé la question.

— C'est la première fois qu'un joueur met le Ballon d'Or au service de ses engagements.

— Pourquoi pas ? Il faut penser aux problèmes du monde. Ne pas les résoudre, c'est les transmettre à nos enfants qui auront suffisamment à faire avec les leurs. J'ai du mal à accepter l'idée que nous sommes déjà en 1988 et que nous avons encore des problèmes du Moyen Âge. Vous trouvez ça normal ? »



Quand Ruud Gullit est né, en septembre 1962, le Tchécoslovaque Masopust venait de remporter le septième Ballon d'Or de *FF*. Nous avons demandé au tout nouveau lauréat ce qu'il savait et éventuellement ce qu'il pensait des vingt-trois joueurs qui l'ont précédé au palmarès. Etonnant.



George BEST



Stanley MATTHEWS

« MATTHEWS ? IL EST DEVENU « SIR. »

« KOPA ? IL Y A DES CHAUSSURES DE FOOT QUI PORTENT CE NOM. »

« SUAREZ ? CONNAIS PAS !»

« BEST ? C'EST UN GRAND... »

« RIVERA ? JE LE CONNAIS ? ÉVIDEMMENT... »

« BECKENBAUER ? J'AIME CE GENRE DE JOUEUR. »

« PLATINI ? LE PLUS GRAND DES PATRONS. »



Gianni RIVERA

Ruud et le « Who's Who »

MATTHEWS : « Stanley Matthews ? Un Anglais. Je ne l'ai jamais vu. La seule chose que je sais de lui, c'est qu'il est devenu « Sir ».

DI STEFANO : « Il jouait au Real Madrid, mais je ne sais pas du tout à quoi il ressemblait. C'est dur quand on n'a pas vu quelqu'un en mouvement sur un film. »

KOPA : « Je ne connais pas grand-chose de lui. Je sais seulement qu'il y a des chaussures de foot avec une bande jaune qui portent ce nom. »

SUAREZ : « Connais pas. Où il jouait ? Barcelone ? Non, jamais entendu parlé. »

SIVORI : « Qui ? »

MASOPUST : « Ma-so-pust ? Non plus ».

YACHINE : « Ah ! C'est le fabuleux gardien russe. Je ne l'ai jamais vu, mais on m'a dit qu'il était capable, sur un tir, de bloquer le ballon d'une seule main. »

LAW : « Denis Law. Je connais ce nom. Mais c'est tout... »

EUSEBIO : « Oui ! Le Black ! Il jouait à Benfica. Un joueur très fort. Quand vous dites Eusebio, vous pensez immédiatement au Portugal. Il a été un grand ambassadeur du Portugal. »

BOBBY CHARLTON : « Il ne jouait pas à Manchester United ? Oui ? Ah ! »

ALBERT : « Comment ? Lambert ? C'est un Belge ? Ah, non, jamais entendu ce nom-là. Quel club ? Comment ? *(NDLR : il s'agit de Ferencvaros)*. Je ne connais même pas le nom de son club ! »

BEST : « Georges Best ! Un grand. Je ne l'ai jamais vu jouer et je le regrette parce que ceux qui l'ont vu disent qu'il a été un des meilleurs joueurs du monde. Si j'avais la télé en 1968 ? Bien sûr, mais je n'avais que six ans ! »

RIVERA : « Je connais ! C'était un extraordinaire meneur de jeu. Il est resté une idole ici à Milan. Quand je suis arrivé, la presse a fait un scandale en disant que je ne connaissais pas Riviera *(sic)* mais si, je le connais. L'histoire est simple : devant une photo accrochée au mur où Riviera *(re-sic)* était entouré par deux policiers dont les chapeaux faisaient penser aux « bobbies » anglais, j'ai dit pour rigoler : « Où jouait cet homme, en Angleterre ? » Et les journalistes présents ont pris la réflexion au premier degré... »

MULLER : « Gerd Muller ? C'est le premier de votre liste que j'ai vu jouer ! C'était à l'époque des grands matches entre le Bayern et l'Ajax. J'étais trop jeune pour aller au stade à Amsterdam, mais je les suivais à la télé. Un joueur incroyable, ce Gerd Muller. A regarder, il n'était pas terrible. Il ne marquait pratiquement jamais un beau but, mais il possédait un sens du but exceptionnel. »

CRUYFF : « Un des meilleurs joueurs néerlandais. Beau à voir. Un match de Cruyff, c'était une sorte de joie. J'ai eu la chance de jouer avec lui à Feyenoord : il y avait beaucoup de très bons joueurs dans l'équipe, mais c'était encore lui le meilleur. »

BECKENBAUER : « C'est le genre de joueur que j'aime. Toujours relax. Toujours majestueux. On parle beaucoup de son style impérial, mais il ne faut pas oublier qu'il ne faisait pas beaucoup de fautes... »

BLOKHINE : « Un autre Soviétique. Remarquable dribbleur et très rapide. Un peu comme Boniek. »

SIMONSEN : « Il a joué à Moenchengladbach et à Barcelone. Il n'était pas grand. Il était même franchement petit ! Mais tellement vif ! Presque impossible à tacler. Simonsen, je l'aime beaucoup. »

KEEGAN : « Lui aussi était petit et bon techniquement. Il a joué à Liverpool et à Hambourg. C'était une forte personnalité. Je me souviens qu'il a marqué un des plus beaux buts de sa vie vers la fin de sa carrière, quand il jouait dans un petit club anglais (je ne sais plus lequel) d'un superbe retourné. L'arbitre l'a refusé pour pied en l'air ! il a quand même été élu « but de l'année » en Angleterre ! »

RUMMENIGGE : « Il était très fort. Très, très fort. C'était un attaquant décisif qui inscrivait des tonnes de buts. »

ROSSI : « Lui a bâti sa réputation grâce à l'équipe nationale. C'était un joueur de sélection et de compétition. Je crois qu'une saison, à Milan, il n'a marqué que deux buts. Et à Vérone seulement un ou deux ! »

PLATINI : « Un joueur d'exception. Il pensait trois fois plus vite que les autres. Il a sans doute été le plus grand « patron ». Et il a eu la chance d'évoluer dans de grandes équipes, aussi bien la Juventus que l'équipe de France. C'était aussi un milieu très efficace. Quels que soient l'équipe et le contexte, il marquait toujours. Ce qui m'impressionne le plus, c'est qu'il ait continué à marquer autant de buts en passant de la France à l'Italie. »

BELANOV : « Il a fait une grande saison avec son club en gagnant la Coupe de l'UEFA. *(NDLR : c'était la Coupe des Coupes)* et une formidable Coupe du monde avec l'équipe russe au Mexique. S'il est un peu en retrait cette année, c'est peut-être à cause du système de jeu soviétique, très exigeant sur le plan physique. »

GULLIT : « Je le connais ! C'est un joueur... (rires) »

P.-M. D.

PASTORIZA AU P-SG

L'Argentin José Omar Pastoriza, ancien joueur de Monaco, a confirmé avoir reçu des propositions pour entraîner le P-SG. Il s'agirait d'un contrat de six mois, jusqu'à la fin de la saison. « Je ne suis pas très emballé », a déclaré Pastoriza qui estime que la durée du contrat qu'on lui propose est trop courte, mais il ajoute : « Je me rendrai tout de même à Paris à la fin de la semaine pour discuter avec les dirigeants du P-SG. »

● Le 24 janvier prochain, les salons du stade Geoffroy-Guichard seront investis par les joueurs de... loto. Car celui mis sur pied par les membres associés du club stéphanois, mettra notamment en jeu un abonnement « place assise » pour toute la saison 1988-1989 !



● Doublure de Castaneda à Saint-Etienne, l'ex-Angevin Jean-Pascal Beaufreton habite, depuis son arrivée chez les Verts, l'été dernier, la villa qu'occupait précédemment Philippe Mahut !



AMOROS DANS LE DAKAR

Soyez rassurés, supporters monégasques, Manuel Amoros ne participera pas encore au prochain Paris-Dakar. Mais son esprit y sera. Car Manu et le rugbyman Eric Champ ont accepté d'être les parrains de deux véhicules engagés dans la course.

● Vacances au pays pour Amitrano et Curbelo. A l'encontre de tous leurs coéquipiers, ces deux Niçois ont passé leurs congés sur place dans les Alpes-Maritimes. Le gardien du GYM a partagé son temps libre entre Cannes pour un Noël en famille et la station de ski de la Colmiane. Carlos Curbelo a, quant à lui, opté pour des vacances studieuses. Le capitaine azuréen, en dix-sept ans de professionnalisme, a appris les vertus de l'autodiscipline et s'entraîne, en effet, tout seul sur la Côte.

BURRUCHAGA DANS LA MIRE DU FLAMENGO

Le Nantais Jorge Burruchaga a séduit les dirigeants du Flamengo, champion du Brésil. Le vice-président du club carioca a reconnu étudier le moyen de réunir les trois millions de dollars (environ 16 millions de francs) réclamés par Nantes pour transférer l'international argentin.

● Certes, Alim Ben Mabrouk n'écarte pas du tout l'hypothèse de prolonger son contrat au Matra Racing, en vertu des nouvelles propositions lui ayant été faites par ce club. Mais le milieu défensif des Ciel et Blanc ne se veut pas pressé en la matière : « Une expérience à l'étranger me plairait par exemple beaucoup ! » note-t-il à cet effet !

● Beau-frère de Jean Djorkaeff. Photographe de sport à ses heures. Inconditionnel supporter des footballeurs de l'UGA Lyon-Décines qui s'illustrèrent à plusieurs reprises en Coupe de France, Arthur Agopian s'apprête à vivre une aventure inédite. Associé à Jacques Bozian, tout deux constituent la première équipe 100 % arménienne s'étant jamais alignée dans cette épreuve. Ils seront en effet au départ du prochain Rallye Paris-Dakar au volant d'une Mitsubishi-Pajero de 210 ch passablement revue et corrigée, et entièrement financée par le « Journal France-Arménie » et par les souscripteurs.

● Pour ses retrouvailles avec l'élite, le défenseur niortais, Bruno Steck, accomplit un remarquable parcours. Une petite revanche pour le libero des Chamois, au chômage il y a deux ans encore, avant de signer à Niort à mi-saison 85-86. Steck vient même de passer la barre des deux cents matches disputés en Première Division, 202 très exactement à la trêve.

● Vacances particulièrement studieuses pour Jean Tigana, puisque si le capitaine des Girondins a fêté Noël en famille dans sa chère région marseillaise où l'avaient précédé Adèle, son épouse, ainsi que ses deux fils Yannick et Julien, il a commencé per jours dans ses vignobles du Médoc avant de s'envoler pour le Gabon où l'attendait la promotion d'une bière sans alcool dont il est le porte-drapeau pour toute l'Afrique.

● A Saint-Étienne, le matin précédant la rencontre, Patrick Parizon, le coach niortais, a reçu à l'hôtel la visite de Patrick Revelli. Ces deux garçons se sont bien connus chez les Verts puis à Sochaux. Que de souvenirs à échanger et pour la petite histoire sachez aussi que l'entraîneur des Chamois était le témoin du « vieux Gaulois », lors du mariage de ce dernier.

● La récente catastrophe aérienne de Bordeaux a provoqué un réel émoi chez les Chamois Niortais. L'appareil qui s'est, en effet, écrasé la semaine passée à Mérignac, était celui qui avait transporté les footballeurs niortais à Saint-Étienne. Les pilotes et l'hôtesse décédés dans l'accident avaient même encadré les Chamois pendant ce déplacement.

● Souvenirs, souvenirs... Ceux qu'ont naturellement dû échanger Jean Tigana et Alain Giresse au cours du repas qu'ils ont partagé mercredi dernier à Bordeaux, avant que le premier ne se rende pour quarante-huit heures à Marseille... ville quittée trois jours auparavant par « Gigi ».

● La trêve sera mise à profit au stade Geoffroy-Guichard pour réviser la « sono ». Une bonne idée au demeurant, notamment à l'intention de la presse, qui a parfois du mal à se faire entendre au téléphone du fait des réglages défectueux de cette fameuse sonorisation installée pour le Championnat d'Europe 1984.

● Pour contourner la mise hors la loi de la SODIBA (Société d'investissement du Brest Armorique) par la ligue, le club brestois et la mairie de Brest ont mis en place un groupe de travail. Son but est de mettre sur pied un nouveau statut pour le Brest Armorique. Soit une société d'économie mixte, soit une société à objet sportif, dont la SODIBA sera partenaire.

MOIZAN ARRÊTE

Alain Moizan, le capitaine et libero de l'AS Cannes, a décidé de mettre un terme à sa carrière de joueur, pour mieux préparer ses futures fonctions de directeur sportif de l'AS Cannes, qu'il assurera dès le 1er juillet 1988.
Moizan, trente-quatre ans, a successivement défendu les couleurs d'Angoulême, de Monaco, de Lyon, de Saint-Étienne et de Bastia avant de participer, la saison dernière, à l'accession de l'AS Cannes en Première Division.
« Il était convenu depuis longtemps que j'entre dans l'organigramme du club. Cette période de trêve m'a semblé le meilleur moment pour raccrocher. L'équipe a un présent serein et un avenir prometteur. Cela me permet d'arrêter ma carrière de joueur sur une note positive et de préparer mes prochaines fonctions de directeur sportif de manière effective et efficace. » Autre promotion annoncée à l'occasion des fêtes de fin d'année : celle, à plus long terme, d'Albert Emon, trente-quatre ans. Le meneur de jeu de l'équipe cannoise, à compter du 1er juillet 1989, occupera le poste d'entraîneur adjoint. Albert Emon et Alain Moizan ont signé tous deux une prolongation de contrat respectivement de trois et quatre ans qui les lie jusqu'en juin 1992 avec le club de la Croisette.

Ils l'ont dit

HIT-PARADE 1987

JANVIER
De l'entraîneur toulousain Jacques Santini :
« Si je prétends que c'est un groupe qui fait une équipe, ce n'est pas un cliché. »
Mais côté lapalissades, il n'y a pas photo.

FÉVRIER
Du Stéphanois Christian Dafreville, natif de la Réunion :
« On a exagéré la puissance du cyclone qui s'est abattu sur l'île de la Réunion pendant la tournée des Verts. Il ne s'agissait que d'une forte dépression ; mais le spectaculaire, là-bas, c'est que lorsque surgit un tel phénomène, tout le monde s'arrête immédiatement de travailler. »
Il y en a même qui s'arrêtent de vivre.

MARS
De l'arbitre de Brest-Laval, M. Rideau, a propos d'une faute sur Goudet :
« J'ai hésité entre penalty et coup franc. Mon hésitation a duré trop longtemps, et finalement, je n'ai rien sifflé. »
Il aurait dû hésiter plus longtemps avant de devenir arbitre.

AVRIL
De Victor Zvunka, l'entraîneur du Racing, après RCP - P-SG :
« Dès le début du match, j'ai compris que ça se jouerait sur un coup de dés. »
Le public aurait préféré voir du foot.

MAI
Du président havrais Jean-Pierre Hureau :
« On peut gagner, mais ce n'est pas évident du tout. »
Merci pour votre franchise.

JUIN
De l'entraîneur lyonnais Robert Nouzaret, à propos de Kabongo :
« Lorsque nous nous sommes rencontrés, les qualités humaines d'Eugène m'ont tout de suite séduit. »
C'était la rencontre de son premier type ?

JUILLET
D'Alain Moizan, libero de l'AS Cannes :
« Notre point fort est la récupération du ballon. »
Notamment quand il est au fond des filets.

AOUT
De Michel Hidalgo, le manager général de l'OM :
« La Coupe des Coupes ne constituera pas pour nous une priorité absolue. Notre premier objectif sera de réussir un bon parcours international. »
Il l'a dit ou il ne l'a pas dit ?

SEPTEMBRE
De l'entraîneur marseillais Gérard Banide, après OM-Leipzig :
« C'était un match très difficile parce qu'on l'a gagné par le mauvais score. »
Obtenir un résultat aussi positif, c'est nul.

OCTOBRE
De l'entraîneur yougoslave de Nice, Nenad Bjekovic :
« Ce n'est pas moi qui désigne les joueurs en vue des matches, c'est le médecin... »
Jacques ?

NOVEMBRE
De Jean Fournet-Fayard, à propos de l'ouverture des frontières :
« La Division II est déjà investie par les étrangers. »
Que fait la police ?

DÉCEMBRE
De l'autre Parisien Michel Bibard :
« J'ai d'abord évolué à différents postes : 2, 3, 4, 5, 6, 12, 13 et ne pas se spécialiser à une place fixe est un inconvénient pour figurer en sélection. »
Le sélectionneur aurait dû remarquer ses talents de remplaçant.

● Cabanas a quitté Brest. Momentanément, puisqu'il passe les fêtes de fin d'année en famille, au Paraguay. L'ex-attaquant de Cali sera de retour en Bretagne, pour la reprise prévue le 11 janvier, et pour se marier quelques jours plus tard.

● Vacances studieuses pour trois Brestois. En effet, Goudet et Coiffier préparent à Vichy le premier degré du tronc commun d'entraîneur. De son côté, Le Guen suit un stage d'initiateur de foot à Crozon dans le Finistère Sud.

Les toiles des neiges

Depuis qu'il est arrivé à Monaco, Arsène Wenger s'est entièrement consacré à son équipe. Il n'a même pas eu le temps d'aller au cinéma. Il comptait bien se faire quelques toiles pendant la trêve, du côté de Strasbourg, où il a décidé de passer les fêtes.

DOUZE A TABLE

Qui succédera au tandem chambérien Moleins-Moualek au palmarès du tournoi de tennis-ballon, dont la deuxième édition mise sur pied par la JS Chambéry aura lieu dimanche prochain dans cette ville au gymnase Jean-Jaurès ? Moleins-Moualek peut-être, puisque ces deux-là figurent parmi les douze équipes engagées ! Mais, sous les yeux d'André Laurent, le président de l'AS Saint-Etienne et d'Albert Batteux, venu de Grenoble en voisin ,la lutte promet d'être chaude. Car les doublettes Fargeon-JP Michel, Larqué-Castaneda, Paille-Rousset, Roussey-Sallou, Faucher-Philip, Robin-David, Dalger-Neubert, Salomon-Mangione, Perli-Dumas, Fournier-Fréchet auront naturellement les dents longues sur la ligne de départ !

● Cannes a inscrit vingt-huit buts depuis le début du Championnat. Onze joueurs (ou buteurs) s'inscrivent au palmarès : Savic (sept), Bellone (six), Emon (quatre), Primorac, Pilorget, Lacombe (deux) et enfin Debru, Brunier, Martinez, Barberat, Polaniok (un).

● Les dirigeants cannois peuvent être satisfaits. Alors qu'ils tablaient sur une fréquentation de cinq mille personnes par match, la moyenne est de 8 846 !

● Entre la dinde et le foie gras, pas franchement content, Maxime Bossis, du programme de reprise prévu par le Matra Racing : « Heureusement que nous repasserons par Paris entre nos voyages au Maroc et en Espagne, car je ne suis pas un fana des stages. Ces quelques jours dans la capitale me permettront de retrouver avec plaisir toute ma famille. Mais, de toute façon, je ne voyagerai plus autant d'ici à un an et demi, ou alors de façon différente. »

● Un petit sondage concernant la musique, effectué dans les vestiaires cannois nous apprend que « Basia » et « Simple Minds » ont actuellement les faveurs des joueurs de l'AS Cannes.



● Libres en juin prochain, les Niçois Pierre Dréossi et Josselin Rico ont été successivement reçus par leur président. Mario Innocenti, désireux de conserver dans son effectif ces deux excellents défenseurs, leur a proposé de prolonger immédiatement leur contrat. Mais le stoppeur, comme l'arrière latéral, ont préféré s'accorder des délais de réflexion, tous deux n'ayant pas l'intention de se précipiter.

● Si Maxime Bossis n'est pas vraiment satisfait du programme de reprise du Matra Racing, ses deux coéquipiers Ruben Umpierrez et Enzo Francescoli n'y pensent pas vraiment. Umpierrez bénéficiera d'un jour de repos supplémentaire. Quant à Enzo « La Classe », c'est une semaine entière qu'il s'est vu attribuer par Artur Jorge. Francescoli rejoindra donc les Parisiens le 25 janvier au lieu du 18.

● Les dirigeants niortais ont publié les comptes à mi-parcours. La moyenne de spectateurs au stade René-Gaillard s'élève à 9 883. Record bien sûr, établi le 24 octobre avec la venue de Marseille. 16 662 entrées payantes. Une bonne fréquentation et un prix moyen de la place assez raisonnable : 66,32 F. Un cap devrait être maintenu grâce notamment aux visites de Bordeaux, Nantes et Monaco.

● Pas chanceux, le gardien réserviste niçois ! Fabien Piveteau est, en effet, parti en vacances le bras en écharpe après s'être luxé le coude lors d'un des tout derniers entraînements de l'année.

● Après la mort de Julien Darui, son coéquipier en équipe de France et au CO Roubaix Tourcoing en 1946 et 1947, Lucien Leduc, suggère qu'un stade porte le nom de l'ancien grand gardien français. Il suffit maintenant de trouver le lieu.

une deux

JEAN-CLAUDE SWIROG

Voilà. Depuis plus d'une semaine, tous les artistes ont mis les crampons sous clé. Joueurs, entraîneurs, dirigeants, supporters et autres fondus du ballon vont pouvoir laisser retomber la pression et recharger les accus. Vive les vacances ! Mais, une fois n'est pas coutume, ayons une petite pensée amicale pour des gens que l'on a tendance à oublier rapidement : les arbitres. Car, après tout, eux aussi se trouvent directement concernés par la longue trêve hivernale décrétée depuis deux ans maintenant. Que font-ils pendant ces deux mois ? La question méritait, à notre sens, d'être posée. Jean-Claude Swirog, arbitre fédéral de la Ligue du Nord, a bien voulu y répondre.

« Comment un arbitre considère-t-il cette trêve de deux mois ?

— Vous donner une réponse globale me semble délicat, car je ne sais pas ce qu'en pensent tous mes collègues. Mais, sur un plan personnel, je dois dire qu'elle ne me gêne pas beaucoup. Cela ne soulève pas de problème particulier. Il y a une trêve de deux mois et c'est tout. C'est comme ça.

— Beaucoup de joueurs l'accueillent avec soulagement. Qu'en est-il pour vous ?

— Toujours en ce qui me concerne, je n'éprouvais pas le besoin spécifique de « souffler un peu », comme on dit. Cependant, on va tout de même en profiter pour lever le pied et puis, plus important à mes yeux, pour resserrer les liens familiaux. Car avec tous ces déplacements hebdomadaires, sans compter les occupations professionnelles, on a tendance à laisser de côté la famille.

— Sur le plan sportif, comment allez-vous meubler votre inactivité ?

— Bien entendu, il n'est pas question, pour nous, de cesser toute activité physique. Surtout pour moi, qui suis un homme de plus de quarante ans, il n'est pas envisageable de tout arrêter jusqu'à la reprise des compétitions. Je vais donc continuer à faire régulièrement mes séances de training et de jogging. Quelques petits décrassages aussi pour éliminer les « petites bulles » les lendemains de fêtes.

— L'entraînement consiste en quoi exactement ?

— Essentiellement de la course, avec alternance « long-court ». Huit à douze kilomètres de jogging trois à quatre fois par semaine. Il m'arrive aussi de taper dans le ballon.

— N'avez-vous pas la possibilité d'officier à un niveau régional pendant tout ce temps pour rester dans le coup ?

— Oui, c'est une éventualité, d'autant que j'appartiens à la commission de désignation des arbitres de la ligue du Nord. Mais cela n'est pas intéressant. Le rythme n'est pas le même, l'engagement non plus et on se sent un peu perdu. Faire alors acte de présence n'est pas suffisant. Et pourtant, au bout de quinze jours d'arrêt, on est un peu comme les joueurs. On piaffe d'impatience.

— N'est-ce pas aussi, pour les arbitres, une occasion de faire le vide ou encore le point par rapport à eux-mêmes ?

— Je ne crois pas. Il ne sert à rien de repenser à tout ce qui a pu arriver auparavant, de se dire : « Tiens, ce jour-là, j'aurais dû... ou il aurait fallu que... » Il faut tout balayer très vite, ne pas ruminer et essayer de se préparer pour être bon le jour « J ». Mais il est vrai, comme dans toutes les activités, qu'il y a des jours où cela ne colle pas, même si on a l'impression de donner le meilleur de soi-même.

— Question perfide. Allez-vous en profiter pour réviser le règlement ?



— Vous savez, le règlement, on le potasse chaque semaine. De plus, je suis souvent appelé à diriger des stages de formation technique de jeunes arbitres, alors, sans prétention aucune, je peux avancer que, comme tous mes collègues de haut niveau, je suis pratiquement incollable sur le règlement.

— Pour la nouvelle année, auriez-vous un vœu à émettre ?

— Que cela continue à marcher aussi bien pour l'arbitrage en France. Je sais que nous sommes contestés, mais il est difficile de contenter tout le monde. On fait avec. Tout n'est certainement pas parfait et il y a sûrement des solutions à trouver. Mais ce n'est pas à nous de le faire. En tout cas, à chaque fois que mes collègues et moi allons officier à l'étranger, nous sommes toujours accueillis à bras ouverts parce que considérés comme les meilleurs arbitres. Cela rassure. »

Philippe MAYEN.

PARIS-SG CHERCHE DÉSESPÉRÉMENT...

Combien de noms d'entraîneurs ont été cités depuis qu'Erick Mombaerts ne s'occupe plus du Paris-SG ? Une dizaine ! De Rolland Courbis à Victor Zvunka (mais Jean-Luc Lagardère ne serait pas favorable à un retour parisien de son ancien entraîneur). Toujours est-il que Francis Borelli cherche. De préférence un grand entraîneur parlant le français. Ce serait l'idéal. Difficile. Très difficile à trouver dans l'état actuel. Aussi on ratisse plus large et on reparle de Johan Cruyff. De toute façon, la décision ne sera pas prise avant la première semaine de janvier, c'est-à-dire entre le 4 et le 10. Entre ceux qui se présentent et les autres le nombre ne cesse malgré tout d'augmenter. Mais qui accepterait de prendre un club placé à un point du premier relégable, tout en sachant que l'avenir se joue sur quatorze journées ? Ici, les pistes peuvent se réduire. Courbis, Bora Milutinovic, Cruyff. Un tiercé parmi tant d'autres.

● Devinette : quel est le club français qui refuserait une subvention de la part de sa municipalité ? Aucun ? Vous avez tort ! « Si la ville nous propose une aide financière, je m'empresse de la refuser, car c'est le meilleur moyen pour garder son indépendance. » Phrase prononcée par Jean-Louis Piette, directeur du Matra Racing ...

● Le Niçois Eric Guérit n'a certes qu'un souhait : « Continuer à jouer au football. » Mais il a bien d'autres sujets de passion : le jeune milieu de terrain défensif de l'OGCN rêve, entre autres, de posséder un jour un cheval de course.

● La Ligue d'Aquitaine vient de conclure un accord avec les Girondins de Bordeaux. Le dernier bulletin du club portait en son sein le bulletin magazine de l'instance régionale du ballon rond. Une première en France que ce protocole signé à titre d'acompte pour les trois numéros entre les clubs pros et une ligue.

LES PUNIS

Un match ferme : Luc Sonor (Monaco), Albert Emon (Cannes), Albert Cartier (Metz), Merry Krimau (Matra Racing).
Un match avec sursis : Fabien Debotté (Nantes), René Marsiglia (Nice).

TEL FILS, TEL PÈRE...

Aldo Platini, qui a fêté ses soixante ans le 2 novembre, a décidé de prendre sa retraite. Le père de Michel quittera ainsi ses fonctions de directeur sportif de l'AS Nancy-Lorraine le 31 décembre.
« J'ai quarante-sept saisons de football derrière moi, puisque j'ai commencé à le pratiquer au FC Jœuf à l'âge de treize ans, et je suis aujourd'hui fatigué », a-t-il expliqué.
Aldo Platini a travaillé pendant quatorze ans à l'ASNL. D'abord comme responsable du centre de formation, où il a ainsi participé à l'éclosion de son fils, puis comme directeur sportif. Mais les problèmes n'y étaient pas toujours simples.
« Je constate qu'il est pénible et stressant de toujours redouter de perdre, a-t-il remarqué. Car notre club n'est pas riche et, en dépit de son travail formateur, il a peine à rivaliser avec les autres. »
Outre son activité à l'ASNL, Aldo Platini a toutefois eu une grande passion au cours de sa vie d'éducateur et de père. « Le football m'a donné Michel, dont j'ai su d'emblée qu'il serait un très grand joueur, a-t-il avoué. Ses exploits m'ont comblé, et j'ai eu un serrement au cœur quand il a raccroché. Pourtant, je suis en paix au fond de moi-même, car je sais que mon fils ne manquera pas d'occupation. Tout le monde le redemande ! »
S'il entend prendre du recul durant quelques mois, le futur retraité n'écarte pas l'éventualité d'un retour sur la scène du football, peut-être au contact de la Fédération française, qui lui a proposé une collaboration. « La FFF aimerait que je fasse partie d'une commission de jeunes, et je ne rejette pas cette proposition qui mérite d'être étudiée. Mais, dans un premier temps, je songe à me reposer », a-t-il précisé.
Aldo Platini a, en outre, reçu la médaille d'or de la Fédération, la semaine dernière, à Paris, pour l'ensemble des services qu'il a rendus au football.

NOUVELLE RÉCOLTE

Propriétaire d'un vignoble de dix-sept hectares à Listrac, dans le Médoc, depuis le mois de mai dernier, Jean Tigana a fait une première récolte plutôt fructueuse. Ainsi, pourra-t-il remplir dans quelques mois quatre-vingt-dix mille bouteilles de vin rouge et cinq mille de vin blanc. Détail : le capitaine des Girondins n'a pour sa part jamais bu une seule goutte de vin de sa vie !

● Le jeune défenseur cannois Ludovic Debru découvre cette saison le Première Division. Quatre joueurs l'ont particulièrement impressionné depuis le début du Championnat : Francescoli, Marcico, Allofs et Hoddle : « C'est un carré magique. » Côté formation, il vote pour le Matra Racing et Montpellier.

● De Jean-Louis Piette, le directeur du Matra Racing, au sujet des centres de formation : « En France, il existe quarante-trois centres de formation pour cinquante-six clubs professionnels. C'est une politique d'IUT alors qu'il faudrait plutôt créer l'équivalent de Polytechnique. »

● Alain Giresse est venu passer les fêtes de fin d'année en famille à Langoiran. Il a respiré l'air du pays natal et n'a pu, évidemment, échapper à quelques cérémonies officielles. Ainsi, dimanche, en fin d'après-midi, il a participé à la remise des trophées au vainqueur du tournoi international pour pupilles et poussins en salle, organisée par le FCE Sabatier, le club corporatiste de Libourne. Une compétition qui, au fil des ans, a pris une notoriété grandissante et dont Gigi a particulièrement apprécié l'organisation.

● Les joueurs cannois se sont découverts une nouvelle passion : l'orthographe ! En effet, ils se retrouvèrent presque tous devant leur petit écran lors de la fameuse dictée de Bernard Pivot. Puis, ils comparèrent leurs fautes...

● Le 3 février, l'AS Cannes affrontera le Racing Club de Lens en match amical. Mais où ? Le lieu n'est pas encore déterminé, cependant on sait que la rencontre se déroulera dans les Bouches-du-Rhône ou dans le Var.

● L'avant-centre bordelais Philippe Fargeon s'est marié mercredi dernier avec une Tessinoise de vingt-huit ans, Loredana Franchini, à la mairie de Bellinzone (Tessin, sud de la Suisse). Avant son transfert à Bordeaux, Fargeon avait joué une partie de la saison dernière dans les rangs du club de Première Division de Bellinzone, où il a rencontré son épouse.

Matra s'habille

La lettre au père Noël étant arrivée en retard, les joueurs du Matra Racing devront patienter encore quelque temps avant de se voir offrir un superbe costume. En outre, le vieil homme à la barbe blanche est déjà très occupé, et a décidé de confier cette tâche au grand couturier Guy Laroche.



ANGES GARDIENS

A « France Football », on apprécie les tenues réveillons. Surtout lorsqu'elles sont présentées par qui vous voyez. Pascal Rousseau, le gardien lavallois, adopte une nouvelle ligne de défense, qui lui permet de jurer que la vie de footballeur c'est le pied. Une poche dans le short est prévue pour les cotillons. Encore bonnes fêtes et meilleurs vœux...

(Photo J.-C. KROENER)

● Monaco ne participera pas à un tournoi international en Jamaïque pendant la trêve. Le contrat était pourtant très intéressant ; la participation des deux Anglais Hateley et Hoddle y étant pour beaucoup. Mais Arsène Wenger a jugé que cette trêve ne devait pas être consacrée... au tourisme.

● Lors de chaque journée de Championnat, c'est toujours la même chose : les deux ascenseurs du Parc des Princes sont pris d'assaut par les journalistes et dirigeants qui y ont accès. On envisage donc sérieusement d'en installer un troisième afin de contenter tout le monde. Mais, pour y parvenir, il faut l'autorisation de l'architecte des lieux, Roger Taillibert.

● L'équipe nationale de Yougoslavie à Bordeaux ! Le sélectionneur OSIM prépare la tournée hivernale pour l'équipe nationale de Yougoslavie. A la fin janvier, la Yougoslavie jouera au Cameroun et au Gabon. Ensuite, elle aura encore quelques matches en Afrique et, sur le chemin du retour, à la fin du mois de février, on aura deux matches contre Bordeaux en Gironde.

● Le Niortais Jean-Paul Ribreau n'est pas près d'oublier la fin de cette année 1987. Arrivé aux Chamois il y a huit ans, cet excellent élément ne pensait certainement pas un jour opérer en Première Division. Un joli cadeau de Noël pour Ribreau titulaire des trois dernières rencontres.

● Paroles du Parisien Ben Mabrouk, venu passer les fêtes de Noël à Lyon, avant de s'envoler pour les Antilles en compagnie de Nadia, sa compagne : « Certes, Takac était également très bien. Mais Artur Jorge est assurément le meilleur entraîneur que j'ai jamais connu ! »

● Résumé des objectifs stéphanois en vue de la deuxième partie du Championnat selon André Laurent, le président : « Préserver l'acquis et positionner le club parmi les meilleurs de D. I. Aborder la Coupe de France avec l'ambition qui était la nôtre il y a dix ans ; et ainsi, nous aurons, après quatre années d'efforts, ramené l'ASSE à un niveau qu'elle n'aurait jamais dû quitter ! »

PAPY 52

Papy 51 (ans) a laissé sa place à Papy 52 (ans). C'est le même — Jacques Thibert — mais avec douze mois et un petit-fils en plus, dont les babillages enchanteront ses longues soirées d'hiver. Après Tamaris née le 16 mars 1987, fille de Dominique, voilà Antoine, fils de Laurence Mallat — Thibert et de Bernard. Né le 13 décembre 1987. Un futur attaquant de charme et de poids (2,850 kg à la naissance) que son grand-père rêve déjà de servir sur un plateau. Les vœux de « FF » l'accompagnent.

● Si Castaneda et Eric Clavelloux ne bougeront pas de Saint-Etienne pendant la trêve, pendant que Pierre Haon se contentera d'effectuer les douze kilomètres séparant Geoffroy-Guichard de Saint-Chamond, sa ville natale, quelques Verts ont, en revanche, la bougeotte pendant cette période de congés. Ainsi, Sivebaek et Dimitrov sont-ils respectivement partis pour le Danemark et la Bulgarie, tandis que Jean-Philippe Primard comptait successivement passer par Marseille, Chamonix, Toulouse et Paris.

● Ainsi que le dit Francis Andreu, le directeur administratif de Toulouse : « La boutique est actuellement fermée. » En un mot, il est le seul à passer au siège pour ouvrir le courrier. C'est le calme plat au sein du club de la Haute-Garonne. La réouverture du siège aura lieu le lundi 4 janvier au moment même où quelques joueurs (les « grands blessés ») reprendront du service. Il s'agit, ainsi qu'on l'a dit, d'Alberto Marcico, de Gérald Passi, de Jean-Philippe Durand et de Pierre Espanol...

n'en croyez pas un mot

L'entraîneur du P-SG

Il n'y a pas de trêve pour le président du Paris-SG, Francis Borelli. A l'heure où ses collègues décompressent sous le soleil méditerranéen, alpin ou antillais, lui est obligé de sillonner l'Europe, l'Afrique et le Var pour rechercher l'homme qui permettra à son équipe de terminer à la dix-septième place !

Si le P-SG n'a pas d'entraîneur, ce ne sont pas les candidats qui font défaut. Tous les prix à réclamer, tous les laissés-pour-compte de la profession, tous les malchanceux, tous les mercenaires du métier, tous ont fait leurs offres de service. Tous savent que le poste est installé sur un siège éjectable, mais ils savent aussi que le P-SG paie bien ses entraîneurs et qu'il y a du pognon à ramasser pendant six mois ! Le P-SG, ce n'est peut-être pas plus facile que le Loto sportif, mais ça rapporte plus gros !

Bien entendu, Francis Borelli n'est pas tombé de la dernière pluie. Il ne veut pas entendre parler de ces Hongrois ou de ces Sud-Américains qui passent d'un club à l'autre au gré de l'humeur de leur imprésario ou du cours du dollar.

D'ailleurs, Francis Borelli veut en priorité un entraîneur parlant français.

« Vous comprenez, explique le président parisien, je veux que, lorsque le kop de Boulogne scandera : « Tartempion, démission ! », il puisse le comprendre directement. En effet, ces choses-là ne sont pas faciles à traduire ! »

En vérité, Borelli recherche un entraîneur qui allie l'intrépidité de Fontaine à la prudence de Vasovic, la technique de Larqué à l'enthousiasme d'Alonso, le sérieux de Choquier à l'humour de Leduc, la popularité auprès des supporters de Peyroche à la discrétion de Coste.

Cet homme existe, mais Francis Borelli craint qu'il ne veuille pas quitter son poste actuel pour un emploi très aléatoire. Ce garçon, qui parle français, bien entendu, est un excellent pédagogue et il a un palmarès honorable puisqu'il a conduit son club au titre de champion de France il y a deux ans. Il s'appelle Gérard Houllier.

Pierre COURTOIS

Michel Platini

MA VIE COMME UN MATCH



On pensait le sujet épuisé. Le seul qui pouvait encore trouver quelques ressources pour écrire sur Platini était... Platini lui-même. **« Je suis « mort » à trente-deux ans le 17 mai 1987 »**, écrit-il sous la plume de Patrick Mahé, co-auteur de cette autobiographie. Mais le n° 10 est éternel et continue à occuper le devant de la scène, que ce soit sur le terrain de la lutte contre la drogue ou sous les projecteurs de la télé. Avant d'entrer de plain-pied dans sa seconde vie, Platini n'a voulu laisser à personne le soin de tourner définitivement les pages de la première. Pour nous faire partager une dernière fois les instants de liesse avec les Bleus ou l'heure cruelle du Heysel.

Robert Laffont : 90 F

Alain Gastal

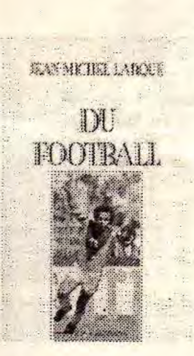
LA FIN DU FOOT EN FRANCHE-COMTÉ

Au moment où Sochaux étonne la France du foot en surclassant la Division II, Alain Gastal surprend en proclamant la fin du ballon rond dans sa région. A y regarder de plus près, il est vrai que l'équipe de Peugeot est l'arbre qui masque la forêt rabougrie du Jura. Besançon, exsangue, a regagné l'anonymat de l'honneur régional, les autres cités franc-comtoises n'ayant pas un club digne de ce nom pour relever leurs armoiries, seul le lion de Belfort rugissant en Division III. Michel Vautrot donne le triste coup d'envoi de ce livre qui, s'il ne sonne pas encore comme un glas, tire le signal d'alarme. M. Bergelin, ministre des Sports et élu de la Haute-Saône, a dû l'entendre.

La Lanterne : 69 F

Jean-Michel Larqué

DU FOOTBALL



La passion du football se vit au quotidien et se déclare au coup par coup. Le passionné est parfois gagné par cette fièvre de tout dire, de tout exprimer, finalement de tout écrire. Jean-Michel Larqué, en passionné, nous entraîne sur les chemins qui parcourent le football, tout le football, fabuleux itinéraire entre les grands et les petits, du tableau noir au café du coin, de parcelle de joie en moment d'émotion. Et, arrivé au bout du voyage, il sait bien qu'il n'a encore rien dit car le football, s'il se laisse explorer à loisir, jamais ne se livrera totalement. Alors, aussi heureux que nous qui l'avons suivis, il pose son bagage, prêt à le reprendre à la première discussion, au premier stade en délire, au premier filet qui tremble.

Lieu Commun : 75 F

Alain Pecheral

LE PROVENÇAL RACONTE L'OM

De 1964 à nos jours, un grand club raconté par un grand journal. Les Marseillais et la presse, on le sait, c'est tout un roman. Une belle histoire aussi, des jours les plus sombres (434 spectateurs pour OM-Forbach le 23 avril 1965 !) à l'espoir européen d'aujourd'hui en passant par le doublé de 1972 et la neuvième Coupe de 1976. Alain Pecheral, en journaliste-collectionneur, a rassemblé des unes, des manchettes et des articles, patchwork saisissant de quatre cents pages pleines de souffle et de sourires. La sueur perle au front des joueurs, l'encre coule dans les colonnes du *Provençal* et il fait bon s'y retremper le temps d'une halte dans cette course permanente au succès.

Edition Steffan.

Jean-Philippe Rethacker

O BENFICA



Dans le monde du football, le Portugal est un sourire et Benfica est son clin d'œil. Parmi les grands clubs de l'Europe, il est sans doute l'un des plus attachants, son histoire restant liée à une certaine idée du jeu et à quelques grands noms inoubliables dont Eusebio, qui préface l'ouvrage, est resté le plus célèbre. Symbole de la puissance du football latin, qui retrouve aujourd'hui son lustre un peu écorné, il fut le premier à battre en brèche la suprématie du Real. De cette époque bénie est resté un parfum. Il se hume à chaque page du beau livre de Jean-Philippe Rethacker.

O.D.I.L. : 98 F

La vie de château ?

C'est le 23 janvier, à la veille de son départ pour Israël, que l'équipe de France aménagera pour la première fois dans ses nouveaux quartiers au château de Montjoye, à Clairefontaine. A cette occasion, un dîner avec le club des « VIP » de l'équipe nationale sera organisé.

En vœux-tu, en voilà

Quoi de plus vrai et en même temps de plus vain que les vœux ? Comme on se dit bonjour tous les matins, on se souhaite la bonne année tous les ans. Une habitude dans laquelle on met beaucoup de chaleur parce qu'elle réchauffe le cœur. Les footballeurs pros pratiquent le jeu des vœux comme tout le monde. En espérant. Ils délaissent les appels de balles pour appeler le bien en toutes choses. Car leurs souhaits, dont nous vous présentons quelques échantillons ici, ne sont pas très différents de ceux de monsieur Tout-le-Monde : santé, bonheur, réussite. Pourquoi faire compliqué ? Avant de les retrouver bientôt sur les terrains, souhaitons-leur... d'être exaucés.

Dominique ROCHETEAU (Toulouse) : « Que le Toulouse FC s'adjuge la Coupe de France ! Rien que ça ! Ainsi, nous serions qualifiés pour une Coupe d'Europe la saison prochaine. Et j'aimerais d'autant plus la gagner qu'à mes yeux une victoire en Coupe c'est le fin du fin, une performance supérieure au titre de champion de France. »

Jacky PAILLARD (Toulouse) : « Que le TFC dispute une Coupe d'Europe la saison prochaine. A défaut, qu'il aille au moins en finale de la Coupe de France. Pour mon compte personnel, me voir offrir une chance en équipe de France, ce qui me comblerait. »

Philippe BERGEROO (Toulouse) : « Au premier chef, un vœu familial : que nous restions tous en bonne santé. Au plan sportif, et pour les raisons que vous savez, que le TFC gagne la Coupe de France car son public mérite amplement qu'il dispute une nouvelle Coupe d'Europe. »

Jean-Luc ETTORI (Monaco) : « C'est à la grande famille du football, celle qui réunit dans le même foyer les poussins, les adultes, les professionnels, les éducateurs et les spectateurs que j'adresserai mes vœux en premier. Que 1988 soit, pour nous tous, une année heureuse où la joie du sportif éloignera la tristesse et la violence. Pour que cette joie soit ressentie par tous ceux qui aiment la balle ronde, je souhaite à l'équipe de France et à Henri Michel que la nouvelle année s'ouvre sur un nouvel envol, avec à l'horizon la qualification au Mondiale 90. A mes équipiers monégasques, je souhaite ressentir le plus longtemps possible la joie qui domine nos prestations guidées par Arsène Wenger. »

Laurent BLANC (Montpellier) : « Faire aussi bien après la trêve que pour ce début de Championnat. J'aimerais découvrir avec mon club la compétition de haut niveau et entrer éventuellement en sélection nationale. »

Jean-Claude LEMOULT (Montpellier) : « Que Montpellier termine le Championnat comme il l'a commencé et qu'il brille en Coupe. Moi, je souhaite signer un bon contrat... à Montpellier de préférence ! »

Albert CARTIER (Metz) : « Mon premier vœu est d'apporter un maximum de spectacle à notre formidable public. Cela se traduirait par des bons résultats et un meilleur classement. Sur un plan plus personnel, j'attends de l'année 1988 qu'elle me voie décrocher le diplôme du premier degré afin de préparer au mieux ma reconversion. »

Michel ETTORE (Metz) : « Mon premier vœu sera pour ma famille et mes amis : qu'ils vivent heureux et en bonne santé. Le football ? J'aimerais bien sûr retrouver l'Europe avant de songer à me retirer... dans quelques saisons ! »

Roger MENDY (Toulon) : « Que l'année soit faste pour le Sporting ! Et pourquoi ne pas souhaiter une place dans les cinq premiers ? Je voudrais bien aussi que cette année soit celle de la paix et de la prospérité pour tous ceux qui en ont besoin. Comme en Ethiopie par exemple. Un peu plus de joie aussi sur les terrains et dans les tribunes de football afin que chaque match soit une fête ! »



Les vœux, c'est bien, mais à condition de faire la fête ! Dominique Bijotat espère que le bordeaux va continuer à se bonifier. Quant à Jean-Pierre Papin, il souhaite que la cuvée 1988 de l'OM ne manque pas de cuisse...
(Photos PRESSE SPORTS)



Thierry UVENARD (Le Havre) : « Pour 1988, je souhaite que Le Havre connaisse enfin la réussite et qu'il se sauve. C'est le seul vœu que je forme et personnellement j'espère continuer à progresser comme ce fut le cas en 1987. »

Albert RUST (Montpellier) : « Que 1988 soit aussi bénéfique pour Montpellier que 1987 et que, en outre, il réussisse une belle carrière en Coupe ! »

Gérard BERNARDET (Montpellier) : « Que Montpellier obtienne le meilleur classement possible et surtout que le groupe conserve son état d'esprit actuel ! »

Gaëtan HUARD (Lens) : « L'année 1988 est une année charnière pour moi. Mais la chose la plus importante ce sera la naissance de mon enfant et mon vœu est qu'il soit le plus beau et le plus gentil du monde ! »

Arsène WENGER (Monaco) : « Je souhaite que la paix progresse dans le monde et que les actions terroristes soient en régression pour cette nouvelle année. En ce qui concerne l'AS Monaco, j'espère que l'équipe ira jusqu'au titre de champion, et je formule des vœux pour qu'enfin un club français gagne une Coupe d'Europe. »

Jean-François DOMERGUE (Marseille) : « Pour 1988, je souhaite moins de violence dans le monde, mais pas seulement sur les stades. Je suis un homme de mesure, de pondération, aussi j'aimerais que, tout au long de l'année prochaine, chacun fasse preuve d'un peu plus d'humilité. »

Philippe TIBEUF (Saint-Etienne) : « Ce que je souhaite ? Le bonheur ! Dans ma vie privée comme dans ma vie professionnelle. C'est tout ce que je demande. Mais, c'est peut-être beaucoup, non ? »

Philippe HINSCHBERGER (Metz) : « Je vais formuler là un vœu pour la collectivité football : que la trêve estivale soit plus longue, ce qui nous permettrait certainement de ne pas éprouver cette lassitude ressentie par tous en fin d'année. Par ailleurs, pour rester dans le « classique », que Metz décroche une place européenne. »

Pierre DREOSSI (Nice) : « Mil neuf cent quatre-vingt-sept avait très mal débuté pour moi, avec une blessure au genou. Aussi, très égoïstement, je « me » souhaiterai surtout d'éviter à l'avenir d'autres ennuis de ce genre ! En ce qui concerne mon club, je formule le vœu qu'il reprenne rapidement sa vraie place dans le classement du Championnat. Une place moins inquiétante en tout cas. C'est déjà très dur de douter pendant les 90 minutes d'un match, de s'angoisser pour le résultat, alors, s'il faut vivre dans les transes pendant toute une semaine... »

Bernard PARDO (Toulon) : « Il n'est pas interdit de rêver. Je souhaite donc une victoire de Toulon en Coupe de France ! Et une deuxième partie de championnat retentissante. Pour moi ? Une place en sélection nationale et un heureux événement au bout de l'année. »

Francis GILLOT (Lens) : « Que l'année 88 apporte la santé aux miens et à moi-même, c'est tout ce que je demande. »

Chérif OUDJANI (Lens) : « Je souhaite que 88 soit l'année de la Coupe : de la Coupe de France pour le RC Lens, de la Coupe d'Afrique pour l'Algérie ! »

Thierry GUEGAN (Brest) : « Que l'année prochaine soit celle du bonheur pour ma famille et pour mon équipe. Je prie pour que Brest se maintienne. Personnellement, je m'estimerais heureux avec un total de dix buts en fin de saison. »

Alain MOIZAN (Cannes) : « D'abord un vœu concernant le football ; et dans ce domaine, que puis-je souhaiter de mieux pour l'AS Cannes que le maintien ! Et si en plus nous pouvions effectuer un bon parcours en Coupe de France, ce serait extra ! Sur un autre plan, mon souhait pour l'année prochaine, serait le retour des otages détenus au Liban... »

Loïc AMISSE (Nantes) : « Au risque de répéter ce que la plupart des joueurs souhaitent en tant qu'hommes, je veux que ma famille et mes amis conservent leur bonne santé. Pour ma part, je désire renouveler mon contrat avec les Canaris, et j'aimerais que Nantes se qualifie pour une Coupe d'Europe. »

Jean-Pierre DESAILLY (Nantes) : « J'espère de tout cœur éviter de passer sur le billard l'année prochaine et redevenir titulaire dans l'équipe. Je souhaite aussi décrocher une place en Coupe d'Europe en remportant la Coupe de France par exemple ! »

John SIVEBAEK (Saint-Etienne) : « Que Saint-Etienne poursuive sa progression en Championnat ! Et sur un plan plus personnel, le vœu de pouvoir aider au mieux mon club dans cette progression. Sans compter que si nous pouvions faire quelque chose de bien avec le Danemark en Championnat d'Europe... »

nos lecteurs

Merry KRIMAU (Matra Racing) : « Avant tout, je tiens à souhaiter une excellente année à tous mes amis et à tous mes coéquipiers. J'espère que 1988 sera une grande année de paix et d'amitié. En ce qui concerne mon avenir sportif, il est lié à celui du Matra. Alors, que mon club termine dans les trois premiers ! »

Max BOSSIS (Matra Racing) : « J'ai toujours peur d'un accident ou d'une maladie grave pour les miens, c'est pourquoi je souhaite une bonne santé pour tous. Sur le plan sportif, que le Matra termine dans les trois premiers ! »

René GIRARD (Bordeaux) : « La chose la plus importante à mes yeux, c'est la santé, alors je souhaite que 1988 soit excellente sur ce plan pour ma famille. Ensuite, mon désir le plus vif c'est de devenir champion d'Europe avec Bordeaux, car c'est le seul titre qui nous manque ! »

Jean-Luc BUISINE (Lille) : « Je souhaite être papa, aller le plus loin possible avec l'équipe de France espoirs, donner le meilleur de moi-même pour aider le LOSC à se classer le plus haut possible et pourquoi pas être sélectionné en A ! »

Gueorgui DIMITROV (Saint-Etienne) : « Moi, mon métier, c'est le football. Alors, je souhaite simplement que Saint-Etienne joue bien et de mieux en mieux. Car, alors, ma vie sera des plus agréables ! »

Pascal VAHIRUA (Auxerre) : « Vous savez, il est parfois dur de vivre sans sa famille, ceux qu'on aime. Moi, mon vœu le plus cher pour 88, c'est de revoir mes parents et mes deux petites sœurs que je n'ai pas vus depuis dix-huit mois ! »

Eric CANTONA (Auxerre) : « Mes vœux ? Je ne vous les confierai pas, car les vœux c'est quelque chose de personnel et je ne tiens pas à les divulguer sur la place publique. »

Jean-Roch TESTA (Le Havre) : « Je souhaite que la seconde partie du Championnat soit pour Le Havre bien meilleure que la première et qu'on conserve notre place parmi l'élite, car le public havrais mérite une équipe en Première Division. Ensuite, je voudrais que le football redevienne une fête et qu'on cesse de voir des images de violence un peu partout. »



La seule et unique image de 1988 que les pros voient dans leur boule de cristal : de la joie, encore de la joie, toujours de la joie. Vive les vœux !

Jocelyn ANGLOMA (Lille) : « Avant toute chose, je demande une bonne santé et si cette année 88 peut m'apporter un plus dans ma vie affective et sportive, ce sera parfait. »

Bruno BELLONE (Cannes) : « Je souhaite bien évidemment que Cannes puisse poursuivre son aventure en Division I ; et pourquoi pas terminer cette saison dans les dix premiers ! Enfin, j'aimerais être dans le groupe de seize qui constituera la base de l'équipe de France. Pour le reste, si ça va sur le terrain, ça ira en dehors aussi pour moi ! »

Toni KURBOS (Nice) : Tout d'abord, je veux du bonheur et une bonne santé pour toute ma famille. Ensuite, j'espère que l'OGC Nice va vite remonter au classement. Plus généralement, je souhaite qu'il n'y ait plus jamais de guerres, même si cela paraît utopique. J'aimerais aussi que les peuples du monde entier puissent manger à leur faim. Il est inimaginable, scandaleux qu'à notre époque tant de gens souffrent encore de la faim, et même en meurent... »

Carlos CURBELO (Nice) : « Je rêve d'un monde sans famine et sans guerres et j'aimerais que tout l'argent gaspillé dans l'achat ou la construction des armes soit utilisé à améliorer la vie des gens, à faire leur bonheur, à donner de la nourriture à ceux qui ont faim. »

Bruno MARTINI (Auxerre) : « Je souhaite de tout cœur que les peuples soumis au totalitarisme retrouvent leur liberté, que ceux qui ont faim aient à manger et que le monde retrouve un idéal de paix et de liberté. »

François BRISSON (Laval) : « L'année prochaine, je serai papa. C'est un événement, non ? Je souhaite que l'enfant que mon épouse me donnera en juillet soit une belle fille ou un beau garçon ! Je n'ai pas de préférence. »

Pascal ROUSSEAU (Laval) : « Je formulerai des vœux très personnels. Par exemple, je souhaite ardemment que mon entreprise « Le Félin » soit florissante et j'aimerais bien connaître en 88 la joie d'une sélection en équipe de France. »

Jean-Marc MITON (Laval) : « A mon âge, il faut penser à l'après-football. Donc, avant tout, j'espère que l'idée que j'ai pour ma reconversion va se concrétiser dans les faits l'an prochain. »

Karl-Heinz FORSTER (Marseille) : « Pour moi, la santé passe avant tout. Aussi, je souhaite que ma famille passe l'année 1988 sans le moindre problème de santé. Mais sportivement, je ne vous surprendrai pas en vous disant que mon vœu le plus cher est que l'OM remporte la Coupe des vainqueurs de Coupe ! »

HALTE A LA TRICHERIE !

Amoureux du football anglais pour la correction de ses joueurs sur le terrain, je crois que nous allons droit à la catastrophe, de notre côté, si les instances du football français ne se décident pas à prendre des sanctions sur l'attitude de certains joueurs (voir Papin) évoluant dans notre Championnat. Il est trop facile de s'en prendre aux arbitres, bien que, à ce sujet aussi, il doit y avoir possibilité d'éviter certaines erreurs.

Voici mes propositions :

En ce qui concerne l'arbitrage, je pense que, grâce aux moyens vidéo existant aujourd'hui, il serait possible, avec un arbitre supplémentaire en dehors du terrain et ayant les mêmes pouvoirs que l'arbitre central, de revoir assez rapidement les phases litigieuses et de prendre les décisions adéquates. Ce qui aurait pour but d'éviter toutes ces contestations. Cela ne hacherait pas outre mesure le jeu et aurait pour avantage de diminuer les incidents sur le terrain et dans les tribunes. Une lampe ou un témoin installé à la vue de tous pourrait donner écho de la sanction arbitrale prise par l'arbitre adjoint.

Quant à l'attitude de certains joueurs professionnels, qui devraient servir d'exemples à des milliers de gosses évoluant sur les stades, il est à se demander s'ils ont conscience de ce qu'ils représentent et s'ils ont le respect de leur profession et de leurs adversaires.

Je pense également que certaines fautes dans le jeu, aux abords de la surface de réparation (exemple : agression sur Battiston en Coupe du monde, faute de Martini sur Stopyra dans la phase aller du Championnat) mériteraient autre chose comme sanction qu'un coup franc à l'endroit de la faute. Pourquoi ne pas joindre un côté spectaculaire aux rencontres en sifflant un coup franc direct, sans mur, sur la ligne des 18 mètres ?

Guy GRIMAL
31 TOULOUSE

PARIS-SG OU LA VALSE DES ENTRAINEURS

Fidèle supportrice du P-SG, je suis déçue par l'éviction du nouvel entraîneur, M. Mombaerts. Abonnée à Canal Plus, j'ai suivi la rencontre Monaco-Paris-SG, et je pense que les Parisiens ont livré, là, l'un de leurs meilleurs matches de l'année, manquant de nombreuses occasions et venant mourir, comme d'habitude, à quelques centimètres d'un rival qui était largement à leur portée.

La trêve aidant, je suis certaine que Paris-SG, à la reprise et avec M. Mombaerts, aurait réussi ce pari presque impossible. En effet, il lui était très difficile, en quelques semaines, de repartir de zéro, et quand, à Monaco, le léger mieux s'est fait sentir, M. Mombaerts s'est retrouvé limogé. C'est à n'y rien comprendre !

Quant à l'avenir du club, on est en droit de se demander s'il va se sortir de cette crise. Bien que ne partageant pas l'avis de M. Borelli, faisons-lui tout de même confiance dans sa quête de l'oiseau rare qui remettra de l'ordre dans la maison, et souhaitons-lui bonne chance et meilleure réussite que ses deux collègues précédents.

Isabelle ESPAGNET
33 LA TESTE

SOLUTION POUR LE LOTO

Je voudrais tout d'abord vous féliciter pour votre FF, que j'apprécie beaucoup, mais, si je vous écris, c'est surtout au sujet du Loto sportif.

Avec trois camarades, nous jouions toutes les semaines une dizaine de bulletins chacun, mais, vu les résultats, nous avons décidé d'arrêter complètement ce mois-ci, car le Loto tel qu'il est est trop difficile et, de ce fait, inintéressant.

Après en avoir discuté avec plusieurs parieurs, nous pensons que la meilleure formule serait un Loto à quatorze matches, avec seulement des gagnants : 14, 13 et 12 résultats. Car, actuellement, les rapports des 12 gagnants et des 7 numéros de la chance sont ridicules.

Le Loto italien, avec ses 13 matches et ses gagnants à 13 et à 12, est, de ce point de vue, plus attrayant.

Nous pensons que, avec 14 matches, ceux qui jouaient auparavant continueront et que ce nouveau système plus facile attirera de nouveaux joueurs.

Louis PEZZOTTI
47140 PERME-D'AGENAIS

ÉQUIPE TYPE

Fidèle lecteur de votre journal (dont la réputation n'est plus à faire) depuis près de vingt ans, je tiens avant tout à féliciter tous ceux qui le composent : journalistes, collaborateurs et photographes. Grâce à eux, nous découvrons chaque mardi toute l'actualité sur le football international, national et régional.

Je vous écris aussi, car j'ai formé à partir de *France Football* « mon équipe type » du groupe B de D II. Cela n'a pas toujours été facile mais comme je l'ai dit, *France Football* a guidé mon choix.

Mon équipe type du Groupe B est la suivante :

dis que le groupe B représente plus de deux cents joueurs.

Aussi d'autres footballeurs de valeur auraient mérité eux aussi de figurer dans cette équipe, tels : pour les gardiens, Mastrisciano (Nancy), Bensoussan (Caen), Mattielo (Saint-Dizier), Bied (Entente MF 77). Pour les défenseurs : Blanchard (La Roche), Simon (Strasbourg), Falette (Angers), Aujoulat (Abbeville), Garaba (Rennes), Liégeon (Strasbourg). Pour les milieu : Audrain (Rennes), Slijepcevic (Quimper), Tlemçani (Rennes), Mahmoud (Lorient), Melhi (Angers). Parmi les attaquants : Picot (Quimper),

	FLUCKLINGER (Strasbourg)		
AVRILLON (Caen)	MARX (Lorient)	SPECHT (Strasbourg)	KOJEDAL (Mulhouse)
JAROLIM (Rouen)	PIETTE (Nancy)		PELÉ (Mulhouse)
PRIEUR (Caen)	MARTET (Rouen)		CHARRIER (Lorient)

Certains lecteurs m'en voudront sans doute d'avoir retenu Untel à la place d'Untel et je partage tout à fait leur point de vue, mais il faut bien savoir qu'une équipe, c'est onze joueurs seulement. Tan-

Titeca (Rouen), Langers (Guingamp), Lemonnier (Strasbourg), Fegic (Dunkerque), Stephen (Nancy), Meudic (La Roche). »

Christian CONAN
56850 CAUDAN

COLLECTIONNEURS

« Grand collectionneur de tickets d'entrée recherche personnes susceptibles de me procurer billets d'entrée des Coupes du monde, Championnats d'Europe et matches européens de clubs français. Je désire en outre, trouver personnes possédant cassettes VHS de l'Euro 1984 (officiel) pour un ami japonais. Tous billets d'entrée sont les bienvenus. Réponse assurée. »

M. COLLARDEY
185, rue du Docteur-Grouille
40000 MONT-DE-MARSAN

« Recherche, pour compléter collection, *France Football* de 1973 à 1978 en bon état, ainsi que documents uniques sur Michel Platini. » Prix à fixer.

Thierry HAINQUE
9, av. de Kerhaut
44510 LE POULIGUEN

Je suis un Camerounais de quinze ans. Je voudrais échanger des posters (Cantona, ASSE, Zlatko Vujovic...) en ma possession contre tous documents concernant l'Olympique de Marseille 1987-1988.

Nouepeyiô KOM
B.P. 7915
Yaoundé CAMEROUN

Je suis un passionné du football mexicain et j'aimerais échanger des souvenirs tels que magazines, programmes, photos, fanions, etc. avec des Européens. J'écris en espagnol.

Fernando SANTOS TARIN
Apdo postal 5-1085
Col. Chapalita
45000 Guadalajara Sal.
MEXIQUE

Échange tous souvenirs de sport avec des collectionneurs du monde entier.

Christophe SCIESIEK
62800 Kalisz 6
Serbinowska 23/52
POLOGNE

CORRESPONDANTS

« Je voudrais correspondre avec de jeunes Européens aimant le football. Ecrire en français ou en anglais. »

Hocine MEDJBOUR
B.P. 151 C.L.
27000, MOSTAGANEM
(Algérie)

« Je désire correspondre avec des supporters de Toulouse et surtout de Sochaux. Ecrire en français. »

Carole HOFER-DOUX
412-2822, COURRAUX
(Suisse)

« Je suis une jeune Algérienne de vingt-cinq ans et je cherche des correspondant(e)s aimant le football dans le monde entier. Réponse assurée. »

Djahida MERRAD
cité El Djemhouria Oued Smar
EL-HARRACH, ALGER
(Algérie)

« J'aimerais correspondre avec des garçons et filles de tous pays. Je suis un international Espoir, footballeur béninois. Agé de dix-neuf ans. J'aime beaucoup voyager, lire, écouter de la musique, regarder des cartes postales et, surtout, le football. »

Matthieu HOUNDONOU, s/c
Victor HOUNDONOU
Finance OCBN, B.P. 16
BÉNIN

« Jeune footballeur togolais (gardien de but), je désire établir une correspondance avec des supporters, entraîneurs et autres gardiens, pour échanger des idées. »

Papa KOSSI
B.P. 20199, LOMÉ
(Togo)

« Jeune fille adorant le football désire correspondre avec jeunes filles passionnées, de tous pays, pour lier amitié. »

Mlle Malika BELATECHE
102, rue Abdel Kader Sidi
ALGER (Algérie)

« Je désire me lier avec des lecteurs de *France Football*, supporters du Bayern de Munich, de Liverpool, de Naples, de Bordeaux et de l'Espanol de Barcelone, pour échange d'idées. Ecrire en français, anglais ou espagnol. »

Josué BONA-EKOBO
rue Jamot
B.P. 4292, DOUALA
(Cameroun)

« Jeune Béninois, âgé de quinze ans, passionné de football français. J'aimerais correspondre avec des Français ou des Français âgés de quinze à dix-huit ans aimant ou pratiquant le football. »

Silvère Macaire ZANNOU
B.P. 383, COTONOU
(Bénin)

Comptes

Du beau, du bon et du moins bon. Le Championnat a fermé sa porte pour hiberner deux mois. Il a laissé derrière lui quelques heureux et une poignée de malheureux que *FF* se fait un devoir d'analyser.







Johnston, meilleur buteur, Julio Cesar, patron de la défense montpelliéraine, et Tibeuf, nouveau Vert. Les trois hommes nagent dans le bonheur. Ils rêvent de ne pas couler.
(Photos PRESSE SPORTS)

BORDEAUX MISE SUR LE DEUX

A chaque fin d'année c'est la même chose, les Bordelais occupent les premières places du classement. Cette saison ne fait pas exception à la règle. Deuxièmes, les Girondins sont en parfaite position d'attente, avant l'emballage final.

Les Bordelais à la trêve : 1987-88 : 2e, 32 pts, 24 matches, 13 victoires, 6 nuls, 5 défaites, 31 buts marqués, 19 buts encaissés.
1986-87 : 2e, 32 pts, 23 m., 12 v., 8 n., 3 d., 32/15.
1985-86 : 3e, 34 pts, 25 m., 13 v., 8 n., 4 d., 37/22.
1984-85 : 1er, 33 pts, 21 m., 14 v., 5 n., 2 d., 39/17.
1983-84 : 1er, 36 pts, 23 m., 16 v., 4 n., 3 d., 49/22.
1982-83 : 2e, 28 pts, 20 m., 13 v., 2 n., 5 d., 41/22.

LES MATCHES : DU ZÉRO AU NUL

Après une poussée sur les trois dernières saisons, le nombre de matches nuls a sensiblement chuté. Plus que jamais, la formule « jouer et gagner » est de ciconstance. Moins de rencontres « à l'italienne » et des clubs qui ne se contentent plus d'un résultat nul. Conséquence : le total des buts est en augmentation sur la précédente saison.

Nombre de matches nuls enregistrés après 24 journées :
1987-88 : 61 matches nuls en 240 rencontres.
1986-87 : 86 matches nuls en 240 rencontres.
1985-86 : 76 matches nuls en 240 rencontres.
1984-85 : 57 matches nuls en 237 rencontres.
1983-84 : 54 matches nuls en 240 rencontres.
1982-83 : 65 matches nuls en 239 rencontres.

BUTEURS : DEGRÉS ONZE

Tout comme lors de la saison dernière, les meilleurs buteurs ont fini l'année avec onze buts au bout de leurs souliers. Cette fois, ils ne sont plus deux mais quatre à se partager le trophée. Parmi eux, Omam-Biyik, le Camerounais de Laval. A 23 ans, il est déjà là pour prendre la relève de ses aînés : Bocandé, Krimau, Milla...

Les meilleurs buteurs après 24 journées :
1987-88 : Johnston (Nantes), Garande (Saint-Etienne), Papin (Marseille) et Omam-Biyik (Laval) : 11 buts.
1986-87 : Desmet (Lille) et V. Ramos (Toulon) : 11 buts.
1985-86 : Bocandé (Metz) : 15 buts.
1984-85 : Halilhodzic (Nantes) : 21 buts.
1983-84 : Giresse (Bordeaux) : 15 buts.
1982-83 : Krimau (Metz) : 19 buts.

MONTPELLIER DANS LE MILLE

Avec Bordeaux et le Matra Racing, Montpellier est la troisième équipe encore invaincue à domicile cette saison. A la Mosson, la moisson a été bonne. 11 matches , 9 victoires, 2 nuls. Parmi les visiteurs, six ont encaissé au moins trois buts sur le stade fétiche des Montpelliérains. Le record, c'est contre le Matra Racing qu'il fut réalisé. Score final : 6-1, le résultat le plus lourd de ce début de saison.

Les clubs invaincus sur leur terrain après 24 journées :
1987-88 : Bordeaux (13 matches), Matra Racing (12 matches), Montpellier (11 matches).
1986-87 : Marseille (13 m.), Toulouse (12 m.), Saint-Etienne (11 m.).
1985-86 : Bordeaux (13 m.), Laval (13 m.), Paris-SG (11 m.), Nantes (11 m.), Nancy (11 m.).
1984-85 : Bordeaux (13 m.), Auxerre (12 m.), Lens (12 m.), Bastia (12 m.).
1983-84 : néant.
1982-83 : Lens (12 m.), Monaco (11 m.), Rouen (11 m.).

NANTES : LES TROIS HUIT

Le parcours le plus instable de cette première partie de Championnat, ce sont certainement les Nantais qui l'ont accompli.

Après un été laborieux, ils prennent enfin leur envol au soir de leur victoire sur Marseille par 5 à 0. S'ensuit une série de six matches sans défaite. En huit journées, Nantes passe de la dix-septième à la deuxième place du classement. Mais la défaite à Bordeaux réinstalle le doute. Les Nantais ne remportent aucune de leurs sept dernières rencontres. Pour eux, la trêve est arrivée à temps.

Le début de la saison des Nantais :
De la 1re à la 8e journée :
8 matches, 1 victoire, 4 nuls, 3 défaites, 5 buts marqués, 10 buts encaissés.
De la 9e à la 16e journée :
8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 17 buts marqués, 5 buts encaissés.
De la 17e à la 24e journée :
8 matches, 1 victoire, 3 nuls, 4 défaites, 9 buts marqués, 12 buts encaissés.

PARIS AUX CENT SOUCIS

Le Paris-SG qui fait valser les entraîneurs et qui jongle avec les défaites. L'année noire pour le club qui évolue en zone rouge depuis dix journées. Le Paris-SG qui lui aussi, à sa manière, tire son feu d'artifice.

Le Paris-SG après vingt-quatre journées :
1987-88 : 18e avec 18 points.
1986-87 : 10e avec 25 points.
1985-86 : 1er avec 39 points.
1984-85 : 10e avec 22 points.
1983-84 : 4e avec 31 points.
1982-83 : 6e avec 26 points.

DU NEUF CHEZ LES VERTS

Quatrième du classement : Saint-Etienne. Comme l'impression de revenir quelques années en arrière. Avec un effectif riche en quantité comme en qualité, Robert Herbin a su replacer le club forézien à une juste place. Les jeunes pousses ne sont plus des « babies verts ». Elle ont pour nom Haon, Courault, Musquere, Ferri, Clavelloux. Avec Tibeuf et Garande en attaque, le mélange est aussi détonant qu'à la grande époque.

Saint-Etienne après vingt-quatre journées :
1987-88 : 4e du classement avec 28 points.
1986-87 : 15e avec 20 points.
1985-86 : en Division II.
1984-85 : en Division II.
1983-84 : 17e avec 18 points.
1982-83 : 15e avec 21 points.

MONACO ROI DES UN

Si les Monégasques ne réalisent pas un parcours « hors norme », ils sont néanmoins, de loin, le leader le plus constant de ces cinq dernières saisons. Avec vingt-trois premières places sur vingt-quatre possibles, ils frôlent même la perfection. Seul écart, une victoire « insuffisante » face à Marseille (3-1) lors de la première journée qui ne leur valut que la quatrième place du classement.

Les places obtenues par le leader de la 24e journée :
1987-88 : Monaco, 23 fois 1er, 1 fois 4e.
1986-87 : Marseille, 16 fois 1er, 8 fois 2e.
1985-86 : Paris-SG, 22 fois 1er, 2 fois 2e.
1984-85 : Bordeaux, 18 fois 1er, 5 fois 2e, 1 fois 6e.
1983-84 : Bordeaux, 12 fois 1er, 6 fois 2e, 3 fois 3e, 2 fois 4e, 1 fois 8e.
1982-83 : Nantes, 19 fois 1er, 1 fois 2e, 3 fois 3e, 1 fois 8e.

AUXERRE UN TREIZE PORTE-BONHEUR

A Laval il y a dix jours, Auxerre obtenait le nul, son treizième match de suite sans défaite. C'est le record qui prend forme. Treize, un porte-bonheur de plus pour une équipe invaincue sur les trois derniers mois.

La meilleure série d'invincibilité :
1987-88 : Auxerre, 13 matches sans défaite du 20 septembre au 19 décembre (série en cours).
1986-87 : Monaco, 14 matches du 25 avril au 30 juin 1987.
1985-86 : Paris-SG, 26 matches du 16 juillet 1985 au 19 janvier 1986.
1984-85 : Monaco, 18 matches du 21 décembre 1984 au 28 mai 1985.
1983-84 : Bordeaux, 13 matches du 3 août au 22 octobre 1983. Toulouse, 13 matches du 22 octobre 1983 au 25 février 1984.
1982-83 : Nantes, 15 matches du 15 octobre 1982 au 19 février 1983.

LILLE ET LENS : L'AN DEUX

Pour la seconde année de suite, Lille et Lens, les deux clubs nordistes, occupent des positions rapprochées. Au bas de l'échelle. Finie la domination lensoise de ces quelques dernières années. Les Sang et Or sont 17e, les « Dogues » 15e. Pour eux l'année 1987 laissera un goût amer.

La position des clubs nordistes après vingt-quatre journées :
1987-88 : Lille 15e, Lens 17e.
1986-87 : Lille 11e, Lens 12e.
1985-86 : Lens 4e, Lille 16e.
1984-85 : Lens 10e, Lille 14e.
1983-84 : Lens 8e, Lille 12e.
1982-83 : Lens 3e, Lille 10e.

de Noël

CARRÉ DE BUTS

Quatre buts de Championnat, version 1987, qu'il fait bon revoir. Du retourné de l'acrobate Kurbos au tir franc du magicien El Haddaoui : en en espérant le double l'année prochaine.

NICE - PARIS-SG (KURBOS)

GOUDARD
ELSNER
BIBARD
BATS
KURBOS

NANTES - TOULON (VERNET)

MARRAUD
VERCAUTEREN
PARDO
THYS
DOMINGUEZ
KOMBOUARE
MENDY
CASONI
JOHNSTON
DER ZAKARIAN
DEBOTTE
BADE
RIO
VERNET

MATRA RACING - PARIS-SG (BUSCHER)

BUSCHER
BIBARD
BATS
POULLAIN
JEANNOL
FRANCESCOLI
WILKINS
SILOOY

SAINT-ETIENNE - NANTES (EL HADDAOUI)

MARRAUD
KOMBOUARE
DER ZAKARIAN
DIMITROV
EL HADDAOUI
EL HADDAOUI



Desmet sortira-t-il le LOSC du trou ? Réponse l'année prochaine. (Photo PRESSE SPORTS)

DIVISION I	AUXERRE	BORDEAUX	BREST	CANNES	LAVAL	LE HAVRE	LENS	LILLE	MARSEILLE	MATRA RACING	METZ	MONACO	MONTPELLIER	NANTES	NICE	NIORT	PARIS-SG	ST-ÉTIENNE	TOULON	TOULOUSE
AUXERRE		1-3	4-0	4/6	1-1	16/4	2-0	2-1	2/4	26/3	0-1	0-0	1-1	1-0	5/3	21/5	3-0	20/2	0-0	7/5
BORDEAUX	0-0		30/4	3-3	1-0	2-2	5-2	1-0	2-0	14/5	3-2	19/3	1-0	2-1	28/5	1-0	27/2	1-0	9/4	2-2
BREST	1-1	1-1		16/4	2-1	27/2	4-1	2-2	2-1	0-0	1-0	0-2	4-0	0-0	0-1	2/4	0-0	28/5	7/5	19/3
CANNES	0-0	26/3	2-1		1-0	3-0	2-1	9/4	1-0	3-1	28/5	1-1	0-0	14/5	0-1	27/2	1-3	30/4	1-0	1-1
LAVAL	0-0	2/4	21/5	19/3		4-3	4-0	7/5	0-2	1-1	3-0	27/2	1-0	1-1	1-2	2-0	2-0	4-0	16/4	1-0
LE HAVRE	1-2	0-1	3-2	2-2	14/5		0-1	20/2	30/4	5/3	9/4	0-0	21/5	26/3	2-1	3-0	4/6	1-1	1-1	0-1
LENS	9/4	1-0	20/2	0-0	30/4	7/5		1-1	2-4	2-1	2-0	1-3	2-1	1-2	26/3	4/6	0-0	5/3	3-1	21/5
LILLE	0-1	16/4	14/5	0-0	0-0	0-0	1-1		1-1	28/5	1-0	2/4	27/2	3-0	1-0	0-1	19/3	1-2	1-0	2-0
MARSEILLE	0-1	1-0	1-0	3-0	9/4	3-1	16/4	0-1		20/2	26/3	4/6	1-1	5/3	2-0	7/5	21/5	5-1	1-1	1-0
MATRA RACING	1-0	1-0	4/6	7/5	1-0	2-0	27/2	3-0	0-0		2-0	1-0	19/3	2-2	2-1	16/4	2-1	2-2	21/5	2/4
METZ	19/3	4/6	5/3	2-3	2-1	1-0	2/4	3-1	3-1	0-0		21/5	16/4	20/2	2-0	2-0	7/5	2-1	2-0	4-1
MONACO	28/5	1-0	9/4	5/3	2-0	2-0	3-0	1-0	3-1	30/4	2-1		0-0	2-1	14/5	1-3	2-1	2-1	26/3	5-1
MONTPELLIER	30/4	0-0	26/3	4-2	5/3	3-1	14/5	3-1	28/5	6-1	1-0	2-1		0-0	4-1	1-0	4-1	9/4	20/2	4/6
NANTES	27/2	21/5	1-0	2-1	1-2	2-0	19/3	4/6	5-0	1-1	0-0	7/5	2/4		0-1	2-1	16/4	2-3	1-1	3-1
NICE	1-0	0-1	2-0	21/5	20/2	2/4	0-1	2-1	19/3	1-2	27/2	0-0	7/5	3-1		1-0	2-0	2-3	4/6	16/4
NIORT	0-0	5/3	3-0	2-0	28/5	1-2	1-1	26/3	1-0	2-2	14/5	20/2	1-0	30/4	9/4		1-2	2-1	2-1	0-0
PARIS-SG	14/5	1-0	0-0	18/2	26/3	2-0	28/5	1-3	1-1	9/4	0-2	0-1	2-1	0-2	30/4	1-3		3-0	5/3	2-0
ST-ÉTIENNE	2-1	7/5	4-0	1-0	4/6	19/3	2-1	21/5	27/2	0-2	2-0	16/4	2-1	1-1	3-2	2-0	2/4		0-0	2-0
TOULON	0-0	0-1	3-0	2/4	3-0	3-0	2-0	30/4	1-2	0-0	1-0	0-0	0-0	28/5	4-1	19/3	1-0	14/5		27/2
TOULOUSE	0-0	20/2	2-1	0-1	1-0	28/5	0-1	5/3	14/5	0-0	30/4	1-1	3-1	9/4	2-0	1-0	2-1	26/3	1-0	

En maigre, les matches joués.

Luis Fernandez, Alim Ben Mabrouk. Pour ces deux vedettes du football national et international, tout a commencé dans une drôle de banlieue lyonnaise. Vénissieux, quartier des Minguettes. Cité dortoir, cité à risques, cité du désœuvrement pour une population venue souvent d'ailleurs. Par les routes du sud. D'Italie, d'Espagne ou d'Afrique du Nord. Cité du chômage. Où le football s'apparente pour les jeunes plus à une planche de salut qu'à un réel loisir. Où le football est une famille. Une autre ou la seule. Hier les tensions, les bagarres, les bavures. Aujourd'hui, une équipe de foot qui atteint, pour la première fois de son histoire, le huitième tour de la Coupe de France. Et qui rêve. Un peu.

Sur leurs maillots, les joueurs de l'AS Minguettes arborent un emblème pour le moins significatif de l'ambition qui les anime, eux et leur entraîneur, André Réale : un puma rugissant !
(Photos Jean-François MESPLÈDE)

par Claude CHEVALLY

Les Minguettes rêvent du Matra Racing

AVEC ses trois cents licenciés — pour six cents prétendants chaque saison — l'AS Minguettes, qui, pour la première fois de son histoire, vient d'accéder au huitième tour de la Coupe de France, était a priori un petit club comme les autres.

Et puis, la crise socio-économique aidant, les feux se sont braqués, il y a quelques années, sur ce quartier brûlant de la banlieue sud-est de Lyon. Et bonjour les dégâts pour la réputation !

Bref, vous avez beau avoir enfanté Luis Fernandez, Alim Ben Mabrouk ou Paco Bandera (lequel serait probablement monté aussi haut que ses ex-équipiers s'il n'était arrivé un jour un quart d'heure en retard à un rendez-vous avec le FC Nantes !), la pancarte que vous avez dans le dos demeure bien accrochée. « Et pourtant, souligne sans délai René Montagne, le directeur sportif de l'ASM depuis trois ans, tout ça est injuste. Car, croyez-moi, les Minguettes constituent plutôt une grande famille qu'autre chose. »

Mais que voulez-vous, quand renommée il y a, qu'elle soit bonne ou mauvaise, il faut du temps pour lui faire la nique. D'autant plus que, aujourd'hui encore, la commission de discipline du coin doit souvent plancher sur certains rapports d'arbitres plus ou moins salés, sans que l'on sache, au demeurant, si le conditionnement ne complique pas tout en la matière...

60 FRANCS DE PRIME

Alors quoi ? Eh bien ! plus que jamais, la parole au président Demont, propriétaire d'un laboratoire médical à Vénissieux, ce qui l'a amené à bien connaître Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, qui se veut à la fois réaliste et optimiste : « Moi, je préfère dire que nous sommes en passe de réussir un pari éducatif. Qui consiste, en vérité, à créer un espoir dans un quartier dont je n'ai pas peur de dire qu'il préfigure en quelque sorte la France de la cohabitation de demain. Autrement dit, à l'AS Minguettes, qui propose désormais football et volley- ball, après avoir tâté aussi du ski, de la boxe et du rugby, j'ai le sentiment que nous sommes vraiment coincés entre l'imaginaire et la réalité quotidienne. »

Quelques chiffres au passage ? Le budget annuel du club plafonne aux alentours de 200 000 F dans le meilleur des cas, avec la nette impression que pour certains licenciés le montant de la cotisation est d'ailleurs assimilé à un véritable impôt ! La subvention municipale y est de l'ordre de 25 000 F. De multiples petits sponsors locaux rapportent grosso modo 30 000 F à l'année. Et depuis deux saisons qu'un système de primes a été mis en place dans ce club fondamentalement amateur, chaque victoire de l'équipe fanion rapporte 60 F par tête de pipe dans le meilleur des cas !

Dans un tel contexte financier, qu'espérer alors ? Peu et beaucoup à la fois. Ainsi, M. Demont attend-il beaucoup, par exemple, des chaleureux contacts qu'il entretient avec l'AS Saint-Etienne, et notamment avec son président André Laurent, ainsi qu'avec la maison Casino, via la succursale de cette chaîne de distribution installée aux Minguettes. Avec, figurez-vous, un joli projet dans ses cartons !

« C'est vrai, explique M. Demont, nous démarrons en janvier une expérience passionnante. A savoir la mise en place par nos soins d'une structure de formation s'adressant à douze de nos licenciés de dix-huit à vingt-cinq ans ayant grosso modo le niveau bac, auxquels nous proposons tout bonnement une préparation en vue de décrocher le diplôme d'Etat des entraîneurs. Budgétairement, nous avons à peu près résolu la question à ce jour. Reste maintenant à pérenniser ce scénario d'entreprise sportivo-éducative assez prétentieux à l'origine. En prenant déjà bien garde de ne pas faire briller un faux espoir ! Sans compter que cela va finalement dans le sens de l'armistice que nous réclamons à ceux qui — à tort — laissent croire que là où passent les gars des Minguettes, il y a problème. »

A propos de problème, l'ASM en a d'ailleurs posé un, finalement insoluble, aux Auvergnats de Saint-Georges, le 20 décembre. En allant donc décrocher, via une victoire à l'extérieur (2-1), cette fameuse qualification inédite pour le huitième tour de la Coupe, constituant d'autant plus un exploit que les banlieusards lyonnais, qui se remettent à peine d'un mauvais début de Championnat en Promotion d'Honneur Rhône-Alpes, sont bel et bien allés battre là une équipe évoluant une division au-dessus !

« UNE GRANDE FAMILLE »

Ce qui inspire ce genre de réflexion à André Réale, ex-entraîneur des juniors au temps où Luis Fernandez en faisait partie, et qui s'occupe depuis six ans de l'équipe fanion sans avouer la moindre lassitude : « Cette qualification a eu un gros impact. Et, du coup, je suis pris entre deux feux. Car, a priori, je préfère que l'on travaille tranquillement. Ce qui explique, du reste, que jusqu'alors nous avons toujours privilégié le Championnat par rapport à la Coupe. Maintenant, je reconnais que cette dernière épreuve est grisante. Et c'est pourquoi j'avoue que, au point où l'on en est, je préférerais tomber au prochain tour sur une équipe à notre portée plutôt que sur un gros poisson. Histoire d'avoir une chance d'atteindre les trente-deuxièmes. Avouez en effet que sportivement, mais aussi financièrement, ce serait chouette ! »

Les atouts des Minguettes ? « D'abord, dit René Montagne, le directeur sportif, je répète que nous sommes une grande famille. Et puis, avec André Réale, nous tenons à coup sûr un très bon entraîneur, doté d'un gros bagage technique et psychologique. Résultat : le courant passe. Et dans le contexte un peu spécial des Minguettes, c'est évidemment capital ! »

Quant à André Reale, dont le frère Alain (trente ans) se trouve être le meneur de jeu de l'ASM depuis quelques mois, il maniera, pour commencer, le paradoxe à propos de son équipe : « Elle me paraît en effet moins homogène que ses devancières. D'où, d'ailleurs, notre début de Championnat catastrophique, qui a sérieusement altéré notre ambition d'accéder à l'Honneur. En revanche, bien que plus fragile que par le passé, parce que plus jeune dans l'ensemble, cette équipe donne l'impression d'être plus à son aise en Coupe. Peut-être parce que nous avons, pour la première fois, choisi de nous investir vraiment dans cette épreuve. »

Plus en détail, on insistera sur le bénéfique apport de Bounechada en attaque, sachant que ce garçon de vingt-deux ans a réintégré l'ASM il y a quelques semaines après un court passage à l'Olympique Lyonnais. On évoquera aussi les cas de deux jeunes qui promettent et qui ont, par parenthèse, été les deux bourreaux de Saint-Georges en Coupe. Car voilà que, malgré sa petite taille, Augustin Canovas, qui a l'art d'être efficace sans commettre beaucoup de fautes, paraît être un stoppeur d'avenir. Quant à Daniel Ruiz, « un joueur magique » selon son entraîneur, on peut, certes, lui reprocher d'être parfois trop facile — ce qui explique ses difficultés d'intégration en début de saison —, mais incontestablement, « il a un petit plus », souligne André Réale.

BEN MABROUK : PRÉNOM, NORDINE

Qui ne peut naturellement oublier le coup franc « platinien » inscrit par Daniel, ayant qualifié les siens en Auvergne. Ajoutons que Venditti est un solide gardien, Medina et Bencherif des piliers sur lesquels on peut compter semaine après semaine, tandis que Réale joue donc avec le restant de son effectif pour donner à l'ensemble un visage parfois plus européen, parfois plus maghrébin, selon les circonstances et l'état de forme des uns et des autres. Et vous saurez à peu près tout sur les Minguettes.

Tout, sauf que plus encore que tous ses équipiers, il y en a un qui rêve de rencontrer le Racing en trente-deuxième : il s'appelle Ben Mabrouk. Prénom : Nordine. Fonction : milieu de terrain. Comme Alim, son frère. Et comme son aîné, auquel il rend cependant une moindre puissance, Nordine Ben Mabrouk a deux cœurs et quatre poumons. Ce qui, convenez-en, ferait un sacré match dans le match, au cas où, effectivement, en trente-deuxième, il y aurait ce Racing-Minguettes de rêve...

Quartiers d'hiver

La quasi-totalité des clubs de Division II renoueront avec la compétition les 13 et 14 février prochain pour le huitième tour de Coupe. D'ici là, il s'agit de préparer sérieusement la seconde phase d'un Championnat qui reprendra le 20 février. A chacun sa méthode.

GROUPE A	PROGRAMMES
AJACCIO (11e) Reprise : 11 janvier	18-23 janvier : stage à Bastelica (Corse). 23 janvier : Ajaccio- Monaco. 31 janvier : match à Vienne contre une sélection régionale. 7 février : Ajaccio-Dynamo Moscou. 8 février : Ajaccio-Sparta Prague.
ALÈS (6e) Reprise : 14 janvier	15-22 janvier : stage à Font-Romeu. 24 janvier : Alès-Mulhouse. 27 janvier : Toulouse-Alès (à Auch). 30 janvier : Lyon-Alès. 5 février : Alès-Sparta Prague.
BASTIA (7e) Reprise : 11 janvier	2-5 janvier : tournoi en salle du Stade français à Paris. Le reste du programme est à déterminer.
CHATELLERAULT (15e) Reprise : 11 janvier	15 janvier : tournoi en salle au Mans. 16 janvier : tournoi en salle à Bressuire. 22 janvier : tournoi en salle à Châtellerault (tournoi des éducateurs). 26 janvier : Le Mans-Châtellerault (au Lude). 29 janvier : Châtellerault-La Rochelle. 2 février : Montmorillon-Châtellerault. 6 février : Châtellerault-AEPB La Roche.
CUISEAUX-LOUH. (5e) Reprise : 13 janvier	19-28 janvier : tournée au Maroc (trois matches). 31 janvier : Cuiseaux-Louhans - Saint-Dizier. 3 février : Cuiseaux-Louhans - Reims. 7 février : Cuiseaux-Louhans-Mulhouse. 10 février : Cuiseaux-Louhans - INF Clairefontaine.
DIJON (14e) Reprise : 8 janvier	16 janvier : Dijon-Auxerre (B). 18-28 janvier : tournée en Algérie. 30 janvier : Dijon-Hombourg. 9 février : Saint-Dizier - Dijon.
GRENOBLE (12e) Reprise : 12 janvier	12-23 janvier : stage à La Londe-les-Maures (Var). 23 janvier : Fréjus-Grenoble. 27 janvier : Grenoble-Laval (à Allevard). 3 février : Grenoble - Saint-Priest. 6 février : Grenoble-Martigues. 9 février : Grenoble-équipe militaire de Chanbaran (à Viriville).
GUEUGNON (10e) Reprise : 18 janvier	23 janvier : Moulin-Gueugnon. 24-30 janvier : stage à Font-Romeu. 19 janvier : Perpignan-Gueugnon. 6 février : Entente 77-Gueugnon.
ISTRES (13e) Reprise : 12 janvier	16 janvier : Istres-Sète (15 heures). 17-23 janvier : Stage à Istremont (Hautes-Alpes). 23 janvier : Istres-Brunswick (RFA). 27 janvier : Istres-Angers. 28 janvier : Istres-équipe de Corée. 4 février : Istres-Nuremberg (RFA).
LE PUY (17e) Reprise : 11 janvier	11-16 janvier : stage de ski aux Estables (Haute-Loire). 17 janvier : match à Villefranche ou à Orange. 27 janvier : Le Puy-Clermont. 30-31 janvier : tournoi en salle de Montluçon. 7 février : Le Puy-Sparta Prague (Tch.).
LYON (3e) Reprise : 15 janvier	16-23 janvier : stage de ski de fond à Corrençon (Vercors). 30 janvier : Lyon-Alès. 2-7 février : stage de Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes). Autres matches contre Nuremberg, Hombourg (RFA), Servette ou Neuschâtel (Suisse), à fixer.
MARTIGUES (16e) Reprise : 11 janvier	Possible tournée au Sénégal (dates à fixer). 26 janvier : Martigues-Brunswick (RFA). 30 janvier : Avignon-Martigues. 3 février : Martigues-Angers. 6 février : Grenoble-Martigues.
MONTCEAU (2e) Reprise : 10 janvier	12-19 janvier : stage de ski de fond au plateau d'Assy (Haute-Savoie). 29 janvier : tournoi en salle au Mans. 30 janvier : tournoi en salle à La Roche-sur-Yon. 1-7 février : tournée au Portugal. 16 février : Montceau-Sparta Prague (Tch.).
NIMES (4e) Reprise : 11 janvier	12-20 janvier : stage de ski de fond à Autrans (Isère). 17 janvier : tournoi en salle à Echirolles. 23 janvier : Nîmes-Auxerre. 27 janvier : Nîmes-Mulhouse (à Uzès). 30 janvier : Nîmes-Angers (à Vauvert). 3 février : Nîmes-Monaco (à Avignon) pour la Fondation Aurore. 7 février : Nîmes-Sélection nationale d'Algérie.
ORLÉANS (8e) Reprise : 9 janvier	9-16 janvier : stage d'oxygénation à Val-d'Isère. 17 janvier : tournoi en salle à Echirolles. 6 février : Orléans-Sochaux.
SÈTE (9e) Reprise : 7 janvier	11-16 janvier : stage au Domaine de Tournon (Bouches-du-Rhône). 16 janvier : Istres-Sète. 19 janvier : Clermont-Sète. 22 janvier : Toulouse-Sète (à Albi). 30 janvier : Sète-Montpellier.
SOCHAUX (1er) Reprise : 11 janvier	11-16 janvier : stage à Lenzkirch (RFA-Forêt Noire). 23 janvier : Sochaux-Vitkovice (Tch.), (à Lure). 26 janvier-2 février : stage à Saint-Jean-de-Monts (Vendée). 31 janvier : Sochaux-La Roche AEPB (à Saint-Jean). 3 février : Sochaux-Niort (à Fontenay-le-Comte). 6 février : Orléans-Sochaux.
TOURS (18e) Reprise : 12 janvier	23 janvier : Tours-Bourges (à Vierzon). 26-27 janvier : tournoi en salle à Tours. 27 janvier : Tours-Vitkovice (Tch.). 29 janvier-7 février : tournée en Côte-d'Ivoire.

GROUPE B	PROGRAMMES
ABBEVILLE (8e) Reprise : 11 janvier	23 janvier : Le Touquet-Abbeville. 27 janvier : Abbeville-Caen. 30 janvier : Abbeville-Lens. 6 février : Abbeville-Beauvais.
ANGERS (11e) Reprise : 15 janvier	22 janvier : Cholet-Angers. 23 janvier-3 février : stage à Istres. 27 janvier : Istres-Angers. 30 janvier : Nîmes-Angers. 3 février : Martigues-Angers. 6 février : Angers-Vitkovice (Tch.).
BEAUVAIS (17e) Reprise : 11 janvier	16-17 janvier : tournoi en salle au Havre. 27 janvier : Beauvais-Red Star. 6 février : Abbeville-Beauvais.
CAEN (2e) Reprise : 8 janvier	10-16 janvier : stage à Montalbert (Haute-Savoie). 23 janvier : Red Star-Caen. 30 janvier : Caen-Guingamp (à Corseuil). 3 février : Abbeville-Caen. 6 février : Caen-Dukla Prague (Tch.) (à Lisieux).
DUNKERQUE (7e) Reprise : 11 janvier	16-17 janvier : tournoi en salle au Havre. 24 janvier : Maubeuge-Dunkerque. 27 janvier : Créteil-Dunkerque. 30 janvier : tournoi à La Roche-sur-Yon. 3 février : Dunkerque-Lille (à Gravelines). 6 février : Dunkerque-Le Havre.
ENTENTE MF 77 (18e) Reprise : 23 janvier	23 janvier : Entente 77-Auxerre (B) (à Fontainebleau). 24-30 janvier : stage aux Cormiers (La Plaine-sur-Mer, Loire-Atlantique). 27 janvier : Redon-Entente 77. 30 janvier : Nantes (B)-Entente 77. 6 février : Entente 77-Gueugnon.
GUINGAMP (15e) Reprise : 18 janvier	20-26 janvier : stage de thalassothérapie à St-Jean-de-Monts (Vendée). 27 janvier : UCK Vannes-Guingamp. 30 janvier : Caen-Guingamp (à Corseuil). 5 février : Guingamp-Brest (à Landernau).
LA ROCHE AEPB (14e) Reprise : 11 janvier	24 janvier : Thouars-La Roche AEPB. 28 janvier : La Roche AEPB-Vitkovice. 30 janvier : tournoi en salle de La Roche (avec Vitkovice, Montceau, Dunkerque, Tizi-Ouzou et Cacérès (Esp.). 31 janvier : La Roche AEPB-Sochaux (à St-Jean-de-Monts). 6 février : Châtellerault-La Roche AEPB.
LORIENT (16e) Reprise : 10 janvier	23-30 janvier : stage à Saint-Malo. 30 janvier : Lorient-Saint-Malo. 2 février : Lorient-Laval. 7 février : Lorient-X. 16 février : Lorient-Brest.
MULHOUSE (5e) Reprise : 14 janvier	18-27 janvier : stage à Méjannes-le-Clap (Gard). 20 janvier : Avignon-Mulhouse. 24 janvier : Alès-Mulhouse. 27 janvier : Nîmes-Mulhouse. 31 janvier : Mulhouse-Fribourg (RFA) (à Haguenau). 7 février : Cuiseaux-Louhans - Mulhouse.
NANCY (4e) Reprise : 11 janvier	12-22 janvier : tournée au Maroc avec participation au tournoi de Tanger (16-17). 30 janvier : Chaumont-Nancy. 6 février : Saint-Dizier - Nancy.
QUIMPER (13e) Reprise : 14 janvier	18-28 janvier : stage en altitude (lieu à fixer). 30 janvier : UCK Vannes-Quimper. 3 février : Quimper-Vitkovice (Tch.). 6 février : Quimper-Laval.
REIMS (6e) Reprise : 12 janvier	16-17 janvier : tournoi en salle au Havre. 30 janvier : Sedan-Reims. 2 février : Reims-Sparta Prague.
RENNES (9e) Reprise : 9 janvier	11-19 janvier : tournée au Maroc (avec un tournoi). 19 janvier : WA Casablanca-Rennes. 23 janvier-3 février : stage à Font-Romeu. 5 février : Rennes-Vitkovice (à Chartres-de-Bretagne). 9 février : Rennes-Eintracht Francfort (RFA) (à Vannes).
ROUEN (3e) Reprise : 7 janvier	11-21 janvier : stage de ski de fond à Montabief (Doubs). 30 janvier : Cherbourg-Rouen. Autres matches à déterminer.
SAINT-DIZIER (12e) Reprise : 7 janvier	9 janvier : Saint-Dizier-sélection nationale du Zaïre. 14-27 janvier : tournée à la Réunion (trois matches). 30 janvier-4 février : stage de ski de fond à Lamoura (Jura). 31 janvier : Cuiseaux-Louhans - Saint-Dizier. 6 février : Saint-Dizier - Nancy. 9 février : Saint-Dizier - Dijon.
STRASBOURG (1er) Reprise : 18 janvier	25 janvier-2 février : tournée et stage au Maroc. 26 janvier : WA Casablanca-Strasbourg. 2 février : Meknès-Strasbourg.
VALENCIENNES (10e) Reprise : 10 janvier	10-17 janvier : stage de ski de fond aux Mauris (Hte-Garonne). 18-27 janvier : stage à Soulac (Gironde). 23 janvier : Libourne-Valenciennes. 26 janvier : St-Seurin-Valenciennes. 30 janvier : Valenciennes-Maubeuge. 6 février : Valenciennes-Courtrai (Belgique).

COUPE DE FRANCE

Le tirage au sort du huitième tour de la Coupe de France aura lieu le jeudi 14 janvier à partir de 12 heures au siège de la FFF à Paris. Les rencontres se disputeront (un seul match) les 13 et 14 février prochain. Il s'agira de la dernière étape avant l'entrée en lice des vingt clubs de Division I pour les trente-deuxièmes de finale.



▲ Initialement prévu en montagne, le stage du FC Lorient s'effectuera en fait à Saint-Malo, qui fut il y a une dizaine d'années le lieu de rendez-vous de l'équipe de France du triumvirat Guérin-Boulogne-Kovacs. Avant ce ministage, qui se terminera par un match amical contre Saint-Malo, les Lorientais se retrouveront au centre de Kerpape. En rupture de fraîcheur physique, les Merlus mettront à profit la plus grande piscine d'Europe en eau de mer pour se refaire une santé.

▲ Aldo Platini, le directeur sportif nancéien, prendra sa retraite le 31 janvier. Pour l'instant, le nom de son successeur n'est pas connu. A vrai dire, il est possible que l'AS Nancy-Lorraine et le remplace pas dans l'immédiat.

▲ Après la victoire de son équipe en Coupe de France à Varangeville, le président de l'AS Nancy-Lorraine, André Gauthrot, a offert le champagne... à l'équipe adverse.

▲ Michel Platini avait reçu une offre pour disputer le Paris-Dakar. Il l'a déclinée après s'être enquis des conditions d'hébergement sur le parcours. Le camping, les secousses en voiture, il n'a rien contre, mais il préfère un autre confort...

▲ Après David Bowie, le groupe Pink Floyd aura l'occasion de fouler le 15 juillet prochain la pelouse du stade de Gerland à Lyon. La municipalité locale vient en effet de donner son aval à l'initiative en question. Et nul doute que, dans la foulée, l'OL donnera le sien en vue de l'organisation de ce prestigieux concert pop.

▲ Représentant en quelque sorte l'OL « amateur » engagé dans cette épreuve, Denis Papas a assisté, la semaine dernière, au tirage au sort de la Coupe du Rhône. L'entraîneur olympien a ainsi pu y rencontrer le comédien Jacques Balutin qui, jouant actuellement au théâtre des Célestins de Lyon, avait fourni la main du destin pour la circonstance.

▲ Les joueurs nancéiens reprendront l'entraînement le 11 janvier. Une seule journée, car le lendemain ils s'envoleront pour le Maroc où ils résideront dix jours et disputeront trois matches.

▲ Pour le défenseur lyonnais Mario Corian, la trêve sera mise à profit pour s'en retourner faire une petite visite à ses amis et parents en Guadeloupe. Ah ! l'air du pays...

▲ Marc Morel a la santé. En effet, après avoir déjà disputé l'ensemble des matches de son équipe la saison dernière, le capitaine abbevillois continue sur sa lancée avec une présence sans faille au cours de cette dernière partie de Championnat. Soit un total de... 56 rencontres ! Ouf !

▲ Avant de partir en vacances, Franck Priou, l'attaquant lyonnais, était quelque peu inquiet. Sa déchirure à la cuisse, contractée en Coupe contre Feyzin, le faisait toujours souffrir. C'est pourquoi il a préféré aller consulter un spécialiste pour savoir de quoi il retournait exactement.

LE MAROC A LA MODE

Cet hiver, on va se marcher sur les crampons sur le sable marocain. On se bouscule dur pour avoir sa place au soleil du côté de Casablanca la Blanche. Le rush des équipes européennes, et notamment françaises, est véritablement impressionnant. Après Monaco, le Matra Racing et Saint-Etienne, déjà inscrites pour le voyage, plusieurs équipes de Deuxième Division compléteront l'expédition. C'est le cas du Stade Rennais (du 11 au 19 janvier), de Strasbourg (du 25 janvier au 2 février), de Nancy (mêmes dates) et de Cuiseaux-Louhans (du 19 au 28 janvier). A leur programme, plusieurs matches amicaux, notamment contre le W.A Casablanca (club dont sont issus le Nancéien Aziz et le Louhannais Sahil), Marrakech, Meknès et Agadir. Le tout dans des conditions climatiques idéales pour la préparation de la suite du Championnat.

▲ Le club des supporters du Nîmes Olympique a fait preuve d'une grande activité au cours de la première moitié de la saison, en organisant notamment de nombreux déplacements en car. Il vient par ailleurs d'inaugurer son nouveau siège, installé dans les dépendances du Bar des Boulevards, où il dispose de deux grandes pièces fort bien aménagées et décorées.

▲ Apprenant que certains, dans l'entourage du président Borelli, auraient écarté d'emblée la candidature de Robert Nouzaret pour prendre en main le Paris-SG, l'ex-entraîneur de l'Olympique Lyonnais n'a évidemment guère apprécié que l'argument de ceux-ci ait d'abord consisté à dire que ce n'était pas la bonne solution de songer à un technicien venant d'être limogé. Et Nouzaret de préciser : « S'il s'agissait de ne recourir qu'à des entraîneurs n'ayant jamais été limogés, il n'y aurait finalement que peu de candidats possibles ! Et puis, vous savez, une fois qu'on est passé par Montpellier et Lyon, je crois qu'on peut aller partout ! »

▲ Histoire de se changer un peu les idées, les deux milieux de terrain lyonnais Fournier et Fréchet, qui furent ensemble champions d'Europe juniors en leur temps, participeront dimanche prochain à un tournoi de tennis-ballon à Chambéry qui réunira une vingtaine de footballeurs de renom, parmi lesquels Fargeon, Paille, Castaneda, Faucher, Roussey.

▲ Les Châtelleraudais, qui ont disputé leur dernier match en Coupe de France, le 19 décembre, ont quartier libre jusqu'au 11 janvier. Cette coupure est d'autant plus appréciée par les joueurs que la plupart d'entre eux, qui ont disputé la finale du Championnat de France Division III en juin dernier, n'ont pratiquement pas eu de vacances.

▲ Les Lorientais Gilles Hado et Gilles Gomis ont choisi l'Espagne pour recharger les accus. Ils ont rejoint le petit village de Campellot, près d'Alicante, pour s'adonner aux joies de la pêche durant une courte semaine au soleil. Entraînement oblige.

expliquez-vous

PATRICK GONFALONE

A trente-deux ans, Patrick Gonfalone, l'entraîneur du Sporting Club d'Abbeville, est sûrement l'un des plus jeunes coaches de Deuxième Division. La saison dernière, il avait succédé, avec Jacques Hénot, à Georges Eo, démissionnaire de son poste en Picardie. Aujourd'hui, Patrick Gonfalone est seul à la barre de la formation abbevilloise et la trêve lui donne l'occasion de dresser un premier bilan du travail effectué par lui et ses joueurs.



« Patrick Gonfalone, êtes-vous satisfait du travail accompli jusqu'à ce jour ?

— J'ai repris un groupe de joueurs différent à 90 % de celui de la saison dernière. Il a donc fallu rebâtir entièrement une équipe et recréer un fonds de jeu. Quant aux résultats, j'estime que le parcours d'Abbeville est tout à fait correct et que j'ai donc rempli ma tâche jusqu'à présent.

— Vous avez surtout voulu que votre équipe s'identifie à cette région picarde où les mots « courage » et « solidarité » sont importants ?

— J'ai en effet souhaité des joueur, qu'ils correspondent au contexte abbevillois. C'est-à-dire des joueurs de tempérament, mais d'un certain talent. J'ai aussi essayé d'apporter ma touche personnelle de façon à permettre à l'équipe d'avoir une bonne maîtrise de jeu. Je pense y être parvenu. Le football que je préconise me paraît positif.

— Sur quoi avez-vous insisté le plus ?

— Mon message a été le suivant : quand on entre sur un terrain, c'est pour faire le maximum et se vider les tripes. Je préconise une sorte de football total, un peu comme en Angleterre. Mais attention, pas n'importe comment. Avec intelligence. Je veux que dans l'équipe, tout le monde soit concerné tant par le jeu défensif qu'offensif. Il faut former un bloc.

— Après un début assez délicat, Abbeville a trouvé son rythme de croisière au point d'occuper un moment la quatrième place.

— Le travail du début de saison n'a pas payé tout de suite. Mais, quand les joueurs ont trouvé leurs marques sur le terrain, le rendement s'en est ressenti. L'équipe a alors commencé à tourner. Nous avons fait une belle série et cela nous a permis de jouer ensuite sereinement. Malgré quelques revers, j'ai toujours gardé la même ligne de conduite.

— Après avoir inquiété les meilleurs, vous avez chuté ensuite face aux équipes de bas de tableau. Pourquoi ?

— Je me suis aperçu, à travers ces défaites, qu'à chaque fois que nous avions la maîtrise du jeu, nous avions de grosses lacunes dans la finition. Nous avons raté des occasions immanquables contre l'Entente, Caen, Angers et Beauvais. A chaque fois, nous n'avons perdu que par un but d'écart. Mais, à travers tous ces matches perdus, j'ai tout de même retiré des éléments positifs. Notre fonds de jeu ne s'est jamais dégradé.

— Vous débutez dans la profession. Quand un peu partout autour de vous, des clubs virent leur entraîneur pour mauvais résultats, n'avez-vous pas des inquiétudes pour votre avenir, à Abbeville ou ailleurs ?

— Lorsqu'on fait ce métier, on est conscient des dangers qui vous guettent. Mais si on est passionné, on ne doit pas avoir peur. La passion vous fait oublier les risques à courir. Avant tout, nous sommes conscients du travail que nous effectuons et nous aimons ce que nous faisons.

— Vous sentez-vous définitivement dans la peau d'un entraîneur alors que vous étiez encore joueur voilà quelques mois ?

— Oui, et j'assume totalement. J'ai désormais pris mes marques. Quand on a été joueur professionnel comme moi durant plusieurs années, on connaît tous les problèmes. Cela vous aide à faire ce métier d'entraîneur et le stress qui pèse sur vous est plus facilement négociable.

— Tous vos joueurs sont actuellement en vacances. Pas vous car vous allez suivre un stage d'entraîneur.

— Je pars en effet en stage du 4 au 22 janvier à Clairefontaine. L'examen ce sera très délicat, c'est sûr. Je ferai tout pour avoir mon « 14 » mais si par malheur je ne l'avais pas, eh bien, je recommencerai car je n'ai qu'une ambition : celle d'être entraîneur. Ce métier me passionne et je l'adore vraiment. »

Lionel HERBET.

LES PUNIS

Un match ferme : Paul Marchioni (Bastia)
Un match avec sursis : Patrick Blondeau (Martigues).

A PROPOS DE STRASBOURG - SAINT- DIZIER

Réunie en séance plénière le 18 novembre dernier, la commission sportive de Deuxième Division a étudié l'épineux dossier issu des incidents ayant émaillé la fin de la rencontre Strasbourg - Saint-Dizier du 3 octobre. Saisie par le club alsacien d'une plainte pour propos racistes à l'endroit d'un de ses joueurs, Abdallah Liégeon, qu'aurait tenus l'un des juges de touche du match, M. Paciel, la commission, après audition des différentes parties, a constaté « que leurs déclarations étaient contradictoires et que, de ce fait, le RC Strasbourg n'apportait pas la preuve suffisante de son accusation. Cela, d'une part, parce qu'aucune autre personne présente sur les lieux n'avait entendu les paroles litigieuses, et, d'autre part, parce que la cassette vidéo visionnée, tout en montrant la confusion qui régnait alors sur le terrain, ne permettait pas d'avoir une idée précise sur la nature des paroles qui ont été échangées entre MM. Paciel et Liégeon ».

▲ Raymond Keruzoré, que son conflit avec M. Yvinec, président du Brest-Armorique, avait privé de vacances cet été, est parti se refaire une santé à la Guadeloupe. Treize jours en famille au soleil antillais ! Le rêve pour le nouvel entraîneur de Rennes.

▲ A la reprise du Championnat, l'effectif dunkerquois devrait s'enrichir de Westelynck, libero polyvalent, et de Levasseur, le stoppeur, qui ont tous deux terminé leur convalescence.

▲ Toutefois, c'est toujours le statu quo pour Michel Goba qui n'a pratiquement pas joué cette saison mais qui a cependant abandonné ses béquilles et se prépare doucement pendant ses vacances.

▲ Les joueurs professionnels restent souvent attachés aux amitiés. Ainsi le Lorientais et ex-Rennais, Jacky Charrier passera les fêtes de fin d'année avec deux de ses coéquipiers, Didier Christophe (Reims) et Thierry Ninot (Nîmes).

▲ Le CO Le Puy a demandé à la Fédération française qu'un 32e de finale de Coupe de France se déroule au stade Charles-Massot. Le club s'est également porté candidat pour aller disputer ce tour de Coupe outre-mer, comme en janvier 1986.

▲ Pour remercier les Gravelinois de leur accueil, les Dunkerquois joueront leur principal match de préparation contre Lille au stade municipal des Huttes qui leur fut profitable sur tous les plans.

▲ La rencontre amicale devant opposer Nîmes à Monaco le 3 février, à Avignon, sera organisée au profit de l'association Aurore Espoir, une œuvre de bienfaisance.

▲ Eloigné des terrains depuis deux mois en raison d'un virus récalcitrant, l'attaquant lorientais Patrice Ségura a repris du service en Coupe de l'Ouest avec l'équipe B. L'infortuné Patrice compte sur la trêve pour se refaire une santé et oublier ses soucis.

Saint-Dizier candidat

Le CO Saint-Dizier a déposé, la semaine dernière, auprès de la Ligue nationale, son dossier de candidature au statut professionnel. Dans cette optique, les dirigeants ont d'ores et déjà mis à l'étude le projet du futur centre de formation.

▲ Plus rien à signaler jusqu'au 24 janvier du côté du FC Quimper-Cornouaille. Et selon l'expression d'un journaliste local : « Tout est fermé, et il n'y a plus que l'affaire Ruffier qui traîne encore. » Un raccourci qui vaut toutes les infos du monde.

▲ Les Ponots Pascal Carrot et Philippe Guillemet devraient profiter de la trêve pour se soigner énergiquement et réintégrer le groupe à la reprise. Quant à Firmin Perez, il devrait, lui, saisir l'occasion pour subir une intervention chirurgicale en raison d'une persistante tendinite au talon d'Achille.

▲ 110 196 F. C'est la somme que doit verser le Nîmes Olympique à la caisse interprofessionnelle chargée du recouvrement des cotisations de retraites complémentaires pour retard dans les paiements des deux derniers trimestres de l'année 1985.

VITKOVICE ET SPARTA PRAGUE EN TOURNÉE

L'équipe tchécoslovaque de Vitkovice effectuera une tournée en France du 23 janvier au 6 février. A son programme, des matches amicaux contre le FC Sochaux (23 janvier), le FC Tours (26 janvier), le FC Angoulême (1er février), le FC Quimper (3 février), le Stade Rennais (5 février), le SCO d'Angers (6 février), ainsi que le tournoi en salle de La Roche AEPB (30 janvier). Champion de Tchécoslovaquie en 1986, le FC Vitkovice, qui a laissé un bien mauvais souvenir aux joueurs du Paris-SG, éliminés en Coupe d'Europe, préparera ainsi son quart de finale de la Coupe de l'UEFA contre l'Espanol de Barcelone. Une autre équipe tchécoslovaque, le Sparta de Prague, viendra, elle aussi, disputer quelques rencontres amicales en France. Elle jouera ainsi le 2 février, à Reims, le 7, au Puy, le 8, à Ajaccio et le 16, à Montceau.

▲ Brève rencontre au bord de la Tamise pour Patrick Rampillon et Jean-Noël Dufeu. Le responsable du centre de formation rennais a croisé à quelques pas de la Tour de Londres, l'entraîneur national suisse. Les deux spécialistes, en voyage d'études outre-Channel, ont pu confronter leur analyse du match West Ham-Newcastle qu'ils ont vu ensemble.

▲ Les Dunkerquois sont en vacances jusqu'au 11 janvier, comme la plupart des professionnels. Ils n'iront pas en stage au soleil, mais se prépareront sur place, finances obligent. Depuis longtemps leur programme est prêt avec tournois en salles et matches amicaux.

▲ C'étaient de faux adieux que les Dunkerquois ont faits à Gravelines pour la venue de Quimper. En effet, l'USLD jouera encore deux fois sur le terrain des Huttes à la reprise du Championnat contre le leader Strasbourg et contre Saint-Dizier. Les trois derniers matches devraient être joués au stade Tribut à Dunkerque.

▲ L'éventualité d'une fusion entre le FC Mulhouse et le FC Sochaux revient régulièrement à la surface, comme le monstre du loch Ness. Peugeot a, il est vrai, d'énormes intérêts à Mulhouse, où son usine emploie 14 000 personnes. « Le projet est toujours dans l'air. Peut-être pour l'échéance 1990... » a lancé André Goerig, le président alsacien.

▲ Arsène Wenger, l'entraîneur de l'AS Monaco, vient de s'envoler pour Liverpool, après un crochet par Strasbourg. Raymond Domenech envisage également un voyage en Angleterre au mois de janvier. L'entraîneur du FC Mulhouse irait s'informer ainsi du côté de Manchester.

▲ En direct avec André Goerig et Raymond Domenech, grâce à une initiative de *L'Alsace* et d'Europe 2, les Mulhousiens n'ont pas été très sévères avec le FC Mulhouse. Ils ont appris avec plaisir que les nuages (petits) qui assombrissaient les relations entre le président et son entraîneur se sont éparpillés. Rendez-vous a été pris au mois de janvier pour discuter de l'avenir (mulhousien) de Raymond Domenech.

BASTIA RESTE AU PORT

Les Bastiais avaient prévu, comme beaucoup d'autres équipes, de meubler la trêve de manière agréable en fuyant l'hiver européen pour s'en aller chercher le soleil au-delà des océans. Mais tous ces beaux projets sont, hélas, tombés à l'eau en cours de route. Les Corses, qui devaient effectuer une tournée aux Antilles (Guadeloupe et Martinique) et en Guyane, du 5 au 17 janvier, ont dû annuler leur voyage. Les dirigeants insulaires n'ont pu, en effet, trouver d'accord financier avec les organisateurs guadeloupéens pour régler les modalités d'un match que les Bastiais devaient disputer face à une équipe locale. De surcroît, le club corse a également tiré un trait sur le tournoi de Viareggio (en Italie), où il était inscrit aux côtés de l'AS Roma et de la Florentina. Explication avancée : Bastia aurait besoin de faire des économies. En guise de quoi c'est l'ensemble du programme de trêve qui est maintenant à revoir.

▲ Les anciens joueurs du Puy profitent de la trêve pour revenir faire un tour dans la capitale du Velay. Ces derniers jours, nous avons revu avec plaisir le Cannois Jacques Malhomme, le Briviste Pascal Nourrisson, le Strasbourgeois Laurent Lachassagne ; l'autre Alsacien du Racing Club de Strasbourg, Jean-Luc Lemonnier devrait arriver en fin de semaine pour les fêtes du nouvel an.

▲ Les pourparlers se poursuivent entre le FC Mulhouse et l'Austria de Vienne pour le transfert en Autriche de l'attaquant norvégien Seland, dont le club alsacien désire se séparer. Mais, aux dernières nouvelles, les Viennois seraient également sur la piste d'un joueur yougoslave...

▲ Les jeunes du centre de formation du Stade de Rennes viennent de réaliser un magnifique voyage d'études en Angleterre. Organisé pour tester leurs connaissances dans la langue de Shakespeare, et les confronter au foot britannique, cette initiative entièrement sponsorisée a permis de prouver que les petits Bretons n'avaient aucun complexe à avoir devant les « Grands Bretons ».

SACRÉ PRIOU !

Franck Priou, l'attaquant de l'Olympique Lyonnais, a trouvé un excellent moyen pour meubler la trêve. Hier, à Istres, il s'est d'abord... marié. Eh oui ! Avant de partir en voyage de noces avec sa bien-aimée. Destination les Antilles. Tous nos vœux de bonheur.

▲ Les Dunkerquois Asensio et Sow avaient abandonné l'équipe amateur pour remplacer Huysman et Tannay suspendus lors du match de Coupe de France contre Aubervilliers. Or, comme l'USLD jouera plus avant la mi-février les deux « réservistes » sont à leur tour suspendus jusque-là puisqu'ils ne peuvent plus jouer en Division d'Honneur... où à l'inverse les deux punis auront toute latitude de jouer puisqu'ils n'ont pas fait le dernier match des pros. Vous nous suivez ?

▲ C'est en cure, que Peter Reichert, l'attaquant strasbourgeois, passera ses vacances hivernales. Le joueur allemand tient en effet absolument à guérir définitivement son genou blessé et suivra donc un traitement de dix jours près de Stuttgart. Puis il ira se reposer en Autriche.

▲ La famille Kasperczak s'est agrandie. L'entraîneur du Racing de Strasbourg a en effet fêté, quelques jours avant Noël, la venue au monde de Magali, le cinquième enfant du couple polonais. La maman, le bébé et le... papa se portent bien.

▲ Les dirigeants de l'Entente MF 77 ont quelques problèmes avec leur joueur yougoslave Menad Stravic. Celui-ci est en effet reparti dans son pays pour y chercher un nouveau visa de séjour, le précédent étant arrivé à expiration. Mais n'étant pas véritablement sûr de le revoir un jour, les responsables seine-et-marnais envisagent déjà de solliciter une dérogation afin d'engager un joueur supplémentaire.

LE V.C.F. AU SÉNÉGAL

Le Variétés Club de France, qui vient de se qualifier, rappelons-le, pour le huitième tour de la Coupe de France (grâce à un but de Dahleb, contre Saint-Pol-de-Léon) et qui participait, dimanche dernier, au tournoi en salle des Verts (avec Bernard Lacombe), s'envolera lundi prochain pour le Sénégal. Il jouera à Dakar, un match amical contre une sélection d'anciens internationaux sénégalais avant de fixer définitivement son programme 1988 parmi lequel une tournée aux Bahamas au printemps.

▲ André Goerig, le président mulhousien, a livré quelques chiffres relatifs aux affaires traitées cette saison par son club. Le prêt de Bouafia à l'OM rapporterait 1,8 million de francs, tandis que Pelé aurait été acheté 600 000 francs à Niort et revendu le double à l'OM. Les Marseillais ont donc largement contribué à l'équilibre financier des Alsaciens !

▲ Gaëtan Brusseau a profité de la trêve pour se marier avec la douce Isabelle, native du même village languedocien que lui. L'arrière gauche du Stade Rennais voulait mettre dans la corbeille de noce la qualification de son club en Coupe de France. C'est fait avec une petite victoire sur Le Mans qui permit au joueur de montrer des qualités offensives. Gaëtan a joué cette fois-là en numéro huit et il s'en est très bien tiré.

▲ Le FC Mulhouse n'a plus de dettes envers la ville. Celle-ci vient de s'auto-rembourser, par anticipation, le solde de l'emprunt de 25 millions de francs consenti à la SAEMS. Mais, en même temps, la subvention annuelle de 12 millions de francs descendra à 7 unités. Dans le Haut-Rhin, l'opposition du maire, M. Joseph Klifa, y a vu une manœuvre politicienne dans la perspective de l'échéance de 1989.

▲ Lors du match de Coupe du 20 décembre à Béziers, Jean Sérafin, l'entraîneur nîmois, avait fait appel, pour la première fois en équipe professionnelle, au jeune Zaïrois Raymond Lokuli, qui est entré en cours de jeu à la place de Lada. Lokuli, qui est encore junior et qui opère d'ordinaire en Division II, a confirmé qu'il pourrait beaucoup apporter à l'attaque nîmoise.

CLIN D'ŒIL

Pour les joueurs du SCO d'Angers, la trêve sera non seulement l'occasion de souffler après deux tiers de compétition, mais aussi de digérer une élimination prématurée en Coupe de France sur sa propre pelouse du stade Jean-Bouin par l'équipe de Division III du SO Cholet. Mais voyez comme le hasard est parfois cruel : pour leur première rencontre de préparation, le 22 janvier, les protégés de Pierre Garcia se rendront... à Cholet, histoire de remuer encore un peu le couteau dans la plaie... Amicalement vôtre.

▲ Le traditionnel arbre de Noël du Club Sportif Cuiseaux-Louhans, mis sur pied par la commission des jeunes, aura lieu le samedi 9 janvier 1988.

régionaux

Matches en retard

MAINE
(12e journée)

*Vibraysienne bat Ecommoy .. 6-0
*CA Mayennais bat L'Ernéenne 3-1
*MUC 72 bat Chem. Le Mans .. 3-1
*FA Laval bat Mamertins 3-0
*CO Pontlieue bat Villaines ... 3-1
*US Lavalloise et Entrammes .. 1-1
*Sablé bat St. Lavallois 1-0

Class. : 1. Vibraysienne, 31 pts. 2. Sablé, 29 pts. 3. Le Mans UC 72, 28 pts. 4. St. Lavallois, 28 pts. 5. Ecommoy, 26 pts. 6. CO Pontlieue, 25 pts. 7. L'Ernéenne, 23 pts. 8. US Lavalloise, 23 pts. 9. CA Mayennais, 22 pts. 10. Entrammes, 22 pts. 11. FA Laval, 21 pts. 12. Villaines. 21 pts. 13. Chem. Le Mans, 21 pts. 14. Mamertins, 16 pts.

CORSE
(9e journée)

*CA Bastia bat Muroat 2-0
Et. Bastiaise bat FC Aléria 2-1
Ol. Ajaccio bat Ghisonaccia 1-

Class. : 1. Ol. Ajaccio, 25 pts. 2. Porto-Vecchio, 25 pts. 3. Furiani, 24 pts. 4. CA Bastia, 23 pts. 5. Cervione, 23 pts. 6. Et. Bastiaise, 18 pts. 7. US Corte, 18 pts. 8. Ghisonaccia, 17 pts. 9. CA Propriano, 17 pts. 10. Murato, 17 pts. 11. FC Aleria, 15 pts. 12. Murianincu, 10 pts.

OUEST
(7e journée)

*Quimper et Coray 2-2

(9e journée)

Lehon bat Stade Briochin 2-0

Class. : 1. ASC Lehon, 27 pts. 2. US Perrosienne, 26 pts. 3. Plouhinec, 25 pts. 4. St. Quimper, 23 pts. 5. Mel. Plumelec, 23 pts. 6. Locminé, 22 pts. 7. ES Baud, 21 pts. 8. Plantcoëtine, 21 pts. 9. St. Briochin, 20 pts. 10. St. Morlaix, 20 pts. 11. Coray, 20 pts. 12. NOCPB Rennes, 18 pts. 13. US Lannionnaise, 18 pts.

NATIONAL CADETS (matches en retard)

GROUPE Q
(10e journée)

Bastia bat *Ajaccio GFC 1-0
Ajaccio JS bat *Corte 5-4

Class. : 1. Ajaccio AC, 14 pts. 2. Bastia, 13 pts. 3. Cervione, 12 pts. 4. Ajaccio GFC, 9 pts. 5. Ajaccio JS, 8 pts. 6. Corte, 0 pt.

GROUPE R
(10e journée)

*Bastia SEC bat L'Ile-Rousse .. 3-0

Class. : 1. Bastia SEC, 19 pts. 2. Bastia EF, 14 pts. 3. Porto-Vecchio, 11 pts. 4. Bastia A., 8 pts. 5. Furiani, 8 pts. 6. L'Ile-Rousse, 0 pt.



POUR ce premier Loto sportif de l'année, les responsables du jeu ont reconduit une formule qui n'a pas vraiment convaincu les parieurs l'an dernier à la même époque. A savoir une grille mixte avec un menu très latin composé des Championnats espagnol et italien Peut-être à cette occasion, pour attirer les parieurs, lesdits dirigeants auraient dû établir à titre d'essai une grille de 13 matches comme en Italie ou bien élargir le nombre de gagnants à partir de 10 bons résultats. Mais cela ne reste qu'un vœu de nombreux parieurs...

Il faudra donc se contenter de cette grille et essayer d'être encore plus perspicace pour décrocher le gros lot. Il y a deux semaines, la victoire surprenante de Nice à Nantes a dérouté nombre d'entre vous et a une fois de plus démontré le peu de logique de notre compétition hexagonale. Avec les Championnats de nos voisins, les surprises sont moins nombreuses, du moins en principe...

Parlez-vous latin ?

La Real Sociedad, qui est l'équipe en forme du moment, devrait s'imposer face à Cadix, de même que Valladolid, invaincu sur son terrain dans son stade fétiche José Zorilla, devant Murcie, qui vient de changer d'entraîneur. Le choc de cette seizième journée se déroulera à Madrid, où le Real recevra son rival de toujours, le FC Barcelone. Un choc au sommet du prestige et non du classement, puisque le Barça se traîne en milieu du tableau.

La victoire des Madrilènes ne surprendrait donc personne, comme celle de Séville sur Sabadell bon dernier. En revanche, il serait préférable de jouer un double sur Gijon-Bétis (les Andalous ayant retrouvé le tonus après avoir battu le Real Madrid). Un double également sur Saragosse-Celta Vigo, équipe révélation du Championnat, et sur Valence-Athletic Bilbao. La formation de Di Stefano aura l'avantage du terrain, mais elle marque actuellement le pas. Il reste Espanol-Atletico Madrid qui est ouvert à tous pronostics tant ces deux formations sont irrégulières. Notre correspondant Xavier De Pinedo nous a indiqué que l'Atletico réussit en général assez bien à Barcelone et que la rentrée de Futre reste dans le domaine du possible. A vous de jouer, et de vous pencher ensuite de l'autre côté des Alpes sur le Calcio italien.

Pour Avellino, la victoire sur Ascoli est impérative sous peine de relégation. Avec seulement cinq points en douze matches, l'équipe de Bersellini n'a plus droit à l'erreur. Cesena ne ratera pas l'occasion de se rapprocher du peloton de tête en battant Pise et ainsi confirmer sa position d'inattendu trouble-fête. Un rôle que la glorieuse Fiorentina a du mal à tenir depuis le départ de son symbole Antognoni en Suisse. Les Florentins auront du mal à se défaire de la Roma. De même que Pescara aura des difficultés à battre Côme, bien que l'équipe de l'ex-Olympien Sliskovic soit difficile à prendre sur son terrain. La tâche sera beaucoup plus aisée pour Vérone et Elkjaer-Larsen devant la modeste formation d'Empoli.

Il reste à vous parler des trois derniers matches qui vont certainement se révéler capitaux pour la suite de la compétition. Il est bien difficile de se faire une idée exacte sur l'issue du derby de la Môle Torino-Juventus. Ces deux équipes déçoivent et, chose grave en Italie, les spectateurs sont de moins en moins nombreux à Turin. Signe des temps, la roue tourne et le sommet du Calcio ne se mire plus dans les eaux glacées du Pô.

En guise d'eau glacée, c'est une douche froide qui s'abattra sur l'Inter si d'aventure les Nerazzuri perdent une nouvelle fois à Gênes face à la Sampdoria. On n'ose imaginer la colère des tifosi...

Enfin, pour finir, comment ne pas parler de l'incontournable, du choc Milan-AC Naples qui fera trembler San Siro. La meilleure défense sera opposée à l'attaque la plus prolifique. Le spectacle sera sur le terrain avec Gullit et Maradona, mais aussi dans les tribunes. Les Milanais ont juré de « tomber » Naples pour la première fois de la saison, et ainsi talonner le leader. Le défi reste possible. Il serait préférable de mettre deux croix sur votre bulletin pour vous couvrir... Bonnes chances à tous et avouez que commencer l'année par un bon pactole ce serait spormidable non ?

H. G.

FOOTBALL
VALIDATION 31 Déc. 87, 1 et 2 Jan. 88

N° 1

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2	
1	REAL SOCIEDAD	CADIX	1 N 2	9	AVELLINO	ASCOLI	1 N 2
2	VALLADOLID	MURCIE	1 N 2	10	CESENA	PISE	1 N 2
3	REAL MADRID	F. C. BARCELONE	1 N 2	11	FIORENTINA	ROMA	1 N 2
4	GIJON	BETIS	1 N 2	12	MILAN A. C.	NAPLES	1 N 2
5	SARAGOSSE	CELTA VIGO	1 N 2	13	PESCARA	COME	1 N 2
6	SEVILLE	SABADELL	1 N 2	14	SAMPDORIA	INTER MILAN	1 N 2
7	ESPANOL	ATLETICO MADRID	1 N 2	15	TORINO	JUVENTUS	1 N 2
8	VALENCE	ATHLETIC BILBAO	1 N 2	16	VERONE	EMPOLI	1 N 2

1 à 8 Championnat d'Espagne

9 à 16 Championnat d'Italie

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB		ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉF
REAL SOCIEDAD	1	Arconada — S. Baquero, Gorriz, Gajate, Lopez, Recarte — Larranaga, Zuniga, Zamora, Beguiristain — J.-M. Baquero, Loren. Entr. : Toshack.	5	29 buts Moyenne : 1,93	3	12 buts Moyenne : 0,80
CADIX		Jaro — Juan José, Oliva, Carmelo, Amarillo — Linares, Manolito, Zelezar, Andres — Cabrera, Magico Gonzales. Entr. : Esparroge.	4	20 buts Moyenne : 1,33	3	20 buts Moyenne : 1,33
VALLADOLID	2	Fenoy — Torrecilla, Moreno, Gonzales, Lemos — M. Hierro, Moya, F. Hierro, Minguela — Endika, Pena. Entr. : Cantatore.	5	14 buts Moyenne : 0,93	2	12 buts Moyenne : 0,80
MURCIE		Amador — Nunez, Brown, Costa, Perez, Garcia — V. Sanchez, Ibeas, Herrero, M. Sanchez — Manolo, Eugenio. Entr. : Dunay.	3	17 buts Moyenne : 1,33	2	23 buts Moyenne : 1,53
REAL MADRID	3	Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Camacho — Michel, Jankovic, Martin-Vasquez — Gordillo, Butragueno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhaker.	5	43 buts Moyenne : 2,86	5	10 buts Moyenne : 0,66
FC BARCELONE		Zubizarreta — Cristobal, Migueli, Salva, Julio Alberto — Roberto, Carrasco, Schuster, Urbano — Caldere, Lineker. Entr. : Luis.	5	22 buts Moyenne : 1,46	3	22 buts Moyenne : 1,46
GIJON	4	Ablanedo — Espinosa, J.-L. Ablanedo, Gimenez, Emilio — Esteban, Erana, Joaquin, Marcelino — Eloy, Villa. Entr. : Novoa.	4	19 buts Moyenne : 1,26	3	22 buts Moyenne : 1,46
BETIS		Salva — Calleja, Diego, Gail, Quico — José Luis, Cristobal, Gabino, Chano — Rincon, Medina. Entr. : Mortimore.	4	20 buts Moyenne : 1,33	3	21 buts Moyenne : 1,4
SARAGOSSE	5	Cedrun — Casuco, Fraile, Julia, Tino — Guerri, Senior, Juan Carlos, Lumbreras — Pardeza, Ruben Sosa. Entr. : Villenova.	3	27 buts Moyenne : 1,8	3	24 buts Moyenne : 1,6
CELTA VIGO		Maté — Atilano, Hegan, Noly, Rodolfo — Zambrano, Julio Prieto, Otero, Nacho — Baltazar, Lucas. Entr. : Maguregui.	5	18 buts Moyenne : 1,2	2	17 buts Moyenne : 1,13
SEVILLE	6	Fernando — Serna, Salguero, Rafa Paz, Francisco — Choya, De La Fuente, Bencoechea, Alvarez — Cholo, Ramon. Entr. : Azcargorta.	5	17 buts Moyenne : 1,13	2	24 buts Moyenne : 1,6
SABADELL		Manzanedo — Saura, Fredera, Valdenebro, Maestre, Sala, Nacho, Villarroya, Vinelo — Adriano, Rubio. Entr. : De La Cruz.	4	6 buts Moyenne : 0,4	1	22 buts Moyenne : 1,46
ESPANOL	7	N'Kono — Urquiaga, Francis, Inaqui, Soler — Zuniga, Zubillaga, Gallart, Orejuela — Valverde, Pichi Alonso. Entr. : Clemente.	3	15 buts Moyenne : 1	2	21 buts Moyenne : 1,4
ATLETICO MADRID		Abel — Tomas, Arteche, Sergio, Juan Carlos — Landaburu, Marina, Alemao, Parra — Julio Salinas, Lopez Ufarte. Entr. : Menotti.	3	25 buts Moyenne : 1,66	3	9 buts Moyenne : 0,6
VALENCE	8	Serna — Quique, Boro, Arias, Giner — Revert, Fernando, Bossio, Siruolo — Subirats, Fenoll. Entr. : Di Stefano.	4	16 buts Moyenne : 1,06	2	22 buts Moyenne : 1,46
ATHLETIC BILBAO		Biurrun — Ferreira, Andrinua, Liceranzu, Alcorta — Gallego, Aguirre, Elguezabal, Urtubi — Uralde, Sarabia. Entr. : Kendall.	5	21 buts Moyenne : 1,4	3	18 buts Moyenne : 1,2
AVELLINO	9	Coccia — Colantuono, Amodio, Romano, Ferroni — Gazzaneo, Di Nauro, Boccafresca, Storgato — Schachner, Bertoni. Entr. : Bersellini.	4	9 buts Moyenne : 0,75	2	23 buts Moyenne : 1,91
ASCOLI		Pazzagli — Destro, Benetti, Carillo, Carannante — Miceli, Dell'Oglio, Giovanelli, De Agostini — Casagrande, Scarafoni. Entr. : Castagner.	4	16 buts Moyenne : 1,33	3	16 buts Moyenne : 1,33
CESENA	10	Rossi — Cuttone, Bordin, Cavasin, Armenise — Jozic, Bianchi, Leoni, Di Bartolomei — Lorenzo, Rizzitelli. Entr. : Bigon.	4	11 buts Moyenne : 0,91	2	11 buts Moyenne : 0,9
PISE		Nista — Caneo, Elliot, Dunga, Luccarelli — Faccenda, Cuoghi, Bernazzani, Sclosa — Dolcetti ou Cecconi, Paciocco. Entr. : Materazzi.	4	11 buts Moyenne : 0,91	2	15 buts Moyenne : 1,25
FIORENTINA	11	Landucci — Contratto, Battistini, Hysen, Bosco — Berti, Onorati, Pellegrini, Calisti — Diaz, Di Chiara. Entr : Eriksson.	4	13 buts Moyenne : 1,08	2	13 buts Moyenne : 1,0
ROMA		Tancredi — Oddi, Collovati, Signorini, Gerolin — Domini, Desideri, Manfredonia, Gianni — Conti, Pruzzo ou Völler. Entr. : Liedholm.	5	20 buts Moyenne : 1,66	4	12 buts Moyenne : 1
MILAN A.C.	12	G. Galli — Tassotti, F. Galli, Costacurta, Maldini — Ancelotti, Donadon, Colombo, Massaro — Virdis, Gullit. Entr. : Sacchi.	4	14 buts Moyenne : 1,16	3	4 buts Moyenne : 0,3
NAPLES		Garella — Ferrara, Ferrario, Rentica, Francini — Bagni, De Napoli, Miano, Maradona — Careca, Giordano. Entr. : Bianchi.	5	25 buts Moyenne : 2,08	5	7 buts Moyenne : 0,5
PESCARA	13	Gatta — Benini, Campione, Galvani, Ciarlantini — Junior, Bergodi, Marchegiani, Sliskovic — Gasperini, Berlingheri. Entr. : Galéone.	4	11 buts Moyenne : 0,91	2	15 buts Moyenne : 2,0
COME		Paradisi — Cimmino, Maccoppi, Albiero, Annoni — Centi, Invernizzi, Mattei, Borgonovo — Borghi, Corneliusson. Entr. : Agroppi.	5	11 buts Moyenne : 0,91	2	16 buts Moyenne : 1,3
SAMPDORIA	14	Bistazzoni — Briegel, Vierchowod, Pellegrini, Paganin — Fusi, Pari, Bonomi, Cerezo — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.	5	18 buts Moyenne : 1,5	3	10 buts Moyenne : 0,8
INTER MILAN		Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Calcaterra — Baresi, Fanna, Scifo, Mandorlini — Altobelli, Ciocci. Entr. : Trapattoni.	4	16 buts Moyenne : 1,33	3	16 buts Moyenne : 1,3
TORINO	15	Lorieri — Corradini, Rossi, Cravero, Ferri — Crippa, Sabato, Berggreen, Gritti — Polster, Comi. Entr. : Radice.	4	12 buts Moyenne : 1	2	15 buts Moyenne : 1,2
JUVENTUS		Tacconi — Favero, Brio, Scirea, Cabrini — De Agostini, Mauro, Bonini, Magrin — Rush, Laudrup. Entr. : Marchesi.	5	15 buts Moyenne : 1,25	3	12 buts Moyenne : 1
VÉRONE	16	Giuliani — Volpati, Fontolan, Solda, Bonetti — Berthold, Galia, Di Gennaro,Verza — Pacione, Elkjaer. Entr. : Bagnoli.	5	13 buts Moyenne : 1,08	2	14 buts Moyenne : 1,1
EMPOLI		Drago — Vertova, Della Scala, Lucci, Pasciullo — Brambati, Urbano, Cucchi, Incocciati — Ekstroen, Baldieri. Entr. : Salvemini.	4	9 buts Moyenne : 0,75	2	15 buts Moyenne : 1,2

1. REAL SOCIEDAD - CADIX
Real Sociedad : 2°, 21 pts
J. 15, G. 9, N. 3, P. 3, p. 29, c. 12
Cadix : 6°, 17 pts
J. 15, G. 7, N. 3, P. 5, p. 20, c. 20
86-87 : 4-0, **85-86** : 4-0.
Real Sociedad (dom.) :
71 % de réussite.
Cadix (ext.) :
50 % de réussite.

2. VALLADOLID - MURCIE
Valladolid : 4°, 19 pts
J. 15, G. 7, N. 5, P. 3, p. 14, c. 12
Murcie : 17°, 10 pts
J. 15, G. 4, N. 2, P. 9, p. 17, c. 23
86-87 : 4-0, **84-85** : 1-1, **83-84** : 2-1.
Valladolid (dom.) :
79 % de réussite.
Murcie (ext.) :
21 % de réussite.

3. REAL MADRID - BARCELONE
Real Madrid : 1er, 25 pts
J. 15, G. 12, N. 1, P. 2, p. 43, c. 10
Barcelone : 11°, 15 pts
J. 15, G. 7, N. 1, P. 7, p. 22, c. 22
86-87 : 1-1, **85-86** : 3-1, **84-85** : 0-3.
Real Madrid (dom.) :
86 % de réussite.
Barcelone (ext.) :
57 % de réussite.

4. GIJON - BETIS
Gijon : 8°, 16 pts
J. 15, G. 6, N. 4, P. 5, p. 19, c. 22
Betis : 15°, 12 pts
J. 15, G. 5, N. 2, P. 8, p. 20, c. 21
86-87 : 3-0, **85-86** : 0-0, **84-85** : 1-1.
Gijon (dom.) :
71 % de réussite.
Betis (ext.) :
14 % de réussite.

5. SARAGOSSE - CELTA VIGO
Saragosse : 7°, 16 pts
J. 15, G. 6, N. 4, P. 5, p. 27, c. 24
Celta Vigo : 9°, 15 pts
J. 15, G. 5, N. 5, P. 5, p. 18, c. 17
85-86 : 6-0.
Saragosse (dom.) :
71 % de réussite.
Celta Vigo (ext.) :
29 % de réussite.

6. SÉVILE - SABADELL
Séville : 12°, 15 pts
J. 15, G. 6, N. 3, P. 6, p. 17, c. 24
Sabadell : 20°, 8 pts
J. 15, G. 2, N. 4, P. 9, p. 6, c. 22
86-87 : 0-1.
Séville (dom.) :
43 % de réussite.
Betis (ext.) :
21 % de réussite.

7. ESPANOL - ATLETICO MADRID
Espanol : 14°, 13 pts
J. 15, G. 5, N. 3, P. 7, p. 15, c. 21
Atletico Madrid : 3°, 21 pts
J. 15, G. 9, N. 3, P. 3, p. 25, c. 9
86-87 : 2-1, **85-86** : 1-2, **84-85** : 0-0.
Espanol (dom.) :
43 % de réussite.
Atletico Madrid (ext.) :
64 % de réussite.

8. VALENCE - ATHLETIC BILBAO
Valence : 13°, 14 pts
J. 15, G. 5, N. 4, P. 6, p. 16, c. 22
Athletic Bilbao : 5°, 18 pts
J. 15, G. 6, N. 6, P. 3, p. 21, c. 18
85-86 : 1-1, **84-85** : 1-1, **83-84** : 1-2.
Valence (dom.) :
71 % de réussite.
Athletic Bilbao (ext.)
43 % de réussite.

ALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défen- de chaque équipe.
TOILES : nous avons établi une note à partir du total des étoiles nues par chaque equipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

E	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
4	630 étoiles Moyenne : 42	5	Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 2; P. 1 ; p. 11; c. 4	4	*Real Sociedad b. Barcelone .... 4-1 *Gijon et Real Sociedad .... 0-0 Real Sociedad b. *Murcie 2-1	5	26 ★
3	585 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 12	3	*Murcie et Cadix .... 0-0 *Cadix et Real Madrid .... 1-1 *Cadix b. Valence 2-0	4	21 ☆
4	600 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 1	5	*Celta et Valladolid .... 1-1 *Valladolid b. Bétis .... 1-0 Valladolid b. *Barcelone 4-2	5	25 ★
2	495 étoiles Moyenne : 33	2	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 6 ; c. 14	1	*Barcelone b. Murcie .... 4-1 *Murcie et Cadix .... 0-0 Real Sociedad b. *Murcie 2-1	1	11 ☆
4	630 étoiles Moyenne : 42	5	Domicile : J. 7 ; G. 6 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 6	5	*Real Madrid b. Celta .... 2-0 *Cadix et Real Madrid .... 1-1 *Bétis b. Real Madrid 2-1	3	27 ★
3	570 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 7 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 9	3	*Real Sociedad b. Barcelone .... 4-1 Barcelone b. *Espanol .... 3-1 *Valladolid b. *Barcelone........ 4-2	2	19 ☆
3	570 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 6	4	*Gijon b. Logrones .... 1-0 *Gijon et Real Sociedad .... 0-0 Gijon b. *Celta 3-1	4	21 ★
3	555 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 3 ; c. 11	1	*Valladolid b. Bétis .... 1-0 *Sabadell et Bétis .... 0-0 *Bétis b. Real Madrid 2-1	4	18 ☆
2	555 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 12	4	Saragosse b. *Sabadell .... 2-1 *Saragosse b. Majorque......... 1-0 *Logrones b. Saragosse......... 2-1	4	19 ★
3	570 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 8	2	*Real Madrid b. Celta .... 2-0 *Osasuna b. Celta .... 2-0 Gijon b. Celta 3-1	1	16 ☆
2	555 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 9	3	*Valence et Séville .... 1-1 *Séville et Athletic Bilbao .... 1-1 Séville b. Atletico Madrid........ 1-0	4	19 ★
3	480 étoiles Moyenne : 32	2	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 1 ; c. 13	1	*Osasuna et Sabadell .... 0-0 *Sabadell et Betis .... 0-0 *Sabadell b. Las Palmas 2-1	4	15 ☆
3	510 étoiles Moyenne : 34	2	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 0 ; P..4 ; p. 8 ; c. 11	3	*Espanol b. Valence .... 3-1 Barcelone b. *Espanol .... 3-1 *Athletic Bilbao b. Espanol 2-0	2	15 ★
4	600 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 5	4	Atletico Madrid b. *Las Palmas ... 3-0 *Atletico Madrid et Las Palmas ... 0-0 Séville b. *Atletico Madrid 1-0	3	21 ☆
3	540 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 3	4	*Valence et Séville .... 1-1 *Espanol b. Valence .... 3-1 *Cadix b. Valence 2-0	1	17 ★
3	585 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 10	3	*Séville et Athletic Bilbao .... 1-1 *Castilla (D II) b. Athletic Bilbao .. 2-1 *Athletic Bilbao b. Espanol 2-0	3	21 ☆
2	796,5 étoiles Moyenne : 66,37	2	Domicile : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 9	2	*Avellino b. Côme .... 1-1 *Pescara b. Avellino .... 2-0 *Pise et Avellino 0-0	2	14 ★
3	811,5 étoiles Moyenne : 67,62	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 12	1	*Juventus b. Ascoli .... 1-0 *Sampdoria b. Ascoli .... 2-0 *Ascoli b. Fiorentina 3-0	2	16 ☆
4	831 étoiles Moyenne : 69,2	4	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 1	4	*Cesena b. Vérone .... 1-0 *Cesena b. Côme .... 3-0 *Empoli et Cesena 2-2	5	23 ★
3	802,5 étoiles Moyenne : 66,87	2	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 5	2	*Pise b. Fiorentina.............. 2-1 *Vérone et Pise .... 0-0 *Pise et Avellino 0-0	4	17 ☆
3	810,5 étoiles Moyenne : 67,54	3	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 5	3	*Pise b. Fiorentina.............. 2-1 Inter b. *Fiorentina .... 2-1 *Ascoli b. Fiorentina 3-0	1	16 ★
3	824 étoiles Moyenne : 68,66	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 7	2	*Sampdoria et Roma............ 0-0 *Milan b. Roma .... 1-0 *Roma b. Pescara 5-1	3	21 ☆
5	823 étoiles Moyenne : 68,58	4	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 1 ; P 1 ; p. 6 ; c. 2	4	*Empoli et Milan .... 0-0 *Milan b. Roma.................. 1-0 Milan b. *Inter 1-0	5	25 ★
4	843 étoiles Moyenne : 70,25	5	Extérieur : J. 6 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 2	5	*Inter et Naples .... 1-1 *Naples b. Juventus .... 2-1 *Naples b. Vérone 4-1	5	29 ☆
2	796,2 étoiles Moyenne : 66,35	2	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 5	4	*Pescara et Torino .... 2-2 *Pescara b. Avellino .... 2-0 *Roma b. Pescara 5-1	3	17 ★
3	811,5 étoiles Moyenne : 67,62	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 10	2	*Avellino et Côme .... 1-1 *Cesena b. Côme................ 3-0 *Côme et Torino................. 0-0	2	17 ★
4	844,5 étoiles Moyenne : 70,37	5	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 3	5	*Sampdoria et Roma............ 0-0 *Sampdoria b. Ascoli .... 2-0 *Juventus et Sampdoria 1-1	4	26 ★
3	797 étoiles Moyenne : 66,41	2	Extérieur : J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 8	3	*Inter Milan et Naples........... 1-1 Inter Milan b. *Fiorentina .... 2-1 Milan AC b. *Inter Milan 1-0	3	18 ☆
3	814 étoiles Moyenne : 67,83	3	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 5	4	*Pescara et Torino .... 2-2 Empoli b. *Torino................ 1-0 *Côme et Torino................. 0-0	2	18 ★
3	807,5 étoiles Moyenne : 67,29	2	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 8	1	*Juventus b. Ascoli .... 1-0 *Naples b. Juventus .... 2-1 *Juventus et Sampdoria 1-1	3	17 ☆
3	819,5 étoiles Moyenne : 68,29	3	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 3	4	*Cesena b. Vérone .... 1-0 *Vérone et Pise .... 0-0 *Naples b. Vérone 4-1	1	18 ★
3	837,5 étoiles Moyenne : 69,79	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 11	1	*Empoli et Milan .... 0-0 Empoli b. *Torino................ 1-0 *Empoli et Cesena................2-2	3	17 ☆

9. AVELLINO - ASCOLI
Avellino : 15e, 5 pts
J. 12, G. 1, N. 3, P. 8, p. 9, c. 23
Ascoli : 10e, 10 pts
J. 12, G. 3, N. 4, P. 5, p. 16, c. 16
86-87 : 0-0, **84-85** : 2-0, **83-84** : 2-1.
Avellino (dom.) :
33 % de réussite.
Ascoli (ext.) :
8 % de réussite.

10. CESENA - PISE
Cesena : 6e, 12 pts
J. 12, G. 4, N. 4, P. 4, p. 11, c. 11
Pise : 13e, 10 pts
J. 12, G. 3, N. 4, P. 5, p. 4, c. 5
82-83 : 0-0.
Cesena (dom.) :
67 % de réussite.
Pise (ext.) :
40 % de réussite.

11. FIORENTINA - ROMA
Fiorentina : 11e, 10 pts
J. 12, G. 3, N. 4, P. 5, p. 13, c. 13
Roma : 4e, 15 pts
J. 12, G. 6, N. 3, P. 3, p. 20, c. 12
86-87 : 2-1, **85-86** : 1-1, **84-85** : 1-0.
Fiorentina (dom.) :
58 % de réussite.
Roma (ext.) :
33 % de réussite.

12. MILAN AC - NAPLES
Milan AC : 2e, 18 pts
J. 12, G. 7, N. 4, P. 1, p. 14, c. 4
Naples : 1er, 21 pts
J. 12, G. 9, N. 3, P. 0, p. 25, c. 7
86-87 : 0-0, **85-86** : 1-2, **84-85** : 2-1.
Milan AC (dom.) :
70 % de réussite.
Naples (ext.) :
75 % de réussite.

13. PESCARA - COME
Pescara : 12e, 10 pts
J. 12, G. 4, N. 2, P. 6, p. 11, c. 25
Côme : 14e, 9 pts
J. 12, G. 2, N. 5, P. 5, p. 11, c. 16
Pescara (dom.) :
67 % de réussite.
Côme (ext.) :
25 % de réussite.

14. SAMPDORIA - INTER MILAN
Sampdoria : 3e, 17 pts
J. 12, G. 6, N. 5, P. 1, p. 18, c. 10
Inter Milan : 7e, 12 pts
J. 12, G. 4, N. 4, P. 4, p. 16, c. 16
86-87 : 3-1, **85-86** : 0-0, **84-85** : 1-2.
Samdoria (dom.) :
83 % de réussite.
Inter Milan (ext.) :
50 % de réussite.

15. TORINO - JUVENTUS
Torino : 9e, 10 pts
J. 12, G. 2, N. 6, P. 4, p. 12, c. 15
Juventus : 5e, 13 pts
J. 12, G. 6, N. 1, P. 5, p. 15, c. 12
86-87 : 1-1, 85-86 : 1-2, 84-85 : 0-2.
Torino (dom.) :
60 % de réussite.
Juventus (ext.) :
20 % de réussite.

16. VERONE - EMPOLI
Vérone : 8e, 11 pts
J. 12, G. 3, N. 5, P. 4, p. 13, c. 14
Empoli : 16e, 4 pts
J. 12, G. 3, N. 3, P. 6, p. 9, c. 15
86-87 : 1-0.
Vérone (dom.) :
70 % de réussite.
Empoli (ext.) :
17 % de réussite.

Dossier réalisé par Hervé GALAND

PRONOSTICS

Antonio CARRUGGI

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2	
1	REAL SOCIEDAD	CADIX	X N 2	9	AVELLINO	ASCOLI	X X 2
2	VALLADOLID	MURCIE	X N 2	10	CESENA	PISE	X N 2
3	REAL MADRID	F. C. BARCELONE	X N 2	11	FIORENTINA	ROMA	X N 2
4	GIJON	BETIS	1 X 2	12	MILAN A. C.	NAPLES	1 X X
5	SARAGOSSE	CELTA VIGO	X N 2	13	PESCARA	COME	X N 2
6	SEVILLE	SABADELL	X N 2	14	SAMPDORIA	INTER MILAN	X N 2
7	ESPANOL	ATLETICO MADRID	1 X X	15	TORINO	JUVENTUS	1 X 2
8	VALENCE	ATHLETIC BILBAO	X X 2	16	VERONE	EMPOLI	X N 2

Luis FERNANDEZ (Matra Racing)

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2	
1	REAL SOCIEDAD	CADIX	X N 2	9	AVELLINO	ASCOLI	X N 2
2	VALLADOLID	MURCIE	X N 2	10	CESENA	PISE	1 X 2
3	REAL MADRID	F. C. BARCELONE	X N 2	11	FIORENTINA	ROMA	1 N X
4	GIJON	BETIS	1 N X	12	MILAN A. C.	NAPLES	X N 2
5	SARAGOSSE	CELTA VIGO	1 X 2	13	PESCARA	COME	1 N X
6	SEVILLE	SABADELL	X N 2	14	SAMPDORIA	INTER MILAN	1 X 2
7	ESPANOL	ATLETICO MADRID	1 N X	15	TORINO	JUVENTUS	X N 2
8	VALENCE	ATHLETIC BILBAO	1 X 2	16	VERONE	EMPOLI	X N 2

René GIRARD (Bordeaux)

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2	
1	REAL SOCIEDAD	CADIX	X N 2	9	AVELLINO	ASCOLI	1 X 2
2	VALLADOLID	MURCIE	X N 2	10	CESENA	PISE	X N 2
3	REAL MADRID	F. C. BARCELONE	X N 2	11	FIORENTINA	ROMA	1 X 2
4	GIJON	BETIS	1 N X	12	MILAN A. C.	NAPLES	X N 2
5	SARAGOSSE	CELTA VIGO	X N 2	13	PESCARA	COME	X N 2
6	SEVILLE	SABADELL	X N 2	14	SAMPDORIA	INTER MILAN	X N 2
7	ESPANOL	ATLETICO MADRID	1 N X	15	TORINO	JUVENTUS	1 N X
8	VALENCE	ATHLETIC BILBAO	1 N X	16	VERONE	EMPOLI	X N 2

Robert HERBIN (Saint-Etienne)

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2	
1	REAL SOCIEDAD	CADIX	X N 2	9	AVELLINO	ASCOLI	1 N X
2	VALLADOLID	MURCIE	X N 2	10	CESENA	PISE	X N 2
3	REAL MADRID	F. C. BARCELONE	X N 2	11	FIORENTINA	ROMA	1 X 2
4	GIJON	BETIS	X N 2	12	MILAN A. C.	NAPLES	1 N X
5	SARAGOSSE	CELTA VIGO	X N 2	13	PESCARA	COME	1 N X
6	SEVILLE	SABADELL	X N 2	14	SAMPDORIA	INTER MILAN	X N 2
7	ESPANOL	ATLETICO MADRID	1 X 2	15	TORINO	JUVENTUS	1 N X
8	VALENCE	ATHLETIC BILBAO	1 X 2	16	VERONE	EMPOLI	X N 2

Jean-Claude SUAUDEAU (Nantes)

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2	
1	REAL SOCIEDAD	CADIX	X N 2	9	AVELLINO	ASCOLI	X N 2
2	VALLADOLID	MURCIE	X N 2	10	CESENA	PISE	1 N X
3	REAL MADRID	F. C. BARCELONE	X N 2	11	FIORENTINA	ROMA	1 N X
4	GIJON	BETIS	1 X 2	12	MILAN A. C.	NAPLES	X N 2
5	SARAGOSSE	CELTA VIGO	X N X	13	PESCARA	COME	X N 2
6	SEVILLE	SABADELL	X N 2	14	SAMPDORIA	INTER MILAN	X N 2
7	ESPANOL	ATLETICO MADRID	1 N X	15	TORINO	JUVENTUS	1 N X
8	VALENCE	ATHLETIC BILBAO	1 X 2	16	VERONE	EMPOLI	X N 2

Alberto TARANTINI (Toulouse)

	Equipe 1	Equipe 2			Equipe 1	Equipe 2	
1	REAL SOCIEDAD	CADIX	X N 2	9	AVELLINO	ASCOLI	1 X 2
2	VALLADOLID	MURCIE	X N 2	10	CESENA	PISE	1 X 2
3	REAL MADRID	F. C. BARCELONE	X N 2	11	FIORENTINA	ROMA	X N 2
4	GIJON	BETIS	X N 2	12	MILAN A. C.	NAPLES	1 X 2
5	SARAGOSSE	CELTA VIGO	X N 2	13	PESCARA	COME	X N 2
6	SEVILLE	SABADELL	X N 2	14	SAMPDORIA	INTER MILAN	1 X 2
7	ESPANOL	ATLETICO MADRID	1 N X	15	TORINO	JUVENTUS	X X X
8	VALENCE	ATHLETIC BILBAO	X N 2	16	VERONE	EMPOLI	X N 2

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 59

	Nombre de jeux gagnants	Rapport par jeu gagnant (pour 5 F)
16 bons résultats...	3	5 666 667 F
15 bons résultats...	50	66 123 F
14 bons résultats...	1 019	3 402 F
13 bons résultats...	11 183	310 F
12 bons résultats...	74 912	55 F
7 nos de la chance.	5 698	49 F

Beckenbauer : «Klinsmann, la révélation»

De retour d'une tournée contestée et peu brillante en Amérique du Sud et avant la dernière ligne droite pour l'Euro 88 qu'il jouera chez lui Franz Beckenbauer, le sélectionneur ouest-allemand, fait le point sur la préparation de son équipe nationale.

par Rainer KALB

«FRANZ BECKENBAUER, la défaite en Argentine a fait une tâche sur le bilan de l'équipe allemande : quatre victoires, quatre matches nuls, une seule défaite en 1987. Est-ce que cette tournée en Amérique du Sud était vraiment nécessaire ?

— Mais bien sûr ! Comment, si ce n'est pas lors d'une telle tournée, des joueurs comme Klinsmann, Schwabel et Foda auraient-ils la possibilité de se comparer aux meilleurs du monde ? Et ces comparaisons sont indispensables pour que nos joueurs apprennent combien de progrès ils ont encore à faire.

— Initialement, cette tournée était prévue pour sélectionner le groupe qui doit jouer l'Euro 88. Mais des hommes comme Hochstätter ou Foda ne seront probablement pas parmi les vingt-deux.

— Il est vrai que la jeune équipe que j'ai dû présenter face au Brésil et à l'Argentine était composée de quelques éléments qui vont éclater seulement pour l'Italie 1990. Cela dit, je tiens à souligner que mes jeunes se sont fort bien tirés d'affaire. Et on a découvert un jeune attaquant comme Klismann, et cette découverte à elle seule justifie déjà, à mon avis, l'effort qu'on a entrepris avec cette tournée.

— Match nul au Brésil, petite défaite en Argentine, en effet, les résultats sont acceptables. Mais la manière ? Vous-même, dans vos commentaires, vous avez souligné, avant tout, l'insuccès dans la lutte pour le contrôle du ballon. N'est-ce pas un retour à des temps qu'on croyait révolus ?

— Mais pas du tout ! Si je disposais de tous mes joueurs, on n'aurait pas de problème au niveau technique. Mais, pour pouvoir développer sa technique, son imagination, il faut d'abord être en possession du ballon. Au football, c'est tout simple : on ne peut jouer qu'avec le ballon ! Hélas, contre l'Argentine, nous avons perdu la plupart des duels, nous, une équipe allemande ! Cela doit changer. Bien sûr, je veux construire, jouer offensivement lors de l'Euro 88. Mais, pour moi, il me faut d'abord une défense très stable.

— Est-ce que cela veut dire que la place du libero Herget est menacée comme au Mexique ?

— Non, non, non. Herget reste mon libero. C'est toute la défense qui doit s'améliorer dans les luttes. Je dois d'ailleurs en parler avec les entraîneurs des clubs afin qu'ils fassent des exercices spéciaux avec les défenseurs en question.

— Dans ce contexte une question importante s'impose : est-ce que Karlheinz Förster vous a fait part de sa décision de rejouer ou pas en sélection ?

— Non, pas encore, mais cela ne tardera pas. Je serai au courant très bientôt.

— Vous n'arrêtez pas de critiquer vos arrières Frontzeck et Pflügler ainsi que Berthold...

— C'est en effet un grand problème de notre sélection. Depuis des années, des ailiers n'existent plus en Bundesliga. Les liberos ont donc perdu l'habitude d'être mobiles. Leur comportement défensif suffit pour le Championnat national, mais pas du tout au niveau international.

— Cela nuit beaucoup à la sélection ?

— Si j'ai une remarque à faire à la Fédération, je dirai qu'il faut obligatoirement trois attaquants par équipe, et cela même au sein des équipes des jeunes de quatorze ans. C'est inadmissible ce qu'on voit sur les terrains où jouent des jeunes qui évoluent avec un seul attaquant. La Bundesliga ne peut pas être le sommet pour les petites au niveau de la technique.

— Le jeudi et le samedi de Pâques se jouera le tournoi de Berlin. En France, se déroulera une journée de Championnat. Risquez-vous d'être obligé de renoncer à nouveau à Klaus Allofs, et peut-être, Karlheinz Förster ?

— Non, c'est réglé avec l'Olympique de Marseille depuis longtemps. Je pourrai disposer de tous mes joueurs si je le veux. »

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Liverpool et les autres

LONDRES. — Ce week-end, Liverpool a établi un nouveau record pour le club avec vingt matches de Championnat d'affilée sans défaite. De plus, dans les dix dernières années, la grande majorité des clubs en tête du classement à Noël ont gagné le Championnat.

Après sa victoire de 3-0 à Oxford, Liverpool jouit d'une avance de dix points sur Nottingham Forest, son rival le plus proche. Même si Forest a un match de retard, il n'a pas, de loin, les mêmes ressources que Liverpool — ni en effectifs ni en finances. Une toute petite série de joueurs blessés pourrait arrêter pile le challenge de Forest.

Arsenal, la victime de Forest ce week-end, semble bien avoir perdu son élan de la première moitié de la saison. Manchester United, avec 15 points de retard, ne peut plus se montrer un concurrent sérieux : sa défaite à Newcastle, par 1-0, fut la goutte d'eau qui fit déborder le calicer amer. Everton continue de gagner, mais un retard de 13 points sur un Liverpool qui a un match de plus qu'Everton à jouer — et à domicile — est difficile à rattraper. En fin de compte, il semble bien qu'il faudrait une intervention divine pour empêcher Liverpool de devenir champion une fois de plus.

Aldridge, un ancien d'Oxford, bien entendu, ouvrit la marque pour Liverpool à la 41ᵉ minute quand le ballon rebondit depuis Hucker, gardien d'Oxford, sur lui, à la suite d'un corner. On sentit que les portes du barrage s'étaient ouvertes. Neuf minutes après le repos, une action menée à la suite d'une passe de Beardsley à Barnes permit à ce dernier de marquer juste à l'intérieur du deuxième poteau, avec un long tir d'une précision étonnante de l'extérieur du pied. Sept minutes plus tard, McMahon réussit un beau but de vingt mètres.

Après une période d'activité d'Oxford, Liverpool reprit sa forte domination, même s'il avait joué un peu mieux en première mi-temps peut-être. Malgré son avance de trois buts, Liverpool chercha à marquer encore et, à la 87ᵉ minute, Beardsley heurta un poteau. Houghton, un autre ancien d'Oxford, et Beardsley furent les architectes de la victoire convaincante de leur équipe.

Sa confiance dans sa tactique de jeu coûta cher à Arsenal, une fois encore, cette fois-ci contre Nottingham Forest.

Avant d'aller plus loin, il faut faire allusion au but hors jeu de Rocastle contre Everton, la semaine dernière. Au moment du but, la seule discussion dans la tribune de presse consistait à savoir si Rocastle était hors jeu de cinq ou dix mètres. Une étude très soigneuse d'un enregistrement vidéo démontra que, contre toute apparence, Rocastle n'était pas hors jeu au moment de la passe décisive. Nous devons tous nos excuses au juge de touche, méchamment critiqué.

Pour la première fois en vingt-deux ans, Nottingham Forest a gagné à Arsenal, qui contribua beaucoup à sa propre défaite. Clough, de Forest, souffrait d'un tendon dès la 10ᵉ minute. A la 39ᵉ minute, Wilson courut depuis la ligne médiane sur une passe en profondeur de Chettle. Lukic sortit en flèche de sa surface et gagna la course au ballon, mais son coup de tête, mal ajusté, alla directement sur la poitrine de Wilson, qui n'eut qu'à suivre le ballon jusqu'au but.

Arsenal attaqua sans cesse et la défense de Forest plia, mais elle ne céda jamais. Cinq minutes avant la fin du match, Chettle fut accusé d'une main dans les seize mètres — une décision assez sévère. Sansom, capitaine d'Arsenal, joua le penalty et heurta la transversale. Quatre minutes plus tard — à la 89ᵉ — Lukic faucha Gaynor. Pearce donna une leçon à Sansom et convertit le coup en but retentissant.

La saison de Manchester finit à la mi-temps à Newcastle, après que Whiteside et Strachan eurent raté des occasions de but normalement à la portée d'un joueur de Quatrième Division. Roeder marqua son premier but de la saison pour Newcastle. Bien que Mirandinha n'ait pas été très heureux dans ce match, les milieu de terrain de Newcastle, Wharton, le très vif McCreery et Gascoigne menèrent le jeu.

Ossie Ardiles, de Tottenham, se forge une réputation peu flatteuse d'agent provocateur qui joue bien la comédie. Après la récente histoire des Dennis de Queens Park Rangers, cette fois-ci on l'accuse d'avoir tenté de mettre Burridge, gardien de Southampton, dans le pétrin. Mais l'arbitre, M. David Hutchinson, resta impassible.

Norwich se sort de la dernière place au classement grâce à une victoire bien méritée (2-1) à Derby, qui a marqué seulement neuf buts en dix matches à domicile. Fleck, nouveau joueur de pointe transféré de Glasgow Rangers à Norwich, la semaine dernière, saisit une occasion qui provenait d'une erreur horrible de Wright pour marquer à la 35ᵉ minute. Wright expia sa faute trois minutes après le repos d'un coup de tête égalisateur. Dale Gordon restitua l'avance de Norwich cinq minutes plus tard quand Butterworth lui fit une passe de la tête sur un coup franc de Goss.

Charlton aussi se hissa un pas plus haut au classement avec une victoire contre Portsmouth (2-1). Jones lança Charlon sur la voie du but après seulement dix-neuf secondes de jeu, mais Portsmouth commença à dominer le match quand Queens égalisa à la 32ᵉ minute. Pourtant, Shirtliff joua bien son rôle de capitaine pour la deuxième semaine d'affilée en marquant le but décisif pour Charlt

Tous les buts de la victoire (3-1) de Sheffield Wednesday à Watford furent marqués dans les premières vingt minutes de jeu. Sterland, de Wednesday, accentua les espoirs de Watford d'un but contre son camp après une minute de jeu. Ces espoirs moururent vite. Un coup de tête de Pearson rétablit le score pour Wednesday. West inscrivit un but contre son ancien club à la 19ᵉ minute et Chapman ajouta un troisième but une minute plus tard.

Watford est descendu à la dernière place du classement après cette défaite et a l'air d'une équipe de Deuxième Division. Soit dit en passant, ce ne fut pas une journée très heureuse pour la famille Waxwell : Derby, dont le père Robert est le président, perdit ; Oxford, dont le fils Kevin est président, perdit ; Reading (D II), dont la famille possède des actions, perdit ;Watford, que Robert Maxwell voulait acheter, perdit.

Kerslake marqua pour Queens Park Rangers à Chelsea à la 50ᵉ minute des actions, et le perdit ; record de Chelsea, imbattu à domicile, sembla être perdu ; mais McLaughlin, capitaine et arrière central de Chelsea, inscrivit son premier but de la saison pour le sauver.

Wimbledon a fait seulement deux visites à West Ham dans son histoire et il a gagné à chaque fois, cette fois-ci par 2-1. Jones, en contre, trouva Sanchez d'une bonne passe devant une défense affaiblie lorsque West Ham attaqua en masse sur un corner à la 15ᵉ minute. Sanchez ouvrit la marque. Fashanu réussit un superbe ciseau juste avant la mi-temps et même quend Stewart réussit un penalty pour une faute de Wise sur Robson à la 78ᵉ minute, Wimbledon tint West Ham à sa merci.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Vanderlinden le mauvais garçon

BRUXELLES. — Marc Vanderlinden a pu fêter Noël en famille. Le capitaine et attaquant international de l'Antwerp, leader du Championnat, avait été appréhendé lundi dernier par la police judiciaire d'Anvers, dans le cadre de l'enquête sur l'affaire de vol, de recel de manteaux de cuir et de fourrure pour laquelle avait déjà été inculpé le gardien réserve yougoslave Ratko Svilar.

Remis en liberté par la chambre du conseil de Termonde, le gardien remplaçant de l'Antwerp est demeuré en détention provisoire, car le parquet a interjeté appel. A l'origine des suspicions qui pesent sur lui, un manteau de fourrure provenant d'un lot de quatorze manteaux d'une valeur totale de cinq millions de francs belges (plus de 700 000 F), volés dans la nuit du 8 au 9 décembre et que son ami présenta dans un magasin. Une perquisition au domicile de cet ami de Svilar permit d'y découvrir deux autres manteaux que le gardien nie formellement avoir dérobés.

Vanderlinden aurait avoué au juge d'instruction qu'il voulait acheter cinq vestes de cuir à Svilar, il aurait ajouté qu'il en avait déjà revendu quatre à des membres de sa famille.

L'enquête a également révélé que d'autres joueurs de l'Antwerp auraient acheté à Svilar des vestes ou des manteaux provenant de vols. Mais, à l'heure actuelle, il n'est nullement établi qu'ils aient été au courant de la provenance délictueuse de ces produits. Vanderlinden semble décidément bien mal assumer son accession à la renommée. Le 30 novembre dernier, il avait déjà été condamné, par le tribunal correctionnel d'Anvers, à trois mois de prison avec sursis pour en être venu aux mains avec un agent de police sur la grand-place de sa ville, la saison dernière. Le père de Vanderlinden avait écopé de deux mois avec sursis pour la même raison.

Ces divers soubresauts extrasportifs n'ont pas altéré la confiance que les entraîneurs de l'élite belge vouent à l'Antwerp, l'étonnante révélation du début de saison. A une écrasante majorité, ils ont estimé que le club anversois, qui compte quatre points d'avance au classement sur son premier poursuivant, succédera certainement à Anderlecht au palmarès du Championnat national. Le cas échéant, son entraîneur, Georg Kessler, serait sûrement plébiscité entraîneur de l'année.

En Belgique, on ne prête qu'aux riches, fussent-ils nouveaux.

ESPAGNE (Andres Merce VARELA)

Madjer, le Noël de Valence

MADRID. — « C'est sans aucun doute le plus beau cadeau de Noël que le club ait reçu. » Cette phrase révélatrice a été prononcée par M. Tuzon, le président du FC Valence, au terme d'une négociation fort difficile pour obtenir les services de l'Algérien Madjer jusqu'au 30 juin prochain. Alors que l'on croyait les pourparlers définitivement rompus la semaine dernière, voilà que, au cours d'une réception offerte par les journalistes espagnols pour permettre à Porto de recevoir le trophée de la meilleure équipe européenne de la saison, les dirigeants de Valence revenaient à la charge et obtenaient enfin le fruit de tant de sacrifices et d'heures de sommeil perdues, terminant ainsi une histoire rocambolesque qui permettait au club valencien d'engager l'un des meilleurs attaquants européens à l'heure actuelle.

L'entraîneur, le célèbre avant-centre du Real Madrid, l'Argentin Di Stefano, se montrait radieux, car enfin, pense-t-il, les problèmes que connaissait son équipe pour marquer des buts, allaient prendre fin. « L'arrivée de Madjer va faire extrêmement de bien à l'équipe, confia Di Stefano, car un joueur de sa classe est incontestablement un énorme avantage pour n'importe quelle formation. Madjer a démontré à Porto l'étendue de son talent et j'espère qu'à Valence une équipe qui sait jouer un football qu'aime pratiquer l'Algérie, aura le même rendement qu'à Porto. Madjer n'est peut-être pas la solution à tout, mais il peut apporter beaucoup à un onze qui manque de décision dans la surface de réparation. »

De son côté, l'Algérien se montrait ravi de sa venue à Valence, où il espère pouvoir s'incorporer dès le 3 janvier prochain lors du match avec l'Athletic de Bilbao. Dans le même temps il se montrait désolé de ne pouvoir rester plus de temps en Espagne : « J'ai signé un contrat avec le Bayern de Munich, qui commence le 1ᵉʳ juillet et je n'ai jamais manqué à ma parole. C'est pourquoi si les dirigeants de Valence n'arrivent pas à un accord avec ceux du Bayern Munich, cet été je serai en Allemagne. »

EUROPE

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Récolte satisfaisante pour Braga

LISBONNE. — Le Maritimo pensait profiter de la venue du Sporting de Lisbonne pour confirmer, sur son terrain, à Madeira, son excellent début de saison, sous la direction de l'entraîneur Manuel Oliveira, ancien joueur du Sporting. Le Sporting l'a emporté 3-2 et même s'il fut un beau vainqueur, Maritimo ne méritait pas la défaite compte-tenu de ses potentialités au milieu du terrain et de son organisation défensive. Maritimo s'est laissé rejoindre deux fois, alors que le score était en sa faveur de 1-0 et 2-1 puis, n'ayant peut-être plus guère d'influx nerveux, l'équipe a concédé le but décisif à la 46e minute.

La rencontre entre Belenenses, à domicile, et les étudiants de Coimbra, fut très mauvaise. Les Lisbonnais ont gagné de justesse (1-0) grâce à un but réussi à la 56e minute, dans des circonstances assez heureuses, car l'attaque de Belenenses afficha trop de faiblesses. Mais les deux équipes aussi jouèrent de malchance.

Setubal débuta son match par un penalty raté car le tir fut bien arrêté par le gardien de Chaves et, à la minute suivante, la situation fut inversée et Radi profita d'un penalty, plaçant l'équipe visiteuse en vainqueur (1-0) après neuf minutes de jeu. Mais Jordao égalisa dans son style habituel en prenant de vitesse deux adversaires pour conclure par un tir imparable. La deuxième mi-temps fit naître la plus grande surprise de la journée et, aux 55e et 88e minutes, Chaves s'en alla définitivement conquérir sa victoire.

Au stade de La Luz, la première mi-temps de la rencontre opposant Braga et Benfica se termina par 0-0. Les deux équipes ne se créèrent guère d'occasions franches. Après la pause, Benfica prit un meilleur départ, mais les bonnes intentions et les accélérations en attaque, surtout par les ailes, ne purent atteindre leur objectif, à savoir le but. Benfica a donc concédé, sur son terrain, le nul 0-0 et ce score constitue pour Braga, un succès parfaitement mérité. Cependant, Benfica a déjà perdu six points à domicile.

Porto a vaincu Penafiel (2-0). Les vainqueurs prirent un bon départ et se retrouvèrent relativement vite aux avant-postes avec deux buts inscrits aux 7e et 38e minutes, marqués par Gomes et Celso. Mais, à partir de là, l'équipe de Gomes s'effondra sans profiter de l'avantage du terrain. Il semble que l'absence de Madjer commence à se faire sentir. La victoire d'Elvas sur le terrain du Portimonense a placé le vaincu dans la dangereuse position de lanterne rouge. Avec sa victoire de 3-0 sur Farense, Guimaraes a dépassé Setubal et semble ainsi prétendre obtenir une place pour une qualification en Coupe d'Europe. Mais le parcours est encore long.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

POUR OU CONTRE L'ÉLARGISSEMENT

LISBONNE. — 1987 fut décidément l'année Porto. Le Football Club Porto a réveillé dans le peuple portugais des émotions assoupies depuis longtemps, depuis que l'Etoile de Benfica commença à pâlir, après les inoubliables prouesses des années 60. La conquête de la Coupe d'Europe des champions et de la Coupe intercontinentale a permis à Porto de s'adjuger le titre symbolique de champion du monde des clubs et a sauvé, en quelque sorte, cette année 1987.

Certes, l'affaire Saltillo avait connu son épilogue, mais faut-il pour autant s'en réjouir comme s'il s'était agi d'une victoire importante du football portugais ? Bien sûr que non. L'épilogue de l'affaire Saltillo était un devoir. L'issue ne fut pourtant pas celle que nombre d'observateurs s'étaient imaginés. En fait, toute la direction fédérale fut congédiée, à l'exception de M. Silva Resende, le président, qui était la cible du syndicat des joueurs. Quoi qu'il en soit, le dialogue l'a emporté enfin sur l'intolérance.

Mais de nouvelles sources de conflit viennent émailler un football déjà si malade et si rongé par les luttes stériles qui n'en finissent plus. Le football portugais a accouché pendant l'intersaison d'une nouvelle spécificité, qui 'est que l'abourissement de luttes d'influence que se livrent dans ses coulisses les différentes associations de football qui sont sensées représenter les clubs portugais. Nous parlons, bien entendu, de l'élargissement du Championnat national de seize à vingt clubs, un élargissement qui, à en croire les inspirateurs de cette spécificité portugaise, va augmenter les recettes des clubs. Est-ce vrai ? Si les magistrats suprêmes du football portugais s'étaient donné la peine de jeter un coup d'œil sur les nombreuses expériences européennes — élargissement des Championnats nationaux —, ils auraient évité de prendre une attitude aussi irréfléchie.

Ils n'ont pas pensé que le Portugal n'a pas la structure indispensable pour avoir un Championnat à vingt clubs ni aux sommes qu'il faudrait se procurer pour payer les forces de l'ordre responsables de la sécurité dans les stades, et à l'effort supplémentaire que l'élargissement va exiger des clubs, des joueurs, et des arbitres. Les défenseurs de l'élargissement affirment que, jusqu'à ce jour, le Championnat s'est soldé par un surcroît d'intérêt et de buts, par rapport à la saison dernière. En partie, c'est vrai, mais nous ne pouvons surtout pas oublier que nous n'en sommes qu'à la quatorzième journée et qu'il en manque encore vingt-quatre pour le terminus de l'épreuve. En plus, nombre d'interrogations subsistent : si Benfica et le Sporting réalisent un bon parcours dans les compétitions européennes, comment feront-ils pour concilier leurs tâches européennes avec un calendrier national démentiel ?

Si le Portugal s'était qualifié (ce qui tenait effectivement du miracle, mais qui était mathématiquement possible à l'heure où l'élargissement fut décidé) pour la phase finale du Championnat d'Europe, comment l'équipe du Portugal pourrait-elle effectuer la préparation et le stage indispensable pour la participation dans la compétition ? Comment les équipes, à effectif réduit, vont-elles faire face à des éventuelles blessures au cours du Championnat ? Vont-elles faire appel à des joueurs brésiliens ? On touche, là, un autre problème du football portugais : le nombre ahurissant de joueurs brésiliens.

Nous l'avons déjà affirmé dans ces colonnes, nous ne sommes pas contre la venue des joueurs brésiliens dans le football portugais, mais nous croyons que la législation en vigueur dessert les intérêts du football portugais. Les organisations internationales (FIFA et UEFA) ne se sont d'ailleurs pas encore rendues, compte du fait que le Portugal pourrait, un jour, aligner une équipe nationale avec onze joueurs brésiliens.

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Le déraillement des « Lokomotiv »

SOFIA. — A la veille de Noël, les seize équipes de Première et de Deuxième Divisions engagées en Coupe de Bulgarie se sont affrontées en match unique, pour le compte des huitièmes de finale. Quatre des huit matches ont mis aux prises des équipes de Première Division et l'on attendait avec grand intérêt le nouveau duel entre Lokomotiv, Sofia et Slavia. Il y a un mois, en Championnat, Lokomotiv avait réussi à s'imposer 1-0. Dans le même temps, Slavia criait revanche, de sorte qu'on s'attendait à un match très serré.

Cela n'a, hélas ! pas été le cas, puisque Lokomotiv a été littéralement ensevelì, broyé et écrasé par l'avalanche des joueurs en blanc. Ceux-ci ont commencé le match à cent à l'heure et déjà, à la sixième minute, ils ont ouvert le score grâce à Simeonov. A la treizième minute, leur ailier gauche, Mironov, a doublé la marque pour achever l'adversaire à la soixante-cinquième minute. Aussi nette soit-elle, cette victoire 3-0 est pourtant loin de refléter l'écrasante supériorité du Slavia.

Il en est de même pour la sévère correction (5-0) infligée à Sofia par Vitocha au Vratza. Là aussi, le score aurait pu être beaucoup plus dur pour l'équipe visiteuse qui, il faut l'avouer, était privée de ses trois meilleurs joueurs, dont deux internationaux. Ayant réussi le triplé et donné nombre de passes décisives, Iskrenov a été le grand homme de ce match.

A Plodviv, les concitoyens Trakia et Lokomotiv étaient appelés à fournir un match de qualité, vu leur éternelle rivalité pour la suprématie dans la deuxième ville de Bulgarie. Eh bien, là aussi, les espoirs ont été trompés, car il n'y avait pratiquement qu'une seule équipe sur le terrain, celle du Trakia. Mauvais en attaque, lamentables en milieu de terrain et encore moins bons en défense, les joueurs du Lokomotiv se sont contentés du rôle de partenaires et ont encaissé trois buts sans en rendre aucun. Et dire que les supporters du Lokomotiv Plodviv aiment bien scander parfois « Juventus », pour la simple raison que leur équipe porte les mêmes couleurs que le célèbre club turinois.

Ainsi, les deux Lokomotiv ont été laminés et battus sur le même score de 3-0. Le champion en titre et actuel leader du Championnat, Sredetz Sofia, s'est déplacé à Pleven pour y rencontrer le Spartak qui, en Championnat, vit sous la menace de la relégation. Le temps réglementaire du match s'écoulé sans que les deux équipes n'aient pu marquer. C'est pendant les prolongations que les Sofiotes, en meilleure condition physique, ont marqué par deux fois.

Dans trois autres matches, Tchernomoretz, Spartak Varna et Pirin, tous de D I et jouant tous à domicile, ont éliminé plus ou moins facilement des équipes de D II.

Enfin, dans le huitième match, l'équipe de Balkan, la lanterne rouge de la D II et surprenant vainqueur en seizièmes de finale de Sliven (D I), a été éliminée à Varna par l'un des leaders de la D II, Tchernomore, qui est d'ailleurs un habitué de la D I.

En quarts de finale de la Coupe de Bulgarie, nous verrons donc sept équipes de D I et une de D II. Les matches auront lieu le 7 février.

Les 24, 25 et 26 décembre, un tournoi de football en salle a réuni, à Sofia, les quatre équipes sofiotes : Sredetz, Vitocha, Slavia et Lokomotiv et deux équipes de province : Sliven et Beroe. On a joué en deux mi-temps de trente minutes sur un terrain long de 60 mètres et large de 30 et, avec des buts de 2 mètres de haut et 5 mètres de large. Les équipes étaient composées de cinq joueurs. En finale du tournoi, Vitocha a vaincu Sliven, 6-4. Le premier tournoi de ce genre avait eu lieu en 1964, mais rien n'avait suivi. Maintenant, il est sûr que cela deviendra une tradition et que, dès l'an prochain, ce tournoi deviendra international. Donc, avis aux intéressés !

POLOGNE (Czeslav LUDWICZEK)

De la réforme dans l'air

VARSOVIE. — L'intersaison est placée sous le signe des remèdes à trouver pour surmonter la crise que traversent actuellement les sélections nationales, et, surtout, améliorer la qualité du jeu du sport n° 1 en Pologne. L'Union polonaise de football s'est donc réunie pour analyser les causes de cette régression. Et les experts, parmi lesquels Kazimierz Gorski, l'entraîneur national, ont été unanimes à déplorer la faible tenue du Championnat : méthodes d'entraînement vieillies, manque d'agressivité et de dynamisme, impossibilité de changer de rythme au cours d'un match, inefficacité des schémas tactiques offensifs, etc. Pour venir à bout de tous ces maux, la première mesure d'urgence sera sans doute une refonte totale de la compétition dont le dernier système, mis en place voici deux ans, semble avoir fait faillite. Quatre propositions sont maintenant à l'étude :

1. La mise en place d'une « super-classe » limitée à huit clubs qui joueraient cependant 28 rencontres ; la Première Division comporterait également huit équipes, la Division 2, 24 en deux groupes, et la Division 3, 56 équipes en quatre groupes ;

2. Maintien d'une élite à seize clubs mais divisés en deux groupes avec des play-off au printemps entre les huit meilleurs (quatre de chaque groupe) pour le titre et les places européennes et un tournoi de barrages pour déterminer les relégués ;

3. Une Première Division ramenée à douze clubs et une seconde de 56 répartis en quatre groupes ;

4. Division 1 à 12 clubs, Division 2 à 24 en deux groupes, Division 3 à 96 en huit groupes.

Reste maintenant à déterminer quelle formule sera adoptée pour 1988-1989, puisque l'idée d'une réforme semble désormais acquise.

Lettre de Pologne

IWAN LE TERRIBLE

VARSOVIE. — Le footballeur de l'année 1987 en Pologne a été désigné par les lecteurs du journal *Sport*. Il s'agit d'Andrzej Iwan, actuel milieu de terrain du VFL Bochum, venu de Gornik Zabrze à l'intersaison. Iwan devance au classement marek Lesniak (Pogon Szczecin), Josef Mlynarczyk (Porto), Ryszard Cyron (Gornik Zabrze) et Waldemar Pruisk (Slask Wroclaw). Agé de vingt-huit ans, Iwan a commencé sa carrière dans le petit club de Wanda, avant de passer au Wisla Cracovie avec lequel il a été champion de Pologne 1978. Terminant sa carrière « polonaise » par trois ans à Gornik, il a conquis deux titres nationaux avec ce dernier club en 1986 et 1987. Ayant marqué 90 buts en Première Division de Pologne, il a été 29 fois international et a marqué 11 buts. C. L.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Olympiakos décroche la une

ATHÈNES. — Olympiakos a obtenu sa première victoire cette saison face à Panahaiki, à domicile, 2-0 devant 60 000 supporters. Mitropoulos dès la première minute ouvrait le score sur un tir limpide. Malgré l'effort des visiteurs, on en resta là à la mi-temps. Après la pause l'équipe locale souhaita se mettre définitivement à l'abri, ce qu'elle parvint à faire à la soixante-dixième minute par Mostakidis.

Larissa toujours leader a pris le meilleur sur Panathinaikos 2-1 devant 20 000 spectateurs. A la trente-sixième minute, les joueurs locaux prirent les devants par Mitsidonas et opposèrent ensuite une farouche résistance. Un penalty accordé à Larissa à la quarante-deuxième minute et réussi par Mitsibonas fut durement ressenti par les Athéniens. Après la pause les Verts furent plus sérieux et plus exigeants. A la soixantième minute, sur une action menée par Saravacos, Batsinilas réduisit le score.

Ofi Crète continue sur sa lancée et s'imposa cette fois loin de ses bases à Ethnikos (1-0), c'est grâce à son nouveau venu, Kokolakis évoluant jusqu'à maintenant à Olympiakos, que la délivrance est arrivée (38e). Le score en seconde mi-temps demeura inchangé.

Au cours de cette douzième journée, c'est Diagoras qui créa la surprise en s'imposant à l'extérieur, 3-2, face à Heraklis.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (22e j.). 1 point à Nott. Forest qui gagne sur le terrain d'Arsenal (0-2), chose qu'il n'avait réalisé depuis vingt-deux ans. 1 point à Liverpool pour sa facile victoire à Oxford (0-3) et établit un nouveau record d'invincibilité en Championnat avec vingt rencontres sans défaite. Enfin 1 point à Norwich, Sheffield Wed et Wimbledon respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Derby (1-2), Watford (1-3) et West Ham (1-2).

BELGIQUE. — Trêve, reprise le 24 janvier.

ÉCOSSE. — (27e j.). 1 point au Celtic pour sa victoire à l'extérieur aux dépens de Dundee Utd (1-2) et 1 point à Norton, le dernier qui tient en échec le second du Championnat Heart of Mid (0-0).

ESPAGNE. — Pas de point cette semaine.

FRANCE. — Trêve, reprise le 20 février.

ITALIE. — Pas de point cette semaine.

PAYS-BAS. — Trêve, reprise le 20 février.

PORTUGAL. — (14e j.) 1 point à Braga qui obtient le match nul sur le terrain de Benfica (0-0). 1 point à Chaves, Elvas et le Sporting pour leurs victoires à l'extérieur face à Sétubal (1-3), Portimonense (0-1) et Maritimo (2-3).

RFA. — Trêve, reprise le 20 février.

SUISSE. — Trêve, reprise en mars.

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

***CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER (Pays nordiques + Islande + URSS)**

	Buts	Matches
1. Hjelm (Ilves)	20	22
2. C. Nielsen (Naestved)	20	26
3. L. Larsson (Malmö)	19	22
4. Protassov (Dniepr)	18	30
5. Fjarestad (Koss)	18	22
6. Juel (Naestved)	16	26
Narbekovas (Jalguiris)	16	30
8. Osmo Lius (Kuusysi)	15	22
9. Turunen (Kups)	14	22
10. A. Simonsen (Vejle)	13	26
B. Christensen (Vejle)	13	26
K. Granlund (Ikast)	13	26

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

		Buts	Matches
1. Coyne (Dundee)		23	27
2. McCoist (Rangers)	+ 2	20	27
3. Piturca (Steaua Bucarest)		19	16
4. Morocutti (Union)		18	15
Knaller (Admira Wacker)		18	22
6. Walker (Celtic)	+ 2	17	27
Hagi (Steaua Bucarest)		17	16

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Les transferts battent leur plein

BELGRADE. — Durant la trêve hivernale entre le 7 et le 14 janvier, c'est la période des transferts des footballeurs et des entraîneurs qui est, cette année, très intéressante.

L'avant-centre de Partizan et international yougoslave, Vokri, fera l'année prochaine son service militaire. Cette équipe de Belgrade s'est assuré le renfort d'un très bon joueur : Batrovic de Pristina. Partizan a fait l'acquisition de Vukotic, ancien joueur de Bordeaux, qui sera entraîneur et qui troquera son fauteuil de président pour celui plus proche du terrain. Jufufi sera le directeur technique.

L'Etoile Rouge s'est assuré les services de Savicevic, un joueur au talent international, évoluant à Buducnost. La seule difficulté est que Buducnost n'est prêt à laisser partir son meilleur footballeur qu'à la fin de la saison printanière, c'est-à-dire au mois de juin.

Dynamo de Zagreb est très intéressé par Deveric, actuellement attaquant de Hajduk, mais le club de Split demande un dédommagement énorme. Pasic ne joue pas encore pour la formation allemande de Stuttgart, puisqu'il vit à Sarajevo, mais il n'a pas le droit d'aider son club actuel qui se trouve tout à fait en bas de classement. Stuttgart demande 1 200 000 deutsches marks.

En ce qui concerne les entraîneurs, Celtic est en pourparlers avec Skoblar. Bora Milutinovic sera la semaine prochaine à Belgrade, mais il n'a pas l'intention de travailler en Yougoslavie, car il était en contact avec le président du Paris-SG, M. Borelli. Actuellement aucune réponse ne semble définitive.

Lettre de Scandinavie **(Claude Wackermann)**

THORSTVEDT ET GOTEBORG, UN MARIAGE DE RAISON

STAVANGER. — Mécontent de n'être que remplaçant à Mönchengladbach, Erick Thorstvedt, le gardien de l'équipe nationale norvégienne, avait décidé, depuis quelque temps, de partir à la recherche d'un autre club. Il s'est finalement mis d'accord avec Göteborg et signera son contrat avec les dirigeants suédois au cours de la tournée aux antipodes (Australie et Nouvelle-Zélande) qu'effectueront en janvier les tenants de la Coupe de l'UEFA. Pas forcément de gaieté de cœur d'ailleurs, Thorstvedt ayant d'abord été en contact avec Arsenal qui n'a pu l'engager, les autorités britanniques refusant de lui établir un permis de travail.

Ce transfert permettra des retrouvailles émues entre deux hommes qui s'estiment : Gunder Bengtsson, l'actuel entraîneur des Anges, et Thorstvedt s'étaient en effet connus du temps où tous deux appartenaient à Vaalerengen d'Oslo. Ils espèrent avoir ainsi réalisé une bonne affaire, chacun en ce qui le concerne,

Thorstvedt grâce à la somme offerte par le club gothembourgeois pour s'attacher ses services — qui n'a pas été révélée, système fiscal oblige —, Bengtsson qui cherchait un remplaçant à Thomas Wernersson, son titulaire, qui a décidé de raccrocher. Longtemps on crut que ce serait Eriksson, le jeune et prometteur portier de Hammarby, qui viendrait à Göteborg. C'est finalement Thorstvedt pour qui une nouvelle aventure commence.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

On garde ses distances

TEL-AVIV. — Positions inchangées en tête du classement à l'issue de la seizième journée, puisque les trois équipes de tête ont fait match nul. Le Maccabi Natahanyah (0-0, en déplacement à Beer-Shebah) a donc gardé ses huit points d'avance sur l'Hapoel de Kfar-Sabah (0-0, avec Shimshon Tel-Aviv) et l'Hapoel Tel-Aviv (1-1 avec le Betar Jérusalem). Quant au Maccabi de Tel-Aviv, battu (0-1) par le dernier du classement, l'Hapoel Lod, il s'enfonce de plus en plus. Avec trois défaites consécutives et vingt points, il n'est plus que neuvième au classement, à égalité de points avec Bnei-Yehudah Tel-Aviv qui fut, lui, deuxième du Championnat la saison dernière.

AFRIQUE

CAMEROUN (Emmanuel M'BIME)

Erreurs fatales

DOUALA. — L'attention du public camerounais était concentrée sur Douala, où se disputait le match au sommet de la onzième journée du Championnat national et la place de leader entre l'Union de Douala et l'Aigle Nkongsamba, l'inattendu premier au classement à l'issue de la journée précédente.

Au lieu d'une fête, on assista à une parodie ou plutôt à un somptueux cadeau de Noël en forme d'un but refusé à l'Aigle et d'un autre accordé à l'Union par l'arbitre.

Le match a pourtant débuté dans un bon esprit, les enfants du Moungo pratiquant un football de vitesse, tout en mouvement, mais manquant de précision. Contrairement à son habitude — serait-ce à cause de l'enjeu ? — l'on vit le plus souvent l'Union cantonnée dans sa moitié de terrain parce qu'acculée dans ses retranchements par l'enthousiasme des joueurs de l'Aigle. Malgré la hauteur des débats, le score devait cependant rester vierge jusqu'à la pause.

Toutefois, une ouverture lumineuse d'Arouna Mandengué, le jeunes espoir national, surprend la défense et prend le gardien Andem à contre-pied. A 1-0, l'avantage revenait à l'équipe qui le méritait le plus. Mais, à l'étonnement général, l'arbitre central, Essimi, valida le but marqué à la 70ᵉ minute par Gwend de l'Union, nettement en position de hors-jeu, en compagnie d'un de ses équipiers.

Une minute plus tard, sur une faute plus évidente, l'arbitre refusait un but lumineux à Mandengué de l'Aigle.

Le reste n'est que littérature. A la 76ᵉ minute, Gwend aggrava le score sur erreur de placement de la défense de l'Aigle. L'on ne soulignera jamais les insuffisances de l'arbitrage qui portent un préjudice difficile à évaluer au sport favori des camerounais.

En lever de rideau, le Paiement et le Dynamo, tous deux de Douala, se sont séparés sur le score d'un but partout à la suite d'une partie agréable digne de deux équipes de Première Division.

Samedi, le Canon de Yaoundé a baissé pavillon (0 à 1) devant Fédéral de Foumban. Tandis que Tonnerre, l'actuel champion, n'a pu faire mieux que match nul devant Panthère de Banganté (1-1).

Pas de bouleversements au classement. Toutefois, le Canon de Yaoundé, l'ancien champion d'Afrique, s'enfonce dangereusement dans le fond du tableau.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Tiaret provoque la surprise

ALGER. — Battu à Bordj-Menaiel après une confrontation d'une rare intensité, le Mouloudia d'Oran n'en a pas moins été sacré champion d'automne grâce à son meilleur goal average. Mais il n'a pas encore joué ses deux matches en retard, ce qui devrait lui permettre, sauf grosse défaillance de sa part, d'augmenter ainsi sa marge de sécurité.

Cette dix-septième et dernière journée de l'année, confirma également l'excellent parcours d'une formation d'Aïn-Mlila moins chatoyante, moins riche en individualités de valeur, mais dont la robustesse et l'extraordinaire esprit de corps lui ont jusqu'à présent permis d'imposer « son football ». Et, ce n'est certainement pas Collo, sa dernière victime, qui nous contredira.

Mais, derrière ces deux actuels coleaders, nous retrouvons une formation relizanaise en perte de vitesse, surtout après sa nette défaite à El-Harrach, nous y relevons aussi les arrivées à la vitesse turbo d'El-Harrach, déjà cité, et du Mouloudia d'Alger. Ce même Mouloudia qui avait pris un départ catastrophique avec trois défaites et un nul pour ses quatre premières sorties, mais dont le retour en forme lui a valu une spectaculaire remontée qu'il a encore consolidée ce dernier vendredi par une nouvelle victoire à Sétif grâce à un but de Bouiche.

L'autre événement de cette dix-septième journée fut cette étonnante et logique victoire de Tiaret sur une Union d'Alger habituellement intraitable à domicile. Ce fut d'ailleurs un match particulièrement spectaculaire avec un premier avantage pour les visiteurs grâce à Ardjaoui, suivi d'une égalisation par Hadj dans la minute qui suivit. Puis, il y eut ce second but par Hocine à la cinquante-huitième minute, suivi d'un troisième inscrit encore par Ardjaoui. Les Algérois, comme médusés, n'en revenaient pas et ne purent jamais revenir à la hauteur de leurs adversaires, malgré un second but sur coup franc directement transformé par Mouaci.

Des autres résultats, nous retiendrons celui de la lanterne rouge Skikda qui obtient un méritoire « nul » à Annaba. De même qu'il y a lieu de souligner la salutaire réaction de Tlemcen et de Aïn-Beida, respectivement vainqueurs de Belcourt et Chlef. En revanche, l'Association d'Oran, dont la ligne d'attaque est la plus faible du Championnat, malgré la présence d'excellents footballeurs, fut contrainte au partage des points avec Tizi-Ouzou.

TUNISIE (HAKIM)

Une efficacité contagieuse

TUNIS. — La 9ᵉ journée fut précédée d'une question fort embarrassante : le problème de l'arbitrage qui s'est posé non en terme de compétence, mais plutôt en terme de volonté d'agir. En effet, la passivité de certains arbitres devant la recrudescence de la violence risque de menacer la sécurité des joueurs sur le terrain. On doit ajouter encore le problème de l'inefficacité devant les bois. Six buts seulement ont été réalisés ce dimanche pour les six rencontres jouées, la septième, opposant l'AS Kasserine au CA Bizertin, a été reportée par suite de la pluie, très attendue en Tunisie depuis des semaines.

Deux seules victoires et quatre partages des points, dont trois par 0-0, dénotent une carence offensive certaine. Le COT, seul invaincu à ce jour, a continué sur sa lancée en épinglant à son tableau de chasse Grombalia Sport. Deux buts de Yahmadi et de Henchiri, un à chaque période de jeu, l'ont propulsé à la deuxième place au classement général et à un seul point du leader.

Il en fut de même pour l'Olympique de Béja, qui a récolté sa deuxième victoire de la saison, grâce à un doublé de Bechaouach. Les Keffois n'ont pas été capables de rééditer leur exploit de la semaine précédente. C'est que les données changent totalement pour eux quand ils évoluent hors de leur base.

Bien qu'ayant besoin d'une victoire psychologique, l'Espérance a encore raté le coche. Après avoir bien débuté en prenant l'avantage par Maaloul (19ᵉ), et dilapidé plusieurs occasions, les Sang et Or se sont laissés rattraper sur le penalty transformé par Dergaa, à la 57ᵉ. Le CSS a posé des problèmes à son adversaire du jour en adoptant le piège du hors-jeu.

Ailleurs, c'est le manque d'efficacité ; le leader est allé à Hammam-Lif perdre deux points en ratant un penalty par le pourtant spécialiste Abdelhak. L'Etoile du Sahel a eu beau, avec l'US Monastir, confectionner de belles actions et présenter un jeu d'un bon niveau, le score est resté inchangé. Même scénario pour le JSK et le Stade Tunisien.

Est-ce la rigidité des défenses ou la carence des attaquants qui est à l'origine de cette inefficacité ?

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le WAC tient bon

RABAT. — Le WAC de Casablanca ne lâche toujours pas prise en tête du classement, à l'issue de la onzième journée du Championnat national.

Dimanche dernier, dans un stade très confortablement rempli, les Casablancais, qui n'ont jamais opéré aussi piètrement, ont arraché un précieux mais difficile succès à un ensemble de Khouribga fier et décidé, qui fit plus que contester leur supériorité.

Beaucoup plus libérés qu'ils ne l'avaient été contre Mohamedia, les hommes de Settati ont profité, plusieurs fois, de certaines fautes adverses pour mener les escarmouches souvent vouées à l'échec.

Cette carence incitait les visiteurs, qui contrôlèrent par ailleurs la rencontre, notamment en première mi-temps, à répliquer avec autorité. Surtout par Ghors, l'un des meilleurs éléments de Khourigba, qui fut cependant poignardé par le réserviste Bellagha (81ᵉ). L'équipe adverse fit encore illusion pendant quatre minutes avant que Fakredine ne tire profit d'un incroyable coup franc (85ᵉ).

Le dauphin, en l'occurrence le Raja, effectuait un périlleux déplacement à Settat. Il s'en est tiré avec tous les honneurs (2-0). En effet, dès le début de la rencontre, les deux formations s'efforcèrent d'arracher la victoire. Les visiteurs annoncèrent toutefois la couleur par Madih (37ᵉ), qui ouvrit le score d'une superbe reprise. Le Raja en voulait davantage. Il força le score par Mounim (75ᵉ), remportant ainsi la seule victoire acquise à l'extérieur au cours de cette journée.

Derrière les deux clubs casablancais, les poursuivants continuent à dilapider les points. C'est le cas du KAC, de Kenitra, qui s'est fait battre à Rabat par le Fus (0-1) sur un but de Aziz (9ᵉ).

À Fès, l'équipe du FAR fut accrochée par le Mas (0-0). Les militaires n'ont pas pu briser le système défensif des Fassis malgré une excellente occasion offerte aux toutes dernières minutes à leur meneur de jeu Khairi.

A Marrakech, le KAC local a trouvé de sérieuses difficultés pour s'imposer face à une courageuse formation laitière qui ne s'avouera vaincue que sur un petit but de Kidi (72ᵉ). Même score à Tanger, face à Oujda. Ce dernier club, cueilli à froid après trois minutes de jeu, a fait une très belle seconde mi-temps, sans pour autant arracher le nul.

Sidi-Kacem a réussi à Ben Slimane le partage des points avec l'équipe des forces auxiliaires (1-1), alors qu'à Nador, le Hassania d'Agadir réussissait, lui aussi, un précieux nul.

En bas du tableau, la situation du Chabab s'aggrave dangereusement. Beaucoup trop nerveux, les jeunes Chababistes ont concédé, au cours d'un derby local contre l'USM, une défaite qui hypothèque leur avenir.

Lettre du Maroc

AVEC LES PROS

RABAT. — En prévision du prochain match contre la Tunisie, comptant pour les Jeux Olympiques (le 17 janvier, à Tunis), l'équipe nationale marocaine est entrée de nouveau en stage à l'Institut national des sports.

Avec, cette fois-ci, l'ensemble des joueurs susceptibles de faire partie du grand rendez-vous tunisois, et même au-delà, à savoir la prochaine Coupe d'Afrique, prévue au mois de mars 1988 au Maroc. Ce regroupement, qui permettra à Faria de faire le point avec les pros qui ont pu y participer, sera, bien sûr, suivi par plusieurs autres stages. De même que de nombreuses rencontres, les unes déjà conclues, d'autres encore en pourparlers, ont été programmées.

On remarquera, chez les amateurs, le retour au bercail de Khalifa, un ex-Mexicain 86, et l'éviction de deux militaires des FAR : Laghrissi et Hcina.

Quant aux professionnels, ils sont au nombre de dix. On regrettera néanmoins l'absence d'Aziz, de Sion et d'Haddaoui, de Saint-Étienne, tous deux ayant subi dernièrement une opération chirurgicale.

Liste des présélectionnés : Zaki (Espagne), Biaz (Portugal), Amanallah (France), Najib (France), Timoumi (Belgique), Merry Krimau (France), Merri Mustapha (France), Souadi (Suisse), Fadel (Espagne), Haddaoui (Espagne), Azmi (WAC), Hassan (Marrakech), Kidi (Marrakech), Khalifa (Tanger), Majid (KAC), Hassan (Oudja), Lamris (FAR), Khairi (FAR), Mourad (Agadir) ; Abderrahim (Raja), Doimi (Glas), Lachabi (Fès), Bidane (Meknès), El Ghourf (OCK), Fadel (WAC). — K. A.

Lettre de Tunisie

UN PETIT SAUT AU KOWEIT

TUNIS. — Dans le cadre de la préparation du prochain tour des éliminatoires des Jeux Olympiques, l'équipe de Tunisie s'est déplacée au Koweït pour disputer, face à la sélection locale, une rencontre internationale amicale.

Encore une fois, les Tunisiens se sont imposés en déplacement par un but de Yacoubi, obtenu à la 71ᵉ minute. Crispés, les joueurs tunisiens se sont contentés lors de la première période de jeu de faire circuler la balle au milieu du terrain. Ils ont, certes, eu une occasion nette de marquer, mais le tir de Rouiffi a heurté la transversale.

A la reprise, ils ont opté nettement pour l'offensive pour menacer souvent la défense adverse et fini par obtenir la seule concrétisation du match. Un domaine reste à corriger : le manque de soutien offensif des hommes du milieu de terrain. Ben Othman, l'entraîneur, a promis de remédier à cette lacune, d'ici à la dernière rencontre de préparation le 6 janvier, face à la formation hollandaise de Feyenoord et le stage d'une semaine qui aura lieu à Tunis à partir du 10 janvier prochain. — H.

Lettre d'Algérie

UN CHAMPION BIEN MALADE

ALGER. — Rien ne va plus à l'Entente de Sétif, détentrice du titre 1986-1987 et qui partage actuellement la peu reluisante lanterne rouge. Pourtant, l'effectif est le même avec pratiquement un encadrement technique identique. Arribi, après une absence de quelques semaines, a repris du service, tandis que Cheniti, son habituel et fidèle adjoint, est le seul absent.

Déjà, dans nos précédentes éditions, nous n'avions pas manqué de souligner le déclin aussi surprenant qu'inexplicable de cette formation qui buvait le calice jusqu'à la lie ! Un calice qu'elle continue hélas d'ingurgiter, comme ce fut encore le cas cette semaine devant le Mouloudia d'Alger, qui lui infligea sa huitième défaite de la saison. Ce qui devait s'avérer comme la goutte d'eau qui fait tout déborder, notamment la colère de milliers de supporters déjà exacerbés par un arbitrage difficile. D'où, vers la 80ᵉ minute, cette regrettable explosion avec des projectiles envoyés sur les joueurs des deux équipes. Au point de provoquer l'arrêt définitif de la rencontre par un arbitre soucieux de préserver la sécurité des deux formations.

Cette grosse tâche, qui est venue s'abattre sur un club habituellement réputé pour son fair-play et par une longue tradition d'hospitalité, risque hélas de lui valoir bien des désagréments de la part de la Fédération, à commencer par une suspension de son terrain. Ce qui n'arrangerait guère ses affaires pour la suite de la compétition, où il va lui falloir cravacher dur pour espérer échapper aux cinq fatidiques dernières places.

Or, pour un club habitué à lutter, surtout pour les places d'honneur, cela risque de provoquer une crispation chez les joueurs, que leur entourage aura bien du mal à les en débarrasser. Mais, est-ce encore possible ? Oui, bien sûr, surtout qu'il leur faudra également se préparer pour la Coupe d'Afrique des clubs champions où ils auront, au printemps, à affronter en seizièmes de finale le Stade Malien et sa pléthore d'internationaux.

M.B.

AMERIQUE

EQUATEUR

Huitième titre pour Barcelona

En Equateur, les habitants de Guayaquil, première ville et capitale économique du pays, exultent. Leur équipe, Barcelona, vient en effet de remporter le titre de champion de football d'Equateur, au terme d'un épuisant Championnat alourdi par la participation de Barcelona à la Coupe Libertadores de America.

Depuis les débuts du football professionnel en Equateur, en 1957, c'est le huitième titre remporté par l'équipe de Guayaquil, qui a également fini à cinq reprises à la deuxième place. Barcelona, l'équipe la plus populaire du pays, avait en outre réussi cette année à accéder aux demi-finales de la Coupe Libertadores de America, avant de se faire éliminer par l'America Cali de Colombie.

Le titre 1987 est d'autant plus savouré par les vainqueurs qu'il a été acquis sur le terrain du Deportivo Quito, l'équipe de la capitale officielle du pays, adversaire traditionnel de Guayaquil.

Barcelona de Guayaquil aura la lourde tâche de représenter l'Equateur dans l'édition 1988 de la Coupe Libertadores de America. Il sera accompagné par la petite équipe de Filabanco, qui s'est octroyé la deuxième place à la suite d'un match très perturbé face à l'Audaz Octubrino, de Machala. Cette équipe, entraînée par l'Uruguayen José Maria Piriz, a décidé d'abandonner le terrain peu avant la fin de la première mi-temps, afin de protester contre l'expulsion d'un de ses joueurs par l'arbitre. Celui-ci décidait alors de donner la victoire à Filabanco. Cette équipe connaît ainsi une consécration inespérée, moins de deux ans après son arrivée en Première Division. Elle fait aujourd'hui la joie et la fierté de Milagro, petite ville de 85 000 habitants située à une cinquantaine de kilomètres de Guayaquil.

Barcelona et Filabanco n'auront pas la tâche facile en Coupe Libertadores de America. En effet, le tirage au sort leur a désigné comme adversaires, au premier tour, les représentants d'Argentine. A.V.

Parés pour le Mondiale 90 !

par Alexandre VALENTE

Du « c'est une chance historique pour la Colombie » lancé par les journaux locaux au souhait du Pérou de jouer en 1989 plutôt qu'en 1988 pour se relever de la tragédie de l'Alianza Lima, les réactions au tirage au sort du Mondiale 90 sont contrastées en Amérique du Sud. Les favoris ont pour nom Uruguay, pour le groupe 1, Paraguay et Colombie dans le groupe 2, et Brésil dans le groupe 3. Du classique, quoi.

Le tirage au sort des groupes éliminatoires du Mondiale 90 pour l'Amérique du Sud a bien sûr été suivi avec beaucoup d'attention dans chacun des pays intéressés, qui connaissent désormais leurs adversaires.

ARGENTINE : l'Argentine étant qualifiée d'office en tant que champion du monde en titre, l'entraîneur de la sélection, Carlos Bilardo, a eu tout le loisir de livrer ses pronostics. Dans le groupe 1, « l'Uruguay, qui marche très fort, est mon favori ». Dans le groupe 3, « le Brésil est un candidat solide. L'équipe se refait peu à peu, et il est exclu que le Chili puisse refaire le coup de la Copa America, avec leur victoire 4-0 face au Brésil ». Le groupe 2 est plus ouvert, car « la Colombie peut être un adversaire très difficile, d'autant plus que ses déplacements au Paraguay tournent souvent à son avantage. Mais le Paraguay a de très bons joueurs et une solide défense, et enfin l'Équateur est très dur à battre à domicile », affirmet-il.

GROUPE 1
(Uruguay, Pérou, Bolivie)
(1 qualifié)

URUGUAY : Roberto Fleitas, l'entraîneur de l'Uruguay lors de la dernière Coupe America, remportée par son pays cette année, et aujourd'hui à la tête du Nacional de Montevideo, estime que son pays a obtenu un bon tirage et devrait aller en Italie : « Nous aurons la chance de ne pas affronter le Brésil et le Paraguay qui, avec l'Argentine, sont les autres grandes puissances du football sud-américain. Il faudra pourtant être bien préparés pour cette difficile confrontation avec le Pérou et la Bolivie », assure-t-il. A ce propos, Roberto Fleitas se dit prêt à devenir à nouveau l'entraîneur de l'équipe nationale, poste aujourd'hui vacant.

PÉROU : Encore sous le choc de la catastrophe aérienne qui coûta la vie à tous les membres de l'équipe d'Alianza Lima, leader du Championnat, l'opinion publique péruvienne a suivi avec une relative indifférence le tirage au sort de Zurich. Les principaux entraîneurs et joueurs estiment que cette tragédie a réduit d'environ 50 % les possibilités de leur pays. Josué Grande, président de la Fédération péruvienne de football, souhaite que son pays puisse disputer les éliminatoires en 1989, et non pas en 1988, afin de pouvoir rechercher un nouvel entraîneur et des nouveaux joueurs.

BOLIVIE : Les chances de ce pays apparaissent très minces. Il pourrait pourtant tirer profit d'une éventuelle défaillance péruvienne, d'autant plus que la hauteur des terrains de football boliviens et le manque d'oxygène qui en découle sont toujours les meilleurs alliés de l'équipe locale lorsqu'elle joue à domicile.



Pour Roberto « Gato » Fernandez, le gardien paraguayen, le Paraguay est supérieur à la Colombie et à l'Equateur. Mais la lutte sera serrée, comme lors de ce Colombie-Paraguay de la dernière Copa America, où l'explication entre le Colombien Alvarez (à gauche) et le Paraguayen Benitez avait été houleuse. (Photos Bob THOMAS)

GROUPE 2
(Paraguay, Colombie, Équateur)

Le vainqueur de ce groupe disputera un barrage contre le vainqueur du groupe Israël-Océanie, dont le vainqueur sera qualifié.

PARAGUAY : Malgré leur optimisme affiché, les Paraguayens savent que leur tâche sera très difficile. Le gardien de l'équipe nationale, Roberto « Gato » Fernandez, estime que « le Paraguay est supérieur à la Colombie et à l'Équateur, mais il serait risqué de dire qui va se qualifier. Les gens craignent surtout la Colombie, mais l'Équateur a fait également d'énormes progrès et sera un dangereux adversaire », affirme-t-il. Jésus Pallarès, président de la Ligue paraguayenne de football, assure pour sa part qu'avant la fin de l'année sera connu le nom du futur entraîneur

COLOMBIE : ce pays, qui fut la grande révélation de la Coupe America cette année en terminant à la troisième place après avoir battu l'Argentine, a accueilli avec un grand soulagement le tirage au sort des éliminatoires. « C'est une chance historique pour la Colombie », affirment en chœur les journaux locaux, en soulignant que les adversaires les plus dangereux, le Brésil et l'Uruguay, ne seront pas sur le chemin de la Colombie. L'entraîneur de l'équipe nationale, Francisco Maturana, se montre plus prudent : « L'époque des adversaires supposés inférieurs est révolue », affirme-t-il. La sélection commencera sa préparation dès le mois de janvier, et de nombreux matches sont prévus, ainsi qu'une tournée en Europe et aux Etats-Unis. La Colombie n'a participé qu'une seule fois au tableau final d'un Championnat du monde. Ce fut en 1962, au Chili.

ÉQUATEUR : ce pays est soulagé d'avoir échappé au Brésil et à l'Uruguay dans son groupe, et l'on y perçoit un certain optimisme. Malgré cela, ses chances de qualification restent très faibles. La Fédération équatorienne de football prépare un tirage spécial de la loterie nationale afin de donner à la sélection les moyens d'aborder dans de bonnes conditions ces éliminatoires.

GROUPE 3
(Brésil, Chili, Venezuela)
1 qualifié

BRÉSIL : malgré les médiocres résultats obtenus par l'équipe nationale après le Mundial 1986, le Brésil reste tout de même largement favori dans son groupe. La plupart des joueurs estiment que la défaite historique qu'ils avaient subie devant le Chili dans la Coupe America (4-0), n'est aujourd'hui qu'un mauvais souvenir. Un avis partagé par l'entraîneur de la sélection, Carlos Alberto Silva : « La défaite devant le Chili n'a pas laissé des traces. Mais il faudra respecter nos adversaires et travailler, beaucoup travailler. »

CHILI : « Ce sera difficile. » Tel est l'avis unanime à Santiago après le tirage au sort qui a placé le Chili dans le même groupe que le Brésil. « Il ne faut pas oublier que le Brésil est toujours l'un des candidats au titre de champion du monde », rappelle le gardien de l'équipe chilienne, Roberto Rojas. Mais l'entraîneur Pedro Morales ne désespère pas : « Nous avons en notre faveur le fait d'avoir pris la mesure du Brésil. »

VENEZUELA : ce pays est traditionnellement le plus faible de l'Amérique du Sud pour ce qui est du football. Sa prestation dans la Coupe America n'ayant pas révélé des progrès substantiels, le Venezuela n'inspire aucune crainte particulière à ses futurs adversaires.



Pour Carlos Alberto Silva, l'entraîneur du Brésil, deux principes : « Respecter nos adversaires et travailler, beaucoup travailler. » (Photo Bob THOMAS)

ARGENTINE

Ruben Paz, le père Noël

Le Championnat d'Argentine est entré en vacances jusqu'au 24 janvier, à l'issue de la dix-neuvième journée. Après avoir dominé le tournoi dès le départ, le Racing Club d'Avellaneda se retrouve fort logiquement en tête à la fin des matches aller. Le Matracien Ruben Paz, prêté pour la saison au club argentin, a été l'une des clés de cette campagne exceptionnelle. En tête également, le Newell's Old Boys de Rosario, renforcé cette année par deux rescapés du football français, l'ancien Toulonnais Victor Ramos et l'ancien Tourangeau Sergio Almiron. Avec un point de moins, on retrouve le Deportivo Espanol, la révélation de l'année. Invaincu jusqu'à la dix-neuvième journée, il s'est enfin incliné à domicile devant la modeste équipe de Platense, 2-1. Malgré cette défaite, les chances de Deportivo Espanol pour le titre restent intactes, et leur avant-centre José Luis « Puma » Rodriguez domine toujours le classement des buteurs avec 14 buts.

Il faut descendre jusqu'à la cinquième place du classement pour retrouver l'équipe réputée la plus puissante du pays, River Plate. Malgré ses vedettes (plus de la moitié de l'équipe fait partie des sélections d'Argentine ou d'Uruguay), River a raté cette année la course à la Coupe Libertadores (éliminé par Penarol) et son parcours en Championnat est en dents de scie. Les supporters critiquent de plus en plus ouvertement le nouvel entraîneur, Carlos Griguol, qu'ils accusent d'être un « gagne-petit ».

Plus dramatique encore est la situation de Boca Juniors, l'équipe la plus populaire d'Argentine. Elle se retrouve aujourd'hui avec à peine un point de plus que la lanterne rouge, dans une descente aux enfers qui ressemble fort à celle du Paris-SG en France.

L'ancien entraîneur de l'équipe, Cesar Menotti, est l'accusé numéro 1 aux yeux de nombreux supporters. Il est qualifié de « traître » pour avoir laissé tomber l'équipe deux semaines à peine avant le début du tournoi pour aller entraîner l'Atletico Madrid. Il fut alors remplacé au pied levé par son adjoint, Saporitti, mais quelques défaites retentissantes ont rapidement conduit les dirigeants de Boca à le remplacer. « Cette décision était due aussi bien à des considérations sportives qu'à la sécurité de l'intéressé », expliquent les dirigeants. En effet, l'entraîneur était ouvertement menacé par la « barra brava », les hooligans locaux, et sa voiture avait été bousillée par quelques excités...

La venue de Toto Lorenzo, personnage très aimé des supporters, a permis de calmer les esprits, mais les résultats se font toujours attendre. Le transfert de Tapia à Brest, à la suite de celui d'Higuain, est contesté par beaucoup, et le président de Boca vient de faire savoir que « Toto Lorenzo sait quelles sont les limites qu'il ne pourra pas dépasser ». Pour l'entraîneur de Boca, les vacances ne seront pas de tout repos...

BRESIL (Alain FONTAN)

L'année de la révolution

RIO. — L'année qui se termine restera dans l'histoire du football brésilien comme celle de la révolution. Celle-ci est née d'un mot, d'une phrase lancée par le président de la Confédération brésilienne de football au printemps : « Si elle ne reçoit pas une aide financière importante de la loterie sportive, la CBF ne sera pas en mesure d'organiser le Championnat brésilien. »

Le dirigeant se référait à la compétition nationale habituelle de quarante-huit clubs, démesurée, déséquilibrée et fractionnée.

Pourquoi tellement de clubs, diront les cartésiens avec juste raison ? Tout simplement parce qu'en dehors des équipes traditionnelles représentant les grandes villes, députés et sénateurs, voire ministres, élus dans certaines circonscriptions éloignées, tenaient à rester populaires auprès de leurs électeurs. Le foot étant là-bas un phénomène social, la politique s'y trouve automatiquement mêlée. Du coup, le ballon gonflait, gonflait... Dans le passé, l'extravagance atteignit jusqu'à quatre-vingt-douze clubs, il y a une douzaine d'années. Ce super-Championnat qui fait la fortune des compagnies aériennes et la pauvreté des grands clubs, se devait un jour d'exploser en vol. Ce fut le grand mérite de l'année 1987 d'assister à cette explosion.

La petite phrase du président devait donc déclencher l'avalanche. Ce ne fut pas tout à fait la prise de la Bastille, mais les treize présidents des clubs les plus importants se réunirent et décidèrent de taper sur la table. « Puisque la Fédération n'a pas les moyens d'organiser le Championnat, nous allons le faire nous-mêmes. Mais à notre mode. Nous tenons à dégager une élite. C'est une question de vie ou de mort. L'ensemble des clubs se trouve presque au bord de la faillite. A treize, nous n'aurons que des grands matches, et le public suivra. »

Ce vent de fronde tourna vite à... l'affrontement avec les dirigeants de la CBF. Ceux-ci, qui ne croyaient pas à une possible insurrection officielle, tentèrent une épreuve de force vouée d'avance à l'échec. Si le mouvement n'avait pas la légalité de son côté, il avait la légitimité. Le groupe des treize accepta trois clubs supplémentaires et... vogue la galère.

C'est ce premier Championnat à seize, qui vient de prendre fin sur la victoire de Flamengo. Quel bilan tirer de ce début ? Tout ne fut pas parfait, mais on note néanmoins une meilleure situation financière des clubs. Malgré des retransmissions télévisées en direct, les vendredi soir, samedi et dimanche après-midi, la moyenne du public a atteint 20 500 spectateurs. A l'apport de la télé, se sont ajoutés les contrats signés avec une marque américaine de boisson gazeuse, une compagnie aérienne et une maison d'édition (collection de portraits, etc. C'est le marketing qui a sauvé la Coupe », a-t-on pu dire. C'est vrai, car le public, saturé de matches à la télé, est souvent resté chez lui. En 1983, la « Torcida » était venue plus nombreuse.

Le séminaire consacré il y a quelques jours à la première édition du Championnat brésilien a relevé ces problèmes, mais le contrat avec la télévision ayant été signé pour trois ans, il sera difficile d'y remédier, malgré les risques d'overdose. En 1988, vingt clubs disputeront sans doute la compétition, au lieu des seize, la première année. Peu d'évolution à noter sur le plan tactique, même si Beckenbauer, venu récemment au Brésil avec la RFA, a trouvé les équipes... « homogènes et compétitives ».

Sur le plan individuel, les révélations n'ont pas manqué : les gardiens Taffarel et José Carlos ; les arrières Leonardo, Aloision, Batista, Luis Carlos, Chiquinho ; les demis Milton, Luis Fernando, Vanver Luis, Pericles et Uidemar, chez les attaquants, Amarildo, Sergio Araujo, Zinho et Careca se distinguèrent. Mais l'on est également la confirmation ou le retour de Renato, Bebeto, Pita, Luisinho, Muller, Andrade et Washington. Notre sélection « idéale » de ce Championnat est la suivante :

Taffarel — Luis Carlos, Batista, Luisinho, Nelsinho — Andrade, Luis Fernando, Pita, Bebeto — Renato, Muller. Entr. : Télé Santana.

GAG SUÉDOIS

En Suède, comme ailleurs, on préfère faire compliqué, quand la simplicité s'impose. Dernier exemple, l'autorisation sollicitée et obtenue de l'UEFA de permettre au club vainqueur du Championnat de disputer la Coupe d'Europe des champions. Vous avez bien lu. Explication. Le titre suédois se joue entre les quatre premiers classés qui se rencontrent en demi-finales puis en finale aller et retour. Cette année, Malmö FF, en tête après vingt-deux journées, a été battu en finale par IFK Göteborg, qui disputera la C 1 en 1988-1989. La saison suivante, c'est le club premier après la phase initiale qui représentera le pays en C 1... même s'il n'est pas champion ensuite. Dans ce cas, le vainqueur de la finale sera retenu pour la C 3. Il suffisait d'y penser.

■ Le Calcio, les spaghettis et les pétards, ça suffit ! Le Brésilien de Pescara, Junior, a le mal du pays. Quant au Polonais Boniek, de l'AS Roma, il se rapproche de l'âge de la retraite. Tous deux pourraient quitter l'Italie en juin prochain. Bon voyage !

■ Régime militaire pour les joueurs de la Lazio de Rome (D II). Rentrés d'Udine en bus à 5 heures du matin, ils ont eu la surprise désagréable d'entendre leur entraîneur leur fixer rendez-vous à 9 heures, pour le décrassage habituel. Sans cœur !

■ Galli, le gardien du Milan AC, est sur les traces du gardien auxerrois Bruno Martini. Il n'a pas encaissé de but depuis 667 minutes. Mais gaffe, car ce dimanche, Maradona et Napoli viendront chasser sur ses terres du stade Giuseppe-Meazza !

■ La commission de discipline de la fédération italienne a décidé mercredi dernier d'inverser le résultat du tristement fameux Milan AC - AS Roma (1-0) et de donner une victoire 2-0 aux Romains. Ceux-ci rejoignent donc la Samp à la deuxième place, à quatre points de Naples, tandis que les Milanais se retrouvent quatrièmes, à cinq points du leader.

L'AUTRICHE A UN PATRON

L'ex-international autrichien Josef Hickersberger, trente-neuf ans, est le nouvel entraîneur-sélectionneur en chef des équipes nationale et olympique d'Autriche. Il remplace Branko Elsner, qui avait démissionné peu de temps avant Autriche-Roumanie, dernier match qualificatif à l'Euro 88. Le nouveau patron, jusqu'à présent responsable des moins de vingt et un ans, participa au Mundial 78 en Argentine, a été sélectionné trente-neuf fois en équipe nationale et a évolué à Offenbach et Düsseldorf en RFA, à l'Austria et au Rapid de Vienne en Autriche. Son premier objectif sera de qualifier l'Autriche pour le Mundial 90. Face à l'URSS, la RDA, l'Islande et la Turquie, la tâche sera rude pour cet homme imposé par Beppo Mauhart, le président de la Fédération.



■ Le trésorier de Liverpool se frotte les mains, malgré l'absence des grands matches de Coupes européennes. En effet, depuis le Heysel, la moyenne des spectateurs à Anfield Road est passée de 31 000 à 39 000.

■ Coventry, vainqueur de la Cup, et Saint Mirren, détenteur de la Coupe d'Ecosse, ont fait match nul mercredi pour le compte de la Super-Coupe britannique. Mais les recruteurs de Liverpool, de Manchester United et de Tottenham ne s'en sont pas souciés : ils n'avaient d'yeux que pour le petit prodige écossais Ian Ferguson.

■ Dix pros renforceront le Maroc pour son match qualificatif aux J.O. de Séoul contre la Tunisie le 17 janvier. Il s'agit de Krimau (Matra RP), Merry (Valenciennes), Melhi (Angers), Amanallah (Niort), Timouni (Lokeren), Zaki et Fadel (Majorque), Biaz (Penafiel), Abdelhaq (Suisse) et Haddaoui (Academica).

■ Claudio Gentile, après de longs mois de chômage, a enfin trouvé un club. Le champion du monde 1982 a débuté dimanche dernier en série B avec Piacenza, sévèrement battu ce jour-là à Brescia. Un retour difficile.

DEVINE QUI JOUERA LA ROUS CUP ?

La France, invitée à disputer la Rous Cup en Grande-Bretagne en mai prochain, avait refusé, pour raison de calendrier trop chargé. L'Uruguay fut alors pressenti, mais se heurta à une fin de non-recevoir de la part de l'Ecosse. Les Ecossais, gardant un fort mauvais souvenir de leur confrontation avec la « Celeste » lors du Mundial 86, ne voulaient pas de ces Sud-Américains-là sur leur pelouse « sacrée » de Hampden Park. De bonne grâce, l'Angleterre s'est occupée de trouver un adversaire convenable pour les Roxburgh Boys. Après des semaines de discussion, les Anglais ont annoncé que la Colombie, récente vice-championne d'Amsud, avait accepté l'invitation. Ouf ! Les Colombiens affronteront les Ecossais le 18 ou le 19 mai et joueront à Wembley le 24, le stade londonien étant le théâtre du choc Angleterre-Ecosse entre-temps, le 21. Ce sera la première visite en Grande-Bretagne de la sélection colombienne, qui n'a rencontré l'Angleterre qu'une fois, en 1970, en match de préparation au premier Mundial mexicain. Et dire que si les Français avaient accepté l'invitation rien de tout cela ne serait arrivé !

■ Cucchi, d'Empoli, et Scarafoni, d'Ascoli, sont les deux seuls Italiens à avoir réussi à se glisser parmi la légion étrangère qui squatte les neuf premières places du classement des buteurs du calcio. Ils sont quatrièmes exaequo avec cinq buts, l'Autrichien du Torino, Polster, menant la danse avec sept « pions ».

VENABLES ACHÈTE

Arrivé à Tottenham voici un mois, Terry Venables vient d'engager son premier joueur. Et d'égaler son premier record, celui du plus gros transfert d'un joueur amateur. La nouvelle recrue est Peter Guthrie, le gardien de but de Weymouth, un petit club de la côte sud de l'Angleterre. Guthrie, à vingt-six ans, devra relever deux énormes défis. Prouver qu'il peut remplacer Ray Clemence, qui, à trente-neuf ans, ne veut plus prendre sa retraite. Et prendre durablement la place du titulaire Tony Parks, blessé aux dents et aux lèvres contre Charlton, il y a quinze jours. Trois numéros un pour une seule place, voilà qui risque de poser des problèmes à Venables, qui n'en manque pourtant pas avec les Spurs.

■ Tele Santana, qui entraînait l'Atletico Mineiro de Belo Horizonte depuis juillet dernier, a prolongé son contrat d'un an. Sous la direction de Santana, qui fut également l'entraîneur de la sélection brésilienne, l'Atletico a atteint les demi-finales de la Copa Union, le Championnat du Brésil.

■ Un cinquième hooligan du Heysel, David Duncan, vingt-quatre ans, a été mis en liberté, mercredi dernier. Vingt de ses compatriotes restent détenus à Louvain.

■ L'attaquant norvégien Arne Seland, vingt-quatre ans et ancien Mulhousien, est en contacts très avancés avec l'Austria de Vienne. Il a disputé un match amical avec le club viennois, il y a quinze jours, et serait en concurrence avec un attaquant yougoslave. A suivre.

■ Ramon Mifflin, ex-international péruvien, vient de passer quarante jours en prison à Barcelone. Il est soupçonné d'être mêlé à un important trafic de cocaïne. Reconversion en forme de pente savonneuse du crime...

■ L'Argentin Gabrich, qui avait signé pour cinq ans avec le Barça en 1983, vient de résilier son contrat. Il a déclaré qu'il retournait jouer dans son pays, sans toutefois préciser dans quel club.

■ Pour leur large succès sur Pescara (5-1), les joueurs de l'AS Rome ont reçu une prime de 20 000 F. Le généreux donateur n'est autre que le président de la Roma, Dino Viola.

■ Un match de préparation aux éliminatoires du Mondiale 90 en plus pour l'Ecosse. L'équipe dirigée par Andy Roxburgh rencontrera l'Espagne le 27 avril à Madrid, au stade Santiago Bernabeu. Un bon test pour les Ecossais, et pour les Espagnols qui ont en vue l'Euro 88.

■ Avec le Blau-Weiss Berlin, Léo Bunk avait été le roi des buteurs de la D II ouest-allemande avec 27 buts. Transféré depuis au VFB Stuttgart, il n'a même plus sa place sur le banc de touche. Il pourrait retourner en D II, à Ulm, un des candidats à la montée en Bundesliga. Retour aux sources agréable ?

■ Jock Wallace a gagné son procès contre Séville, qui l'avait licencié au début de la saison. Le technicien écossais touchera un dédommagement de 460 000 F environ.

PAR ICI LA SORTIE ! NON, PAR LÀ !

L'entraîneur de Schalke 04, Rolf Schafstall, de dos, n'a pas l'air d'accord avec l'arbitre, dont le bras vêtu de noir montre une direction tout à fait différente. Schafstall veut attirer l'attention de l'homme au sifflet sur le terrain, alors que l'arbitre voudrait le voir regagner son banc. Finalement, et comme souvent, c'est un troisième larron qui aura le mot de la fin. Le président de Schalke, mécontent des médiocres résultats du club et de l'ébriété du coach, constatée par la polizei, a viré Schafstall : la sortie, c'est par là !

(Photo Sven SIMON)

■ Remplacé par le jeune Peruzzi pour la fin du match de la Roma contre le Milan AC, Franco Tancredi avait repris son poste dimanche dernier pour l'écrasante victoire de l'AS Roma sur Pescara. Sans prendre de risques, et on le comprend !

■ Lienen, l'ancien joueur de Mönchengladbach, a maintenant trente-quatre ans et joue avec les amateurs du MSV Duisbourg depuis octobre. Dans un entretien avec *Stern*, il se plaint de la dureté et de l'inhumanité du foot pro. Lienen est aussi un militant pacifiste, candidat aux prochaines élections. Sport et politique, dans son cas, sont mêlés...

■ L'Italie lorgne — encore — sur l'Amérique du Sud. Pour Claudio Caniggia, jeune attaquant de River Plate, l'AS Roma serait prête à débourser 12 millions de francs ! L'Uruguayen Nelson Gutierez pourrait remplacer Passarella, en déclin, à l'Inter. Et Troglio débarquerait bientôt dans le Calcio.

■ Pan sur les doigts ! Juan Carlos Lorenzo, l'entraîneur de Boca Juniors, a été limogé, faute de bons résultats. Deux successeurs possibles : José Pastoriza et l'Uruguayen Oscar Tabares, actuellement coach de Penarol Montevideo.

■ « Si nous ne sommes pas payés, nous ne jouons pas. » Les joueurs du Nacional de Montevideo n'ayant pas reçu leur salaire de novembre, sont en grève. Il paraît que de telles pratiques sont « monnaie courante » dans ce pays...

■ Le président de la fédération yougoslave, soupçonné d'avoir tenté de vendre de fausses pièces d'or il y a dix jours à Vienne, vient de présenter sa démission. Ironie du sort, Slavko Sajber avait été nommé en 1986 pour « assainir » la situation du foot yougoslave...

■ Il ne fait plus bon être étranger à la Juve. Laudrup et Rush sont sur la sellette et après Francescoli, il se dit qu'Agnelli aurait à présent l'œil — et le chéquier sans doute — sur Schuster.

■ Gerald Rush a trouvé l'explication du rendement, disons limité, de son frère Ian en Italie : « Tous ces spaghettis, ce n'est pas bon pour lui. Il ne supporte pas. » La solution ? Que Ian Rush importe un cuisinier et des victuailles des îles britanniques...

■ Le pétard fait recette dans les catégories amateurs italiennes. L'arbitre du choc de la Division d'Honneur entre les équipes siciliennes Libertas Trinacria et Menfi a perdu connaissance après avoir reçu... un pétard. Et si la mafia venait mettre de l'ordre dans tout ça ?

■ Watford n'arrive pas à se remettre du retrait de Maxwell. Le club d'Elton John passe les fêtes au froid, en dernière position du classement du Championnat anglais.

■ Careca, le second Sud-Américain de Naples, a pris quelques jours de vacances chez lui, au Brésil. Mais il revient en Italie dès aujourd'hui, sans doute pour préparer au mieux Milan AC-Naples de dimanche.

BÉNÉFICES OU PLAISIR ?

Depuis le début, cet été, des cérémonies marquant le centenaire de la League, on se posait la question du côté de l'assemblée des clubs pros : doit-on en faire une machine à remplir nos caisses, ou bien une « party » joyeuse ? Les deux grands événements proposés jusqu'à présent, les matches League-Reste du monde et Everton-Bayern de Munich, se sont révélés des désastres financiers. Et le sponsor du centenaire, la banque Mercantile Credit, commence à regretter d'avoir mis 8,3 millions de francs dans l'affaire. Il semble à présent que la League ait décidé d'oublier l'argent pour se concacrer aux plaisirs de la fête. Reste un os : le tournoi qui doit clôturer en août prochain l'année de festivités devait rassembler les huit premiers du Championnat 1987-1988. Mais les éventuels participants se sont fait tirer l'oreille. Ils préféreraient ne pas renoncer aux lucratives tournées à l'étranger prévues à cette période plutôt que de jouer une sorte de mini-League peu susceptible d'intéresser les spectateurs et de grossir le porte-monnaie de qui que ce soit. Et voilà que le dilemme argent-plaisir resurgit ! Le seul espoir de la League ? Tenter de faire vibrer la corde sensible de la tradition pour faire oublier aux clubs que les cordons de la bourse resteront liés. « Good Luck ! »

P.S. : le tournoi du centenaire aura finalement lieu les 29 août, 19 septembre et 9 octobre prochains, la finale étant disputée à Villa Park, à Birmingham. Les dates initiales, 6, 10 et 13 août, sont laissées libres, ce qui permettra aux clubs d'effectuer leurs juteuses tournées. L'argent a jeté la tradition aux oubliettes...

Maxwell à Novosibirsk ?

Voici le cadeau que Ian Wooldridge, du *Daily Mail*, voudrait offrir à Robert Maxwell, qui vient de renoncer à acheter Watford : « 51 % des parts et la présidence à vie du Novosibirsk FC, actuellement dix-huitième de la Ligue orientale du Goulag, à condition d'y devenir un résident permanent. » *Funny*, n'est-il pas ?

■ Ils étaient blessés, mais ont repris l'entraînement. Résultat, Wayne Clarke l'attaquant et Pat van den Hauwe le défenseur d'Everton pourraient bientôt être de nouveau titularisés. Et pendant ce temps, la Mersey continue de couler, impassible...

■ Deux mois après avoir été forcé de démissionner de Tottenham, David Pleat a accepté un chèque de dédommagement de 165 000 F des Spurs, alors qu'il avait d'abord exigé 550 000 F pour rupture de contrat abusive. Il pourrait se consoler prochainement en devenant le nouveau manager de Leicester (D II).

■ Nouveau record pour la saison en Belgique, trente-cinq buts ont été inscrits lors de la dix-neuvième journée. Voilà qui confirme le renouveau du Championnat belge en matière de spectacle, de buts marqués et, comme par hasard, des affluences. Certains devraient s'inspirer de cette recette...

« HUMOUR » GALLOIS

Alun Evans, le secrétaire de la Fédération galloise, a tenu des propos peu agréables envers Mike England, le sélectionneur gallois, au cours d'un dîner avec des dirigeants amateurs. « Essayant de briser la glace », selon ses propres mots, Evans a notamment déclaré que le conseil des laiteries danoises avait élu England « Grumeau de l'année » pour sa piètre performance à la tête de la sélection du Pays de Galles. Conscient d'avoir dépassé les bornes, Evans s'est excusé auprès d'England, mais risque tout de même les foudres de la Fédération.

■ Il y a quinze jours, Charleroi se faisait éliminer, sur son terrain, en huitièmes de finale de la Coupe de Belgique par le club de Deuxième Division d'Eisden. Depuis, Charleroi s'est consolé en engageant, pour six mois, l'international irlandais Gary Waddock, ex-Queens's Park Rangers.

■ La Confédération brésilienne a décidé que le nombre des participants au Championnat de D1 passera à vingt en 1988. Soit les seize formations de 1987, issues du groupe « vert », et les quatre premières du groupe « jaune ».

■ Pour lutter contre le hooliganisme, la plupart des clubs anglais ont développé le système des cartes de membres du club. Si un supporter se conduit mal, sa carte est confisquée et il n'est plus le bienvenu au stade. Il paraît que ça marche.

■ Watford offre beaucoup d'argent — 4,4 millions de francs — pour s'approprier des joueurs, mais se voit opposer des refus polis mais fermes. Aston Villa (D II) ne veut pas se séparer de son ailier Mark Walters, pas plus que Crystal Palace (D II) ne veut laisser partir son buteur Ian Wright.

■ Le buteur yougoslave Ivan Cvetkovic, qui avait été en contact avec Brest cet été, a signé un contrat de deux ans et 1,2 million de francs avec l'équipe belge de Saint-Trond. Cvetkovic, vingt-sept ans, évoluait auparavant au Dynamo de Zagreb.

■ Le gardien international norvégien Erik Thorstvedt a signé en faveur du club suédois d'IFK Göteborg. Thorstvedt, mécontent de n'être que remplaçant à Moenchengladbach, avait également pris contact avec Arsenal. Le voilà casé, et titulaire qui plus est !

■ A Liverpool, les moyens audiovisuels de surveillance paient, et le crime ne rapporte plus. Grâce à une des quatre caméras placées aux abords d'Anfield, la police a pu arrêter une personne qui avait détruit une voiture à cent mètres du stade. Le voyou n'a pas assisté au match...

■ Vingt-cinq Danois, lauréats d'un concours de mascottes de Michael Laudrup, ont gagné un voyage à Turin en janvier pour assister à un match de la Juve et de leur joueur préféré. L'objet gagnant ? Un petit lapin arborant la tenue des bianconeri. Le lien avec Laudrup n'est pas très clair...

■ Liverpool continue de coloniser le Livre des records. Vainqueurs samedi à Oxford, les Reds sont à présent invaincus depuis le début du Championnat anglais, soit vingt matches.

■ Rien ne va plus pour Arsenal. Les Gunners semblent avoir épuisé leur stock de munitions dans un début de saison explosif, et ils ressemblent de plus en plus à un pétard mouillé. Ce dimanche, ils ont été battus dans leur antre de Highbury par Nottingham Forest, pour la première fois depuis vingt-deux ans !

■ Le secrétaire général de Liverpool, Peter Robinson, vient de resigner jusqu'en 1995. Cette année-là, il fêtera ses soixante ans et ses noces de perle avec les Reds : trente ans à Anfield, c'est un bail !

■ Le Championnat australien s'est terminé sur la large victoire — six points d'avance sur Preston, le deuxième —, de l'APIA Leichardt, qui gagne ainsi le premier titre de son histoire. Au classement des buteurs, c'est Farina, de Marconi (4ᵉ du Championnat), qui l'emporte avec 16 buts en 24 matches.

MESURES ANTIVIOLENCE

Suite à l'incident de Milan qui a failli coûter la vie à Franco Tancredi, l'Italie commence à réagir. Le week-end dernier, on a pu constater le renforcement des effectifs des forces de l'ordre dans les stades. Lors du derby milanais, les supporters de l'Inter se sont présentés sans banderoles ni drapeaux. Seule fausse note, les « Ultras » de Milan AC, eux, n'ont pas dérogé à leurs règles. Sont également prévues, mais cela prendra du temps, la mise en place de vigiles chargés de la surveillance du public et l'amélioration des systèmes de contrôle audiovisuels.

■ Bonne semaine pour le Celtic de Glasgow. En battant mardi Falkirk en match de retard, le Celtic prenait la tête du Championnat écossais avec deux points d'avance sur ses rivaux. Et samedi, en allant gagner à Dundee United, il maintenait cet avantage.

■ Voici le onze d'or 1987 de *La Gazzetta dello Sport* : Illgner — Gerets, Geraldao, Sanchis, Amoros — Vercauteren, Webb, Michel — Futre, Hugo Sanchez, Barnes. On note une forte présence du Real Madrid, et l'absence totale de joueur italien. Vialli a explosé trop tard !

■ Pour préparer la sélection batave à l'Euro 88, Michels souhaite rencontrer la Suède et la Bulgarie. Décision sous peu. Mais il est déjà acquis que l'équipe nationale entrera en loge à partir du 31 mai pour les derniers réglages avant le début des choses sérieuses.

■ Les Britanniques font le plein de matches amicaux. Outre la Rous Cup, l'Angleterre devrait rencontrer le Portugal à Lisbonne le 27 avril, et les Écossais se rendront en Arabie Saoudite le 17 février. Quant au Pays de Galles, il pourrait affronter l'Italie le 4 juin.

■ Watford voudrait bien engager l'ailier d'Aston Villa (D2) Mark Walters. Mais le manager de Villa, Graham Taylor, demandant beaucoup plus — 7,7 millions de francs — que Watford ne veut payer — 3,9 millions —, les négociations devraient être longues...

■ Tele Santana, ex-entraîneur de l'Atletico Mineiro et du Brésil, serait en tractations avec le Barça, pour remplacer bientôt Luis Aragones. Le club catalan lui aurait offert 4,6 millions de francs pour une saison. De quoi se laisser tenter !

■ Schalke 04 avait engagé Hannes Bongartz pour remplacer l'ex-entraîneur Schafstall, limogé. Mais Bongartz, en procès avec son ancien club, Kaiserslautern, ne pourra pas s'occuper de Schalke tout de suite. Ce qui fait le bonheur de Fichtel, le coach-adjoint, qui prendra les rênes en attendant.

■ Futre, la vedette de l'Atletico Madrid, a déclaré à *Don Balon* qu'il est professionnel à 99 %, le pour cent restant étant occupé à fumer quelques cigarettes. De là à le traiter de fumiste, il y a un pas que nous ne franchirons pas !

■ Les dirigeants de l'America de Mexico n'ont toujours pas décidé qui serait le successeur de l'Argentin Cayetano Rodriguez, l'entraîneur qu'ils ont licencié il y a un mois.

■ Gordon Durie, international écossais Espoirs, a signé lundi dernier un nouveau contrat de six ans avec Chelsea.

■ Nestor Fabbri, l'attaquant international du Racing de Buenos Aires, a été élu meilleur footballeur argentin de 1987.

■ Pas de chance pour Norwich. La nouvelle recrue du club, l'Irlandais John O'Neill, a été blessé à la 34ᵉ minute de son premier match. Une blessure tellement grave qu'elle pourrait stopper sa carrière. Et qui force Norwich à chercher un nouveau joueur pour remplacer Steve Bruce, parti à Manchester United.

■ Suite des allers-retours Naples-Buenos Aires pour Maradona. Diego est parti lundi dernier vers l'Argentine pour passer les fêtes en famille. Il sera de retour à Naples le jour de l'an, après avoir également soigné ses adducteurs et un œil gauche enflé, souvenirs de Naples-Vérone.

■ Grâce aux trois buts qu'il a inscrits dimanche dernier, le jeune (20 ans) attaquant d'Anvers, Francis Severeyns, est à présent coleader du classement des buteurs. Il rejoint l'Autrichien de Waregem et ex-PSG Richard Niederbacher. Tous deux ont marqué 15 buts en 19 matches.

■ Steve Bruce, à peine transféré de Norwich à Manchester United pour 8,8 millions de francs, a eu des débuts très difficiles. Il s'est, en effet, cassé le nez en première période, puis a concédé un penalty après la pause. Son courage n'a pas suffi...

■ L'édition 1991 de la Copa America, la Coupe d'Amérique du Sud des nations, aura lieu au Brésil.

EIRE EN RODAGE

On ne pourra pas dire que l'Eire s'est insuffisamment préparée pour l'Euro 88 ! Qualifiée surprise, elle devrait rencontrer cinq équipes nationales en quatre mois au printemps prochain : la Suisse le 23 mars, la Pologne le 22 mai, la Norvège le 1ᵉʳ juin et peut-être la Roumanie en mars et la Suède en avril. Si les Irlandais ne sont pas rodés après ça, ce serait désespérant !

■ Walter Zenga vient de prolonger son contrat avec l'Inter de Milan, jusqu'en 1991. Voilà qui met un terme aux rumeurs de son départ pour Naples, qui avaient fait de lui le mal-aimé des supporters nerazzuri.

■ Giuliano Giuliani est un héros. Le gardien de Vérone est, en effet, le seul keeper à avoir arrêté deux penalties tirés par Maradona. Dates de ses exploits, à marquer de deux pierres blanches : les 12 avril et 20 décembre 1987.

ROBINSON A TOKYO

Un tir mal cadré a conduit « F.F. » à attribuer, la semaine dernière, le reportage photos sur la finale de la Coupe Intercontinentale au vénérable Henri Szwarc (p. 42 et 43) alors que l'auteur se nommait PETER ROBINSON. Rectification effectuée. « F.F. » touche du bois en espérant frapper plus juste la prochaine fois.

HARMONIE DANS L'EIRE ?

C'est à Dublin, le 1ᵉʳ février, que sera connu le calendrier du groupe 6 zone Europe des éliminatoires du Mondiale 90, qui mettront aux prises l'Eire, l'Irlande du Nord, l'Espagne, la Hongrie et Malte. Mais, pour l'établissement des dates, tout dépendra, pour le sélectionneur de l'Eire, du « Pacte de Varsovie », celui qui, le 7 janvier, décidera des dates des matches du groupe 7 entre l'Angleterre, la Pologne, la Suède et l'Albanie. En effet, l'Eire espère disputer ses rencontres en même temps que l'Angleterre. Les responsables irlandais ont bon espoir que Bobby Robson obtienne de la League que la journée du Championnat précédant un match international soit reportée. Cela permettrait aux sélectionneurs anglais et irlandais de disposer de leurs internationaux — beaucoup d'Irlandais évoluent dans le Championnat anglais — suffisamment à l'avance pour ces rencontres importantes. De son côté, Bobby Robson aura une exigence particulière à formuler dans la capitale polonaise : ne pas avoir à se déplacer en automne, synonyme de défaites face à la Suède et la RFA ces deux dernières années. Exigeants, ces Britanniques !

San Marin européen ?

Sélectionneurs nationaux, à vos cartes ! Pour les éliminatoires du Championnat d'Europe 1992, il faudra savoir localiser San Marin, 61 km² et 22 000 habitants. Le président de la fédération de la petite république, Giorgio Crescentini, vient de déposer un dossier d'inscription auprès de l'UEFA. Les joueurs de San Marin astiquent déjà leurs crampons !

regards sur le monde

par Patrick LAFAYETTE

ARRIVEDERCI Roma ! Glanant deux points supplémentaires sur un tapis vert qui commence à rapporter gros de l'autre côté des Alpes, la louve se pose désormais en dauphin et, peut-être, en challenger de Naples. Rien d'étonnant pour qui l'a vue jouer.

Voilà que le baron Liedholm, à l'âge où l'homme aspire à une paisible retraite, se met en tête de faire la révolution. Ses choix tactiques étonnent, surprennent l'adversaire. En tout état de cause, ils sont intéressants à étudier. Surtout au sein d'un calcio qui ajoute enfin le piment des buts au spectacle ces dernières semaines, mais dont le naturel hyperprudent est prêt à revenir au galop.

Les succès de la Roma sont ceux de l'offensive. C'est un plaisir de le constater. D'une offensive légère, volante, inspirée, latine en somme. Une bouffée d'oxygène supplémentaire dans une Italie qui découvre les bienfaits du jeu ouvert concurremment, malheureusement, à la violence imbécile.

Les jeunes loups

Les jeunes Romains du sorcier suédois ne sont pas fous. Tout juste un peu fous-fous de temps à autre. Histoire d'embrouiller encore plus l'opposition au risque d'y perdre, soi-même, son latin. Mais leurs schéma, on le sent, est le fruit d'un calcul millimétré d'un maître ès footballs qui a chargé quelques-uns de ses plus brillants disciples de le faire appliquer sur le terrain. A l'analyse, l'aspect le plus original de cette formation tient en son potentiel créatif diversifié, qui ne repose pas sur les épaules d'un seul meneur de jeu, mais s'éparpille entre des talents complémentaires de premier plan. Sur le flanc gauche, par exemple, Desideri est capable de prendre avec le même bonheur des initiatives similaires à celles de l'actif Giannini sur le côté droit. Avec, en plus, une condition physique supérieure qui lui permet de venir se replacer en position de libero lorsque le titulaire du poste, Signorini, hisse son immense carcasse — et c'est assez fréquent — sur le front de l'attaque. Juste derrière ce duo de choc, la première plaque tournante, c'est Manfredonia, demi ratisseur (ô combien !), second stoppeur dont le calme dans la relance impressionne et tranche sur les quelques à-peu-près dont se rendent parfois coupables ses défenseurs lorsqu'ils sombrent dans la facilité, incités à se laisser porter par l'euphorie du style d'ensemble. Manfredonia oriente les rampes de lancement au départ, plus et mieux que Collovati, trop nonchalant, moins lucide, et qu'il convient de cantonner dans un rôle de strict marquage. Examinant l'entrejeu, on n'y trouve souvent que trois éléments, le quatrième, Gerolin étant un excellent attaquant de soutien plus qu'un véritable milieu : il court devant, perturbe, s'engouffre, arrive en deuxième vague offensive, mais semble peu habitué (et peu enclin) aux tâches de premier rideau lorsque l'adversaire a récupéré le ballon. Sur les ailes et, avec plus de mordant encore, dans l'axe, il vient produire le surnombre là où c'est utile.

AUX avant-postes, en l'absence de Völler, toujours blessé, se révèle chaque dimanche un peu plus Agostini, attaquant de grande race, digne émule d'Altobelli, aux énormes possibilités techniques. Aucun arrière ne peut être à l'aise devant ce grand garçon de vingt-trois ans, aussi remuant qu'intelligent. Son seul culot est un gage d'avenir dans la carrière. A voir, pourquoi pas, aux côtés de la perle Vialli. Pour l'instant, Agostini fait la paire avec Boniek, vieillissant malgré quelques touches de génie, plus assez combatif pour lancer le coup de rein qui avait établi sa réputation. Dommage ! Mais avec un Rudi retrouvé, la terreur allemande, la Roma se prépare un printemps de feu. Elle sait provoquer la réussite en bénéficiant, sur chaque attaque, d'un important soutien, elle remonte le terrain, balle au pied impeccablement, elle sait évoluer sur un faux rythme somnifère avant de placer de fulgurantes accélérations et, dans cette optique, avec ce registre, elle doit être terrible lorsqu'il s'agit pour elle de procéder par voie de contre. Sauf si sa défense, dernière roue du char, lui donne trop de soucis. La défense, son point faible, même si les latéraux tiennent la route, l'axe central inquiétant par sa relative lourdeur qui lui laisse peu de recours face à des une-deux précis et rapides.

LA sérénité du baron n'est toutefois pas vraiment troublée dans la mesure où il semble posséder un effectif à ressources, témoin Policano, sorte d'Amoros italien, toutes proportions gardées, étonnant remplaçant du terne Oddi. Sa Roma aux dents longues n'a pas peur de se mouiller. Ses qualités de base et son alchimie tactique en font un outsider de grande classe. Le calcio, lassé de s'embrumer, met le cap au sud. Naples, leader tranquille, garde un œil dans le rétroviseur bien que la route soit dégagée. Car, derrière, Liedholm pilote avec audace et sang-froid une petite cylindrée qu'il a gonflée à bloc. Malgré un moteur tout ce qu'il y a de plus atmosphérique. Qui marche à l'air frais.

ANGLETERRE

(22ᵉ journée)

Arsenal - Nottingham Forest 0-2
Charlton - Portsmouth 2-1
Chelsea - Queen's Park Rangers 1-1
Derby - Norwich 1-2
Everton - Luton 2-0
Newcastle - Manchester United 1-0
Oxford - Liverpool 0-3
Southampton - Tottenham 2-1
Watford - Sheffield Wednesday 1-3
West Ham - Wimbledon 1-2
Exempt : Coventry.

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	50	20	15	5	0	45	9
2.	Nottingham F.	40	19	12	4	3	40	15
	Arsenal	40	21	12	4	5	24	17
4.	Everton	37	21	10	7	4	31	13
5.	Manchester U.	35	20	9	8	3	33	20
6.	Queen's Park R.	33	21	9	6	6	24	25
7.	Wimbledon	31	21	8	7	6	28	23
8.	Chelsea	29	21	8	5	8	30	31
9.	Southampton	28	21	7	7	7	31	31
10.	West Ham	26	21	6	8	7	24	27
11.	Luton	25	20	7	4	9	26	25
	Newcastle	25	20	6	7	7	24	29
	Tottenham	25	21	7	4	10	20	25
14.	Derby County	24	20	6	6	8	18	23
	Coventry	24	20	6	6	8	21	28
	Sheffield Wednes.	24	21	7	3	11	23	35
17.	Oxford	22	21	6	4	11	22	36
18.	Portsmouth	19	21	4	7	10	18	38
19.	Charlton	18	21	4	6	11	21	33
	Norwich	18	21	5	3	13	16	29
21.	Watford	17	20	4	5	11	13	27

Buteurs : Aldridge (Liverpool), 15 buts (+ 1) ; Clough (Nott. Forest), 12 ; Clarke (Southampton), 10 (+ 2) ; Wallace (Southampton), 10 ; Sharp (Everton), 10.

BELGIQUE

COUPE
(Huitième de finale retour match en retard)

Harelbeke (D.2)-Standard Liège 2-3 (aller 1-2)

Les quarts de finale

Saint-Trond - Anderlecht
Lierse - Courtrai
Patro Eisen (D2) - Standard Liège
Beveren - FC Malines

ÉCOSSE

(27ᵉ journée)

*Dunfermline et Motherwell 1-1
*Hibernian et St Mirren 0-0
Aberdeen bat *Falkirk 2-0
*Morton et Hearts 0-0
*Rangers bat Dundee 2-0
Celtic bat *Dundee Utd 2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic	42	27	17	8	2	49	18
2.	Aberdeen	40	27	15	10	2	42	15
3.	Hearts	39	27	15	9	3	48	22
4.	Rangers	38	26	16	6	4	48	16
5.	Dundee	31	26	13	5	8	52	32
6.	Dundee Utd	24	27	8	8	11	28	35
7.	St Mirren	23	27	7	9	11	32	35
8.	Hibernian	22	27	6	10	11	25	32
9.	Motherwell	18	27	7	4	16	19	39
10.	Dunfermline	18	27	5	8	14	25	50
11.	Falkirk	16	27	5	6	16	26	55
12.	Morton	11	27	2	7	18	20	65

Buteurs : 1. Coine (Dundee), 23 buts ; 2. McCeist (Rangers), 20 buts (+ 2) ; 3. Walker (Celtic). 17 buts (+ 2) ; 4. Robertson (Hearts), 15 buts ; 5. McAvennie (Celtic), 9 buts.

PORTUGAL

(14ᵉ journée)

Sporting bat *Maritimo 3-2
Elvas bat *Portimonense 1-0
Chaves bat *Setubal 3-1
*Covilha bat Salgueiros 1-0
*Benfica et Braga 0-0
*Varzim bat Rio Ave 2-1
*Guimaraes bat Farense 3-0
*Boavista bat Espinho 1-0
*FC Porto bat Penafiel 2-0
*Belenenses bat Academica 1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	23	13	10	3	0	33	9
2.	Benfica	19	14	8	3	3	19	9
3.	Boavista	19	14	7	5	2	17	10
4.	Guimaraes	18	14	6	6	2	27	15
5.	Chaves	17	14	7	3	4	30	16
6.	Sporting	17	14	6	5	3	22	15
7.	Setubal	16	14	6	4	4	23	21
8.	Belenenses	16	14	7	2	5	21	20
9.	Maritimo	16	14	5	6	3	15	14
10.	Penafiel	15	14	4	7	3	16	13
11.	Varzim	15	14	5	5	4	15	17
12.	Elvas	13	14	4	5	5	18	17
13.	Rio Ave	12	14	4	4	6	14	23
14.	Braga	11	14	2	7	5	14	20
15.	Espinho	11	14	2	7	5	10	16
16.	Academica	10	13	2	6	5	14	20
17.	Farense	9	13	3	3	7	11	25
18.	Salgueiros	8	13	1	6	6	10	17
19.	Covilha	6	14	2	2	10	11	27
20.	Portimonense	5	14	2	1	11	10	26

Buteurs : 1. Ademir (Guimaraes), 11 buts (+ 2) ; Radi (Chaves), 11 buts (+ 2) ; 3. Madjer (Porto), 10 buts ; 4. Cascavel (Sporting), 9 buts ; 5. Mladenov (Belenenses), 8 buts.

BULGARIE

COUPE
(huitièmes de finale)

Lokomotiv Sofia - Slavia 0-3
Vitocha - Vratsa 5-0
Spartak Pleven - Sredets .... (a.p.) 0-2
Trakia-Lokomotiv Plovdiv 3-0
Tchernomorets - Madara (D.II) 2-0
Spartak Varna - Arda (D.II) 3-0
Pirin - Haskovo (D.II) 2-1
Tchernomore (D.II) - Balkan (D.II) 5-0

CHYPRE

COUPE
(2ᵉ tour)

Ethnikos - Keravnos 0-1
Adonis - Omonia 0-1
Chalkanoras - Orfeas 6-0
Evagoras - AEK 1-0
Elpida - ASO 0-1

CHAMPIONNAT
(7ᵉ journée)

EPA - APOP 1-0
Omonia - Alki 4-1
Aris - Apoel 2-3
Ethnikos - Anortosi 2-4
Anagennisis - APEP 3-1
AEL - Olympiakos .... remis.
Salamina - Appolon .... remis.
Pezoporikos - Paralimni .... remis.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	APOEL	13	7	6	1	0	17	8
2.	Omonia	9	7	3	3	1	17	9
	Paralimni	9	6	3	3	0	12	5
	AEL	9	6	4	1	1	14	8
	Pezoporikos	9	6	3	3	0	12	7
	EPA	9	7	4	1	2	9	10
7.	Appolon	7	6	2	3	1	11	3
	Anortosi	7	7	3	1	3	13	13
9.	Aris	6	7	2	2	3	12	12
	APOP	6	7	1	4	2	8	10
11.	Ethnikos	5	7	1	3	3	8	12
12.	Apep	4	7	2	0	5	6	11
	Alki	4	7	1	3	4	9	16
	Anagennisis	4	7	2	0	5	8	18
15.	Olympiakos	3	6	1	1	4	4	14
16.	Salamina	2	6	1	0	5	2	6

Buteurs : Lauta (AEL), 7 buts ; Plakitis (Apoel), 7 (+ 1) ; Zuvani (Paralimni), 6 ; Suintlcherot (Anortosi), 4 (+ 1) ; Banon (Pezoporikos), 4 ; Bartzof (Aris), 4.

EIRE

(17ᵉ journée)

*Cork City bat Shelbourne 2-1
*Dundalk bat Sligo Rovers 1-0
Bohemians bat *Bray Wand. 4-0
*Limerick et Derry City 2-2
*Shamrock et Waterford Utd 1-1
*St. Patrick's et Galway Utd 0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dundalk	26	17	12	2	3	29	13
2.	Bohemians	23	17	8	7	2	30	18
3.	Shamrock	22	17	8	6	3	25	15
4.	St. Patrick's	21	17	8	5	4	26	14
5.	Waterford Utd	20	17	6	8	3	26	14
6.	Cork City	20	17	7	6	4	23	24
7.	Derry City	17	17	7	3	7	37	22
8.	Galway Utd	17	17	5	7	5	19	19
9.	Shelbourne	11	17	4	3	10	13	23
10.	Limerick	11	17	3	5	9	13	31
11.	Bray Wand.	8	17	1	6	10	12	33
12.	Sligo Rovers	8	17	3	2	12	17	44

Buteurs : 1. Speake (Derry City), 13 buts ; 2. Bennett (Waterford), 11 ; 3. McGee (Galway), 9.

GRECE

(12ᵉ journée)

*Larissa bat Panathinaïkos 2-1
*Olympiakos bat Panahaïki 2-0
OFI Crète bat *Ethnikos 1-0
*Veria bat Serres 2-1
Diagoras bat *Heraklis 3-2
*Panionios bat Levadia 2-1
*PAOK bat Aris 3-1
*AEK Athènes bat Kalamaria 2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Larissa	21	12	10	1	1	31	10
2.	OFI Crète	19	12	9	1	2	30	13
3.	PAOK	16	12	7	2	3	27	13
4.	AEK Athènes	16	12	6	4	2	27	18
5.	Ethnikos	15	12	6	3	3	12	6
6.	Aris	14	12	6	2	4	21	15
7.	Panathinaïkos	13	12	6	1	5	15	14
8.	Panionios	12	12	3	6	3	13	12
9.	Heraklis	11	12	4	3	5	12	15
10.	Veria	10	12	4	2	6	14	29
11.	Kalamaria	9	12	3	3	6	5	17
12.	Serres	8	12	3	2	7	14	18
13.	Levadia	8	12	2	4	6	13	21
14.	Olympiakos	8	12	1	6	5	12	22
15.	Diagoras	7	12	2	3	7	8	17
16.	Panahaïki	5	12	2	1	9	12	26

Buteurs : 1. Nilsen (A.E.K.), 11 buts (+ 1) ; 2. Mavros (Panionos), 10 (+ 1) ; 3. Ziocas (Larissa), 8.

IRLANDE DU NORD

(8ᵉ journée)

Bangor - Portadown 0-0
Cliftonville - Newry Town 1-1
Coleraine - Linfield 1-2
Distillery - Crusaders 2-0
Glenavon - Carrickrangers 3-2
Glentoran - Ards 2-2
Larne - Ballymena UTD 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glenavon	16	8	5	1	2	13	7
2.	Glentoran	15	8	4	3	1	15	9
	Ards	15	8	4	3	1	14	8
	Newry Town	15	8	4	3	1	10	8
5.	Portadown	14	8	4	2	2	11	5
	Linfield	14	8	4	2	2	12	6
7.	Larne	13	8	4	1	3	9	10
8.	Coleraine	12	8	3	3	2	15	14
9.	Ballymena	11	8	3	2	3	13	15
10.	Carrick	10	8	3	1	4	11	13
11.	Cliftonville	6	8	1	3	4	7	12
12.	Crusaders	5	8	1	2	5	8	14
	Bangors	5	8	1	2	5	5	9
14.	Distillery	3	8	1	0	7	6	18

Buteurs : Smith (Larne), 6 buts (+ 1) ; Manley (Glentoran), 5 ; (+ 2) ; Waid (Coleraine), 5.

TURQUIE

18ᵉ journée

Galatasaray - Adanademir 3-0
Samsun - Besiktas 0-0
Rize - Sakarya 1-2
Denizli - Trabzon 1-1
Malatya - Fenerbahce 1-0
Zonguldak - Eskisehir 0-0
Altay - Bursa 2-0
Kocaeli - Genclerbirligi 1-1
Sariyer - Bolu 0-1
Ankaragucu - Karsiyaka 2-4

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Galatasaray	42	18	13	3	2	45	20
2.	Besiktas	41	18	12	5	1	37	9
3.	Malatya	33	18	9	6	3	33	25
4.	Sakarya	29	18	9	2	7	24	29
5.	Trabzon	28	18	8	4	6	28	21
6.	Bolu	27	18	8	3	7	24	18
7.	Karsiyaka	26	18	7	5	6	24	19
	Fenerbahce	26	18	7	5	6	20	23
9.	Sariyer	24	18	5	9	4	27	24
	Eskihesir	24	18	6	6	6	17	16
	Ankaragucu	24	18	6	6	6	24	26
	Bursaspor	24	18	7	3	8	28	32
13.	Denizli	23	18	6	5	7	20	23
14.	Samsunspor	22	18	6	4	8	15	20
15.	Altay	20	18	5	5	8	26	27
16.	Rizespor	19	18	5	4	9	17	31
17.	Genclerbirligi	17	18	4	5	9	19	27
18.	Zonguldakspor	16	18	4	4	10	19	25
19.	Adanademirspor	15	18	4	3	11	15	36
20.	Kocaelispor	13	18	2	7	9	18	29

Buteurs : Tanju Colak (Galatasaray), 20 buts ; Ali (Besiktas), 16.

ALGERIE

(16ᵉ journée)

Skikda - Association d'Oran 0-0
Relizane - Union d'Alger 0-0
Chlef - Annaba 1-1
Collo - Bordj Menaiel 2-1
Tiaret - Ain M'Lila 1-0
Mouloudia d'Alger - Tlemcen 1-0
Tizi-Ouzou - El Harrach 1-1
Belcourt - Sétif 0-0
Mouloudia d'Oran - Ain Beida 5-0

(17ᵉ journée)

Ain M'Lila - Collo 2-0
Annaba - Skikda 1-1
Sétif - Mouloudia d'Alger 0-1
(match arrêté 10 mn avant la fin)
Tlemcen - Belcourt 1-0
Bordj Menaiel - Mouloudia d'Oran 2-1
Assocation d'Oran - Tizi Ouzou 0-0
Union d'Alger - Tiaret 2-3
El Harrach - Relizane 3-0
Am Beida - Chlef 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Mouloudia d'Oran	20	15	9	2	4	22	10
	Ain M'Lila	20	17	7	6	4	11	9
3.	Relizane	19	17	7	5	5	15	13
	Union El Harrach	19	17	5	9	3	16	11
	Mouloud. d'Alger	19	17	7	5	5	14	13
6.	Annaba	18	17	6	6	5	19	17
	Bordj Menaiel	18	17	6	6	5	15	14
8.	Union d'Alger	17	16	5	7	4	15	11
	Associat. d'Oran	17	16	4	9	3	8	5
	Tiaret	17	17	7	3	7	20	17
11.	Belcourt	15	16	3	9	4	14	13
	Chlef	15	16	4	7	5	10	9
	Collo	15	17	6	3	8	13	19
	Tizi-Ouzou	15	15	3	9	3	13	11
	Ain Beida	15	16	5	5	6	14	20
	Tlemcen	15	17	5	5	7	10	16
17.	Sétif	11	16	3	5	8	10	17
	Skida	11	17	3	5	9	12	26

Buteurs : Benabou (Relizane), 11 ; Benmimoun (M Oran), 7 (+ 1) ; Meziane (M Oran), 7 (+ 2) ; El Djezzar (El Harrach), 6 (+ 1).

MAROC

(10ᵉ journée)

Hilal Nador - IRT Tanger 1-0
KAC Kénitra - RSS Settat 2-0
OCK Khouribga - MAS Fès 0-0
Clas Casablanca - MCO Oujda 3-1
FAR Rabat - KACM Marrakech 2-1
USM Mohammédia - WAC Casablanca 0-0
USK Sidi Kacem - FUS Rabat 1-0
Hassania Agadir - FA Benslimane 0-0
Raja Casablanca - SCCM Mohammadia 1-0

(11ᵉ journée)

SCCM Mohammadia - US Mohammédia 1-2
WAC Casablanca - OCK Khouribga 2-0
FUS Rabat - KAC Kenitra 1-0
IRT Tanger - MCO Oujda 1-0
RSS Settat - Raja Casablanca 0-2
KACM Marrakech - CLAS Casablanca 1-0
FA Benslimane - Sidi Kacem 1-1
Hilal Nador - Hassania Agadir 0-0
MAS Fès - FAR Rabat 0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	WAC Casablanca	28	11	7	3	1	18	7
2.	Raja Casablanca	26	11	7	1	3	10	5
3.	KACM Marrakech	25	11	5	4	2	13	5
	KAC Kenitra	25	11	5	4	2	9	4
5.	Hilal Nador	24	11	4	5	2	5	6
	IRT Tanger	24	11	5	3	3	9	5
7.	FAR Rabat	23	11	3	6	2	11	8
	Benslimane	23	11	2	8	1	11	10
9.	Hassania Agadir	22	11	3	5	3	9	5
	Sidi Kacem	22	11	5	1	5	9	16
11.	Khouribga	21	11	3	3	5	8	8
	MAS Fès	21	11	2	6	3	7	9
	FUS Rabat	21	11	3	4	4	11	13
14.	US Mohammédia	20	11	3	3	5	8	11
15.	Settat	19	11	2	4	5	9	14
16.	CLAS Casablanca	18	11	2	3	6	9	13
17.	Oujda	17	11	1	4	6	6	13
	SCCM Mohamm.	17	11	0	6	5	3	10

TUNISIE

(9ᵉ journée)

CO Transp. - Grombalia Sp. 2-0
ES Tunis - CS Sfaxien 1-1
CS Hammam-Lif - CI Africain 0-0
Ol Béja - Ol Kef 2-0
US Monastir - ES Sahel 0-0
JS Kairouan - St Tunisien 0-0
AS Kasserine - CA Bizerte .... reporté

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Club Africain	27	9	5	3	1	10	3
2.	Cl. Ol. Transports	26	9	4	5	0	9	4
3.	Club Sp. Sfaxien	23	9	3	5	1	7	5
4.	Club Athl. Bizerte	22	8	4	2	2	12	9
	Un. Sp. Monastir	22	9	4	1	4	8	10
6.	CS Hammam-L.	21	8	3	4	1	7	5
	Étoile Sp. Sahel	21	8	3	4	1	5	3
	Stade Tunisien	21	9	3	3	3	12	6
9.	Olympique Kef	17	9	1	5	3	8	14
10.	Olympique Béja	15	8	2	1	5	6	11
	Grombalia Sports	15	9	1	3	5	4	13
12.	J. Sp. Kairouan	14	8	1	3	4	8	8
13.	Av. Sp. Kasserine	13	8	1	2	5	4	10
14.	Espér. Sp. Tunis	11	5	1	3	1	4	3

Buteurs : Touati (Club Africain), 5 buts ; Yacoubi (Club Africain), 5 ; Den Doulac (CA Bizerte), 5.

4ᵉ TOURNOI DE L'UDEAC à N'Djamena (Tchad)

Groupe A

Tchad - Centrafrique 2-1
Tchad - Gabon 1-1

Groupe B

Gabon - Centrafrique 1-1
Cameroun - Guinée équatoriale 1-0
Cameroun - Guinée équatoriale 0-0

Demi-Finales

Tchad - Guinée équatoriale 4-0
Cameroun-Gabon 1-0

3ᵉ place

Gabon - Guinée équatoriale .... 0-0 (4 pen. à 3)

Finale

Cameroun - Tchad 1-0

3ᵉ TOURNOI DE LA CEDEAO à Monrovia (Liberia)

Groupe A
Demi-Finales

Côte-d'Ivoire-Sénégal 1-0
Liberia - Burkina 1-0

3ᵉ place

Sénégal - Burkina 1-0

Finale

Côte-d'Ivoire - Liberia .... 2-1 (a.p.)

ARGENTINE

(19ᵉ journée)

Instituto Cordoba - Gimnasia y Esgrima 4-3
Racing de Cordoba - Union de Santa-Fé 1-0
Rosario Central - Boca Juniors 2-0
Velez Sarsfield - San Lorenzo 1-1
Estudiantes - Talleres 1-1
River Plate - Newell's Old Boys 1-2
Ferrocarril Oeste - Racing 1-1
Deportivo Espanol - Platense 1-2
Deportivo Armenio - Banfield 1-0
Independiente - Argentinos Juniors 0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Racing	27	19	9	9	1	31	14
	Newell's	27	19	11	5	3	36	11
3.	Dep. Espanol	26	19	8	10	1	32	20
4.	San Lorenzo	25	19	8	9	2	21	10
5.	River Plate	23	19	8	7	4	24	17
	Gim. y Esgrima	23	19	6	11	2	26	17
	Argentinos J.	23	19	8	7	4	28	20
8.	Rosario Central	21	19	6	9	4	28	20
9.	Independiente	20	19	6	8	5	20	21
10.	Ferrocarril Oeste	19	19	5	10	4	18	18
	Velez Sarsfield	19	19	6	7	6	21	22
	Dep. Armenio	19	19	5	9	5	16	17
13.	Estudiantes	18	19	4	10	5	18	19
14.	Platense	16	19	4	8	7	22	18
15.	Talleres	14	19	2	10	7	19	31
	Instituto	14	19	4	6	9	18	34
17.	Boca	12	19	4	4	11	18	35
18.	Banfield	11	19	2	7	10	13	26
	Union	11	19	3	5	11	16	28
	R. de Cordoba	11	19	4	3	12	12	27

URUGUAY

(26ᵉ et dernière journée)

Defensor - Cerro 1-0
Nacional - Huracan Buceo 2-0
Penarol - Bella Vista 0-2
Central Espanol - Wanderers 2-1
Danubio - Miramar Misiones 3-0
River Plate - Progreso 2-0
Exempt : Rampla Juniors.

Classement : 1. Defensor, 33 pts ; 2. Nacional, 30 ; 3. Bella Vista, River Plate, 28 ; 5. Wanderers, 27 ; 6. Danubio, Progreso, 25 ; 8. Penarol, 23 ; 9. Cerro, 20 ; 10. Central Espanol, 19 ; 11. Huracan Buceo, Miramar Misiones, 18 ; 13. Rampla Juniors, 17.

Les six premiers participeront à un mini tournoi en janvier afin de désigner les deux représentants uruguayens à la Coupe.

rendez-vous

ANGLETERRE
(1ᵉʳ janvier - 24ᵉ journée)
Liverpool - Coventry
Luton - Chelsea
Manchester UTD - Charlton
Norwich - West Ham
Nott-Forest - Newcastle
Portsmouth - Arsenal
QP Rangers - Southampton
Sheffield Wed - Everton
Tottenham - Watford
Wimbledon - Derby
Exempt : Coventry
(2 janvier — 25ᵉ journée)
Arsenal - QP Rangers
Chelsea - Tottenham
Coventry - Norwich
Derby - Liverpool
Everton - Nott-Forest
Newcastle - Sheffield Wed
Oxford - Wimbledon
Southampton - Portsmouth
Watford - Manchester UTD
Exempt : Charlton

BELGIQUE
Trêve, reprise le 24 janvier)

ÉCOSSE
(2 janvier - 28ᵉ journée)
Aberdeen - Dundee UTD
Dundee - Dunfermline
Motherwell - Falkrik
Hearts of Mid - Hibernian
Saint Mirren - Morton
Celtic - Rangers

ESPAGNE
(3 janvier - 16ᵉ journée)
Real Sociedad - Cadix
Valladolid - Murcie
Real Madrid - Barcelone
Gijon - Betis
Saragosse - Celta
Osasuna - Logrones
Las Palmas - Majorque
Séville - Sabadell
Espanol - Atl. Madrid
Valence - Atl. Bilbao

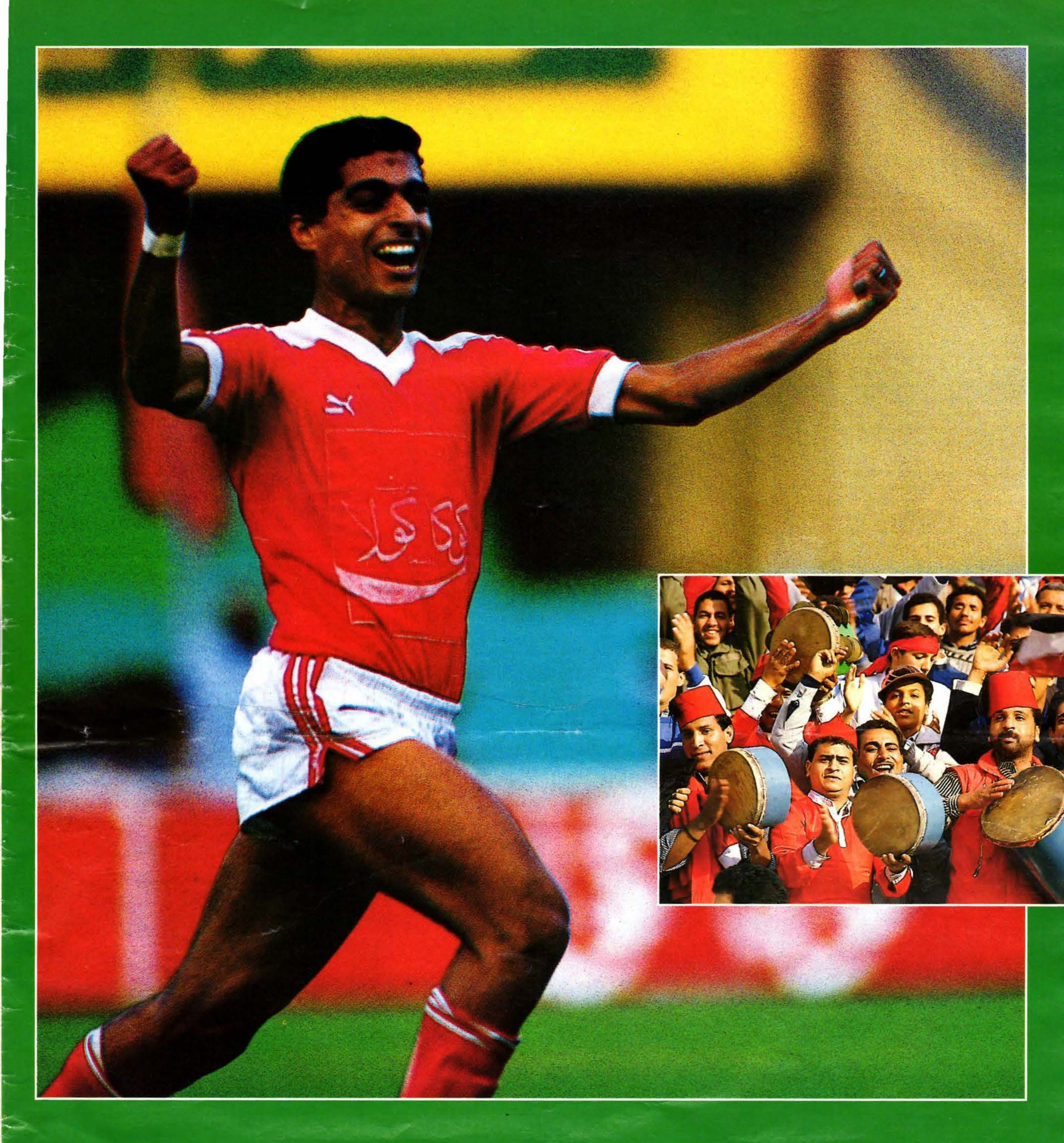
ITALIE
(3 janvier - 13ᵉ journée)
Avellino - Ascoli
Cesena - Pise
Fiorentina - Roma
Milan - Naples
Pescara - Come
Sampdoria - Inter
Torino - Juventus
Vérone - Empoli

PAYS-BAS
(Trêve, reprise le 20-21 février)

PORTUGAL
(3 janvier - 15ᵉ journée)
Benfica - Belenense
Academica - Guimaraes
Farense - Boavista
Espinho - Varzim
Rio Ave - Porto
Penafiel - Covilha
Salgueiros - Sebutal
Chaves - Portimonense
Elvas - Maritimo
Braga - Sportino

RFA
(Trêve, reprise le 20 février)

SUISSE
(Trêve, reprise début mars)



NIL D'IVRESSE

Ayman Chawqi, qui court de joie vers ses supporters tambourinaires, et Le Caire qui s'apprête à vivre une nuit de liesse : la vingt-troisième Coupe d'Afrique des clubs champions est tombée dans l'escarcelle du National Al Ahly, dont l'expérience supérieure est venue à bout des Soudanais de El Hilal, talentueux mais fébriles.

Le Caire sonne l'hallali

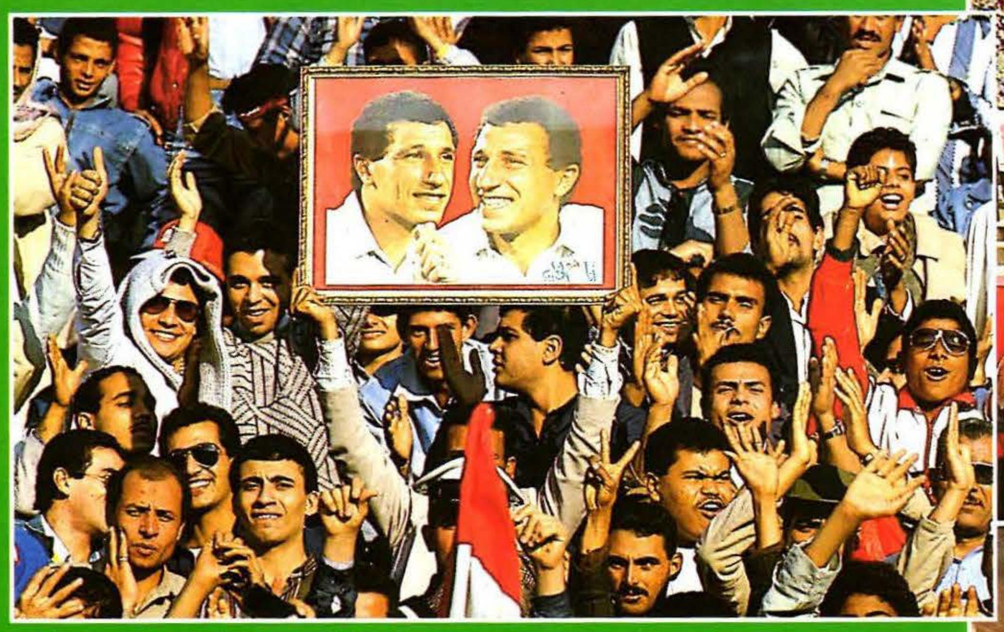
Le Caire, ville-champignon de quatorze millions d'habitants, est un immense chantier. Les immeubles sortent de terre à chaque coin de rue, mais, rarement finis, ils ne servent pas à grand-chose pour résoudre la crise du logement qui sévit. Les seuls qui, finalement, vont jusqu'au bout de leurs constructions sont les joueurs du National Al Ahly qui, chaque année ou presque, bâtissent de beaux succès dans les Coupes d'Afrique des clubs. Rois du continent, ils ont assis solidement leur trône sur un semi-professionnalisme qui sert de modèle à une bonne partie de leurs voisins et vassaux. Quelques talents, comme Taher Abou Zeid ou Mahmoud El Khatib, ne dépareraient pas les meilleures équipes européennes.

Le métier de l'ensemble de la formation cairote n'a sans doute pas d'équivalent chez ses rivaux habituels. El Hilal, modeste représentant du Soudan, la surprise de cette vingt-troisième édition de la Coupe des clubs champions, n'avait donc que peu de chances de conquérir le trophée. Mais son onze a montré qu'il possédait quelques joueurs à la technique affirmée, comme Walid, Idriss ou Sobhy.

L'Egypte aime la fête. Chaque hiver, le National Al Ahly lui donne l'occasion de la faire. Ce qui suffit au bonheur d'un peuple plein de gentillesse et de joie de vivre.







« T'as vu ? Il y a ta photo là-bas ! »
Le grand Mangisto (à gauche) a reconnu le légendaire Mahmoud El Khatib, qui ne pouvait entrer incognito dans le match tant la foule (ci-dessus), militaires y compris (à droite), lui réserva une ovation folle.
Si Ibrahim Hassan (ci-dessous à gauche), déséquilibra parfois la défense soudanaise par ses montées offensives (ici, le capitaine Morgan), Halah Mayhoub (ci-dessous), souffrant d'une jambe, fut souvent contré par le milieu de terrain de El Hilal.

Reportage photographique de Jean-Claude PICHON




STOP
APARTHEID